

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> L'information divertissante en métropole toulousaine / n°413 / gratuit / mai 2016

FESTIVAL POUR PETITS ET GRANDS

10
ANS

luluberlu

2016

Du 25 au 29 mai Odyssud et son parc



Illustration : Alexandre Denis-Pasquier | 1-1091215, 1-1091216, 1-1091217, 1-1091218, 2-1091219, 3-1091220

Spectacles en salle [de 6 à 10 €]

Montalvo, Teatro Gioco Vita [Italie], Cie Bakélite...

Village des enfants [gratuit]

Spectacles, ateliers, jeux géants, expos...

ODYSSUD
SCÈNE DES POSSIBLES

BLAGNAC
ville vitalité



Les partenaires du festival

SMTC Optimôme

festival-luluberlu.fr

5

rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Pony Pony Run Run

Flirtant avec des guitares puissantes et incisives, leur début très pop aux reprises de sons 80's devient de plus en plus rock. Très vite repérés par les amoureux du power-pop-rock électrique, les Pony Pony Run Run ont accompagné sur scène les Who Made Who ou encore Art Brut avec seulement une démo trois titres à leur actif. Aujourd'hui, on peut trouver dans la discographie de Pony Pony Run Run, Pavement, Pixies, The Cure, Stones Roses ou Ariel Pink... mais aussi Steve Reich, Aphex Twin, A Tribe Called Quest, de la musique traditionnelle africaine, du funk façon The Meters... et même Pantera! Plus éclectique tu meurs! Le duo vient présenter son tout nouvel album, un "Voyage, voyage" (paru chez Pias/Le Label) au titre clin d'œil au 80's qui annonce de sacrés déplacements sur les dancefloors.

• Mercredi 25 mai, 20h30, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10)



Bijou

Si les légendes rock ne meurent jamais, alors Bijou en est la preuve bien vivante avec ses quarante années d'agitation! Car en effet, c'est en 1976 que Philippe Dauga (bassist-chanteur à l'origine de la formation du groupe) et ses acolytes Vincent Palmer (guitares) et Dynamite Yann (batterie), ont secoué pour la première fois le cocotier du rock frenchy avec leur premier album, "Danse avec moi", premier d'une série de sept opus et d'une ribambelle de singles remarquables. Ensemble, ils écriront une partie de l'histoire du rock « Made in France ». Chacun de leurs albums est ciselé tel un petit trésor au style épuré, au plus près des racines. Des titres courts et punchys, "Garçon facile", "Comme tu es belle", "OK Carole", "Le Kid", "Ton numéro de téléphone" ou "Rock à la radio" deviennent de véritables hits rock'n'roll! Après une période de silence, Bijou est de retour dans un nouveau line-up mais toujours avec Philippe Dauga à la barre... pour des sets rock bourrés d'énergie!

• Samedi 7 mai, 22h00, sur la place Olivier à Toulouse (métro Saint-Cyprien/République). C'est gratuit, renseignements au 05 61 42 02 22



Groupe ToNNe

Le spectacle "AE-Les années" du Groupe ToNNe est une déambulation théâtrale, une traversée de l'écriture d'Annie Ernaux des années 1940 à nos jours. Les textes s'appuient essentiellement sur son chef-d'œuvre "Les années" sorti en 2008, et sur des extraits de "L'Occupation", "La femme gelée", "Les armoires vides" et "Journal du dehors". Il s'agit d'une chronique retraçant la vie d'Annie Ernaux, qui mêle sa vie intime et personnelle aux grands bouleversements sociaux du siècle : l'évolution de la place de la femme, la découverte du désir, mai 68, les luttes pour le droit à l'avortement et l'arrivée de la modernité. C'est un spectacle de la mise à nu, du déshabillage. Les comédiennes commencent en habits de tous les jours, se changent à vue pour incarner leurs personnages, puis se dévêtissent peu à peu pour finir en nuisette. "AE-Les années vise" à susciter le débat, à toucher, à troubler, empruntant à Annie Ernaux cette manière franche, simple et directe d'aller au cœur des choses : une manière parfois crue, parfois comique, mais jamais obscène.

• Jeudi 12 mai, 19h00, à Carbonne (gratuit, rendez-vous dans le jardin du Musée Abbal, dans le cadre de la saison des "Pronomades"), www.pronomades.org. Vendredi 13 mai, de 19h00 à 22h00, à Ramonville (gratuit, place Pablo Picasso, dans le cadre de la soirée d'ouverture de la troisième saison de spectacle de rue organisée par Arto, www.festivalramonville-arto.fr)



Alexis HK

Alexis HK se désigne lui-même comme un petit-fils de Brassens. Aux jeux des comparaisons entre les deux chanteurs, la liste est évidente : le goût des mots, du rire, de l'ironie joyeuse, sans oublier la prestance scénique, une simplicité dans la forme qui donne une rare tenue à leurs chansons impeccables. C'est donc tout naturellement qu'Alexis a voulu lui rendre hommage. Et en y mêlant ses talents scéniques, est né un spectacle hybride, entre chanson et théâtre. Il y interprète une sélection de chansons savoureusement irrévérencieuses, racontant à Georges ce qu'est devenu le monde depuis son départ, établissant un partage avec l'auditoire des liens intimes avec le poète. Pour apporter une touche de rêverie poétique et rigolote à cet hommage farceur, il s'est offert le regard de François Morel, de ses yeux pétillants de vie, transformant la vie en jeu. Alexis et Georges vont s'amuser à nous conter en mots et en chansons quelques vertus essentielles : l'irrévérence joyeuse et la subversion contagieuse!

• Vendredi 20 mai, 20h30, à la Salle Nougara (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)



"Méloditions"

Enfin, quoi de mieux qu'un auteur-chanteur déroutant, de rock (mais pas seulement), et un pianiste-improvisateur inclassable (mais un peu jazz quand même) pour explorer la relation entre compositeurs et poètes, depuis l'aube du XX^e siècle jusqu'à presque aujourd'hui ? Denis Badault et Éric Lareine proposent ici, avec une respectueuse irrévérence, leur interprétation libre de quelques tubes de ce genre appelé La Mélodie française. L'entreprise de « Méloditions » comme l'appellent Éric Lareine et Denis Badault, s'inspire du principe de La Mélodie française qui est une composition brève pour une voix, accompagnée d'un piano, sur un texte généralement emprunté à une œuvre poétique. Au programme : Apollinaire & Poulenc, Verlaine, Prévert & Kosma, Baudelaire, Ferré, Brassens... Ce spectacle, créé à la Cave en février 2015, avait suscité un vif engouement du public.

• Du 31 mai au 4 juin, 20h45 (sauf le jeudi à 19h30), à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

> Hip-hop all school : festival "Intergalactic"

Le festival réunit ancienne et nouvelle école, artistes français et anglo-saxons de divers styles et horizons... de religion, provenance sociale, couleur de peau ou casquette différentes mais néanmoins complémentaires.

C'est à la très active association toulousaine Jerkov que nous devons cette manifestation atypique qui donnera à entendre des artistes rares, singuliers, hyper-talentueux, inventeurs et défricheurs. L'affiche est haute en couleur et sacrément éclectique, même si les multiples artistes qui y sont présents peuvent revendiquer une proximité musicale incontestable. Attention les yeux : ce sera l'occasion d'apprécier le retour du mythique Klub des Loosers et son peurah climatique... d'entendre le hip-hop west-coast de Raashan Ahmad ; de prendre une baffe à l'écoute des saillies verbales de la piquante Billie Brelok ; d'apprécier encore et encore le slameur toulousain Zedrine ; de ruer à la confrontation du duo DJ Vadim & Big Red ; de découvrir le rap underground du quartour français Droogz Brigade ; de planer juste ce qu'il faut lors du dj-set du groupe culte britannique The Herbaliser ; et pour finir en beauté, fondre au mélange de valeurs africaines et d'influences urbaines distillées par le rappeur sénégalais Abass Abass. On vous aura prévenus : y'a du lourd et de l'efficace!

> Éric Roméra



• Mercredi 18 et jeudi 19 mai, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

Place aux enfants

> "Luluberlu" à 10 ans!



"Asa Nisi Masa" © Patrick Berger

Rendez-vous jeune public pluridisciplinaire unique en son genre, "Luluberlu" a su s'imposer au fil du temps grâce à la qualité de sa programmation. Celle-ci, cette année encore, marie avec harmonie spectacles en salle, animations et ateliers en plein air.

Pour son dixième anniversaire, le festival met les petits plats dans les grands pour le bonheur de toute la famille. Incontournable du printemps, cet événement aura lieu à Blagnac, à Odysud et dans son joli parc. Le joli mois de mai s'ouvre sur un brin de muguet et se termine par une note festive grâce au festival "Luluberlu". Cette dixième édition est l'occasion de retrouver des artistes qui ont marqué le festival, tout en découvrant de belles nouveautés. Du côté des spectacles payants, Odysud accueille notamment la création "Asa Nisi Masa" du chorégraphe d'origine toulousaine José Montalvo, habitué des lieux. Ce spectacle féérique, accessible à partir de 6 ans, allie avec brio danse et projection. Les danseurs y évoluent avec des animaux virtuels au fil de vingt contes loufoques, mélangeant le classique, le contemporain et le hip-hop. Ne ratez pas ce moment de poésie déjà auréolé d'un succès mondial.

Du côté du Village des Enfants et de ses nombreuses animations gratuites, on retrouvera, de retour après cinq ans d'absence, Éric Brossier et sa compagnie, La Foraine. Il prépare une incroyable parade gourmande d'anniversaire, avec l'aide du public. En plus de cette création conçue pour les dix bougies de "Luluberlu", la compagnie propose une scénographie très colorée, mêlant arts populaires et cirque ancien, un

espace créatif où jouer et manipuler. La force de ce festival, c'est aussi de savoir impliquer les habitants de Blagnac, comme nous l'explique Muriel Barral, qui coordonne le Village. Tous les ans, les Blagnacais mettent la main à la pâte pour faire vivre l'événement et ont ainsi le plaisir de retrouver leurs œuvres exposées au public. Pour cette édition, les enfants des écoles de la ville ont été sollicités pour faire le portrait chinois de leur "Luluberlu" afin de célébrer comme il se doit son anniversaire.

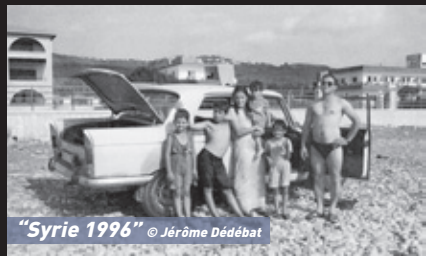
"Luluberlu" offre donc une fois de plus une occasion unique de réunir curieux et passionnés de tous âges. Ceux qui hésiteraient encore ne pourront qu'être convaincus par la gratuité de la plupart des événements et des tarifs abordables pour le reste. Pour couronner le tout, la nourriture proposée se démarque par sa qualité, l'éthique et le bio étant des préoccupations essentielles pour les organisateurs du festival. Autant dire que toutes les conditions sont réunies pour satisfaire chacun... petits et grands enfants!

> Emma Devernay Satyagraha

• Du 25 au 29 mai à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritouret). Programmation détaillée et renseignements : www.festival-luluberlu.fr

> Expo photo : Jérôme Dédébat

Dans cette exposition baptisée "Tunisie, Égypte, Syrie... la cicatrice", Jérôme Dédébat présente des clichés réalisés entre 1992 et 2010, un travail en résonance avec l'actualité géopolitique : « Les révolutions du printemps arabe ? Rien n'est vraiment stabilisé "démocratiquement" dans ces pays que sont la Tunisie, l'Égypte, et la Syrie. Ma colère a laissé place à une envie de rendre hommage aux hommes photographiés et notamment à ces enfants devenus adultes lors de ces conflits. Ces photos m'ont permis de me replonger dans mes anciennes planches argentiques. J'ai tenté de trouver un lien : une alternance d'images frontales et dépouillées d'hommes et leurs regards dans leur milieu de travail et de vie, avec des images prises plus dans l'action, le mouvement. Tous ces destins déchirés par de longues dictatures laissées volontairement en place. Une dictature est associée au culte de la personnalité de par son image omniprésente au quotidien. Au cours de cette déambulation photographique, le portrait dudit dictateur reste visible dans le champ. Ces photographies ponctuent ainsi la série "Cicatrice" » nous dit-il.



"Syrie 1996" © Jérôme Dédébat

• Jusqu'au 11 juin, du lundi au vendredi de 11h00 à 18h00, le samedi de 12h00 à 17h00, à l'Espace Roguet (9, rue de Gascogne, métro Patte d'Oie, 05 62 86 01 67). Entrée libre et gratuite!

COMÉDIE SATIRIQUE FAMILIALE

KNOCK

DE JULES ROMAINS

9 REPRÉSENTATIONS CONSULTATIONS GRATUITES*
AVEC FRANCIS AZÉMA
ET LA TROUPE BÉNÉVOLE DU PAVÉ
*HONORAIRES LIBRES MAIS NÉCESSAIRES

19 AU 28 MAI 2016
MARDI AU SAMEDI 20H30 – DIMANCHE 16H

www.theatredupave.org
05 62 26 43 66
Métro B St-Agne SNCF
34, rue Maran - Toulouse

licences d'entrepreneur du spectacle n°1 : I050212 - n°2 : I050256 - n°3 : I050258

Couvent des Jacobins Toulouse

QUOI DE NEUF SOUS LE PALMIER JACOBINS?

Du 2 au 5 juin 2016
de 10h à minuit

ENTRÉE LIBRE

DANSE
MUSIQUE
ATELIERS...
MISE EN LUMIÈRES

www.jacobins.toulouse.fr

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand!

> ACTU

• **UNE FÊTE DE LA MUSIQUE SOUS HAUTE SÉCURITÉ.** Le mardi 21 juin prochain, à l'occasion de la "Fête de la Musique" (animée par le chanteur Garou et diffusée en direct sur France 2 et TV5 Monde) et dans le cadre de l'état d'urgence, un dispositif inédit sera mis en place pour assurer la sécurité de ce grand rassemblement populaire au cœur de la ville sur la place du Capitole. En effet, celle-ci sera accessible uniquement aux personnes munies d'un pass, l'entrée n'en étant pas moins gratuite pour les 16 000 spectateurs que peut accueillir la place, compte tenu du projet scénique. Des sas d'entrée seront disposés aux abords du site pour gérer les flux et les accès, tant des personnes que des moyens de sécurité et de secours. La Ville de Toulouse ouvre donc dès le mardi 3 mai à 14h00 les inscriptions gratuites via une plateforme de billetterie (lien publié sur www.toulouse.fr). L'inscription pourra être réalisée en réservant deux places maximum par personne, par ordre de connexion et dans la limite des disponibilités. Elle donnera lieu à la réception d'un justificatif avec les modalités pour retirer les places le dimanche 19 juin (ces places seront strictement nominatives et ne pourront en aucun cas être échangées ou cédées). Les enfants de moins de 13 ans devront être accompagnés par un adulte ; un accès spécifique à l'attention des personnes à mobilité réduite avec plate-forme et sanitaires ainsi qu'un dispositif de boucle magnétique pour le public malentendant seront mis en place.

• **ART CONTEMPORAIN.** La huitième édition du "WEACT (Week-End de l'Art Contemporain de Toulouse et son agglomération)", organisé par le réseau Pinkpong, se déroulera du 19 au 22 mai. Cette manifestation qui fédère bon nombre de lieux d'expositions, se veut une balade artistique, un circuit culturel, un déjeuner esthétique où l'on s'y nourrit avec gourmandise les sens et l'esprit. Le public est invité à découvrir et expérimenter l'art dans des lieux emblématiques de la métropole toulousaine et de ses environs, offrant un accès décomplexé et chaleureux aux œuvres de plasticiens et musiciens contemporains dans un large éventail de genres. Jour et nuit, expositions, performances, vernissages, conférences, lectures, parcours bus, visites commentées, concerts, brunch... Un programme riche en découvertes, en occasions de rencontres, d'échanges et de réflexions entre publics et artistes, qui sera l'occasion d'une célébration festive et fédératrice autour d'événements conviviaux gratuits. Le programme : www.pinkpong.fr

• **CELTE ÉVÉNEMENT!** L'édition 2016 du festival "Rio Loco!" se déroulera du 15 au 19 juin sur le thème "Les Mondes Celtes". Pour l'occasion, Asturies, Bretagne, Cornouailles, Écosse, Galice, Île de Man, Irlande et Pays de Galles seront conviés à travers une multitude de propositions artistiques en métropole toulousaine, le cœur de cette manifestation très attendue des Toulousains étant bien évidemment la Prairie des Filtres en bord de Garonne. Des connus, des moins connus, des révélations, des découvertes... des expériences et des mixages... la programmation est généreuse et bien garnie : Denez Prigent (chanteur culte), Moore, Moss & Rutter (révélation de la nouvelle scène folk), Hevtor Bizerk (hip-hop expérimental), The Chieftains (légende irlandaise), Cuarteto Caramuxo (folk à vents de Galice), Kila (folk tribal d'Irlande), Erik Marchand & Bozan Z (rencontre du 3ème type de Bretagne), Young Fathers (hip-hop tribal d'Écosse), Emily Portman & The Coracle Band (rencontre au sommet de la folk, Grande-Bretagne vs Écosse), Miossec (renaissance rock de Bretagne), Super Furry Animals (rock psychédélique du Pays de Galles)... et tout plein encore. "Rio Loco!" c'est aussi du cirque, de spectacles jeune public, le village culturel, des ateliers, des expos... Plus d'informations : www.rio-loco.org

• **MOISSAC EN VOIX.** La vingtième édition du "Festival des voix, des lieux... des mondes" aura lieu à Moissac (82) du 17 au 26 juin. Cet événement proposé dans la belle cité uvale est né de la rencontre d'un site mythique et des plus belles voix du monde. Il se singularise par sa propension à défier les frontières des sons et des coutumes, à mêler les couleurs des musiques et des traditions, le tout dans un décor somptueux... devenant une véritable machine à provoquer des émotions. Le "Festival des voix, des lieux... des mondes", c'est l'union de la culture et du patrimoine en des cadres époustouflants qui magnifient l'événement, et qui donnent aux spectacles une dimension esthétique unique! La scène du Cloître, l'Abbatiale Saint Pierre, les rues, les places, les jardins... tout devient prétexte à la musique du monde et au chant traditionnel à travers une source intarissable de scènes originales. Parmi la somme d'artistes présents cette année, notons le duo Michel Legrand & Vincent Niclo, Alan Stivell, Emily Loizeau, Rokia Traoré, Yael Naim, Les Ogres de Barback, Omar Hasan... ainsi que de nombreux régionaux tels Mouss & Hakim, Les Grandes Bouches, Bombes 2 Bal, Hervé Suhubiette & Voix Express... Programmation détaillée et renseignements au 05 63 05 08 08 ou www.moissac-culture.fr

L'orchestre du vingtième



P. Kopatchinskaja © Julia Wesely

Les Grands Interprètes accueillent à la Halle aux Grains Vladimir Jurowski, chef russe charismatique né en 1972. Il dirigera l'Orchestre de chambre d'Europe — l'une des meilleures phalanges européennes — et sera accompagné de la virtuose moldave Patricia Kopatchinskaja (photo) pour l'interprétation du Deuxième concerto pour violon de Serge Prokofiev. Créé en 1935, vingt ans après le premier, il marque à la fois le retour du compositeur dans son pays et le début d'une période marquée par son souci d'élaborer une « nouvelle simplicité ». Se tournant

> Prokofiev, Dutilleux, etc.

Le XX^e siècle est à l'honneur de la saison des Grands Interprètes et celle de l'ONCT à la Halle aux Grains.

vers les formes traditionnelles traversées d'une ligne mélodique originale, il s'emploie à utiliser alors un langage clair et accessible. Plus classique que le premier et empreint de lyrisme, le Deuxième concerto est contemporain du ballet "Roméo et Juliette". Ce concert met également au programme la Dixième symphonie de Mieczysław Weinberg. Né à Varsovie, le compositeur a fui les nazis qui ont exterminé sa famille pour se réfugier en URSS. Depuis sa disparition, il y a vingt ans, sa musique ne cesse d'être redécouverte.

Henri Dutilleux aurait eu 100 ans cette année, le compositeur est donc célébré par l'Orchestre national du Capitole qui invite Gautier Capuçon à jouer son célèbre concerto "Tout un monde lointain...". Inspiré de l'œuvre de Baudelaire, il a été composé à la fin des années 60, à la demande du violoncelliste Mstislav Rostropovitch. Il est constitué de mouvements distincts dont les titres sont ceux de poèmes des "Fleurs du mal" : "Énigme", "Regard", "Houles", "Miroirs", "Hymne". Conçu comme un hommage au compositeur disparu en mai 2013, ce concert dirigé par Tugan Sokhiev est dédié aux classiques du XX^e siècle —

l'occasion d'entendre notamment "La Mer" de Claude Debussy et la deuxième suite tirée du ballet "L'Oiseau de feu" de Stravinski. La phalange toulousaine invite ensuite Renaud Capuçon à jouer "Jeux d'eau", pièce pour violon et orchestre de Bruno Mantovani, dirigée par le compositeur lui-même, lors d'un programme qui affiche également les Cinq pièces d'Arnold Schoenberg.

> Jérôme Gac

• Concerto n° 2 de Prokofiev par P. Kopatchinskaja (violin), Symphonie n° 10 "Transcendence" de Weinberg, Symphonie n° 7 de Beethoven par l'Orchestre de chambre d'Europe et V. Jurowski (direction), jeudi 12 mai, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com), "Les Offrandes oubliées" et "Tout un monde lointain" de Dutilleux par G. Capuçon, "La Mer" de Debussy et "L'Oiseau de feu" de Stravinski par l'ONCT et T. Sokhiev (direction), jeudi 19 mai ; "Jeux d'eau" de Mantovani par R. Capuçon, Cinq pièces de Schoenberg et Symphonie n° 5 de Schubert par l'ONCT et B. Mantovani (direction), vendredi 17 juin, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

> Musique de chambre

La saison des Concerts à l'Orangerie s'achève dans l'intimité des jardins d'Espagne en compagnie de la soprano Magali Léger, la conteuse Laure Urgin et le guitariste Frédéric Denépoux pour un programme célébrant le poète et compositeur Federico García Lorca, associé à des musiques de Granados, Falla, etc. La musique pour cordes d'Antonín Dvořák est à l'honneur du dernier concert de la saison des Clefs de Saint-Pierre, avec deux aspects du compositeur voyageur où se révèle l'influence musicale de Smetana : d'inspiration nationale tchèque, le Quintette n° 2 avec contrebasse est créé en 1875 ; vingt ans plus tard, en séjour dans une petite ville de l'Iowa, Dvořák mêle ses racines bohèmes et la musique religieuse noire américaine dans le Quatuor n° 12 "Américain".

• Les Clefs de Saint-Pierre, lundi 9 mai, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org), • "Dans les jardins d'Espagne", dimanche 22 mai, 16h30, à l'Orangerie de Rochemontès (Château de Rochemontès, Seilh, 05 61 59 47 47, concertarochemontes.org)

La voix du sacré

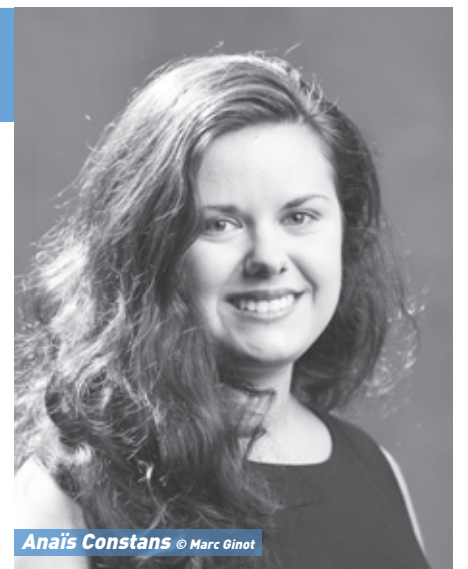
> Poulenc, Pärt, etc.

Les Rencontres des Musiques baroques et anciennes, le Chœur du Capitole et l'ensemble À Bout de Souffle affichent des programmes de musique sacrée.

Organisée par Odysud, la neuvième édition des "Rencontres des Musiques baroques" et anciennes propose à Blagnac cinq programmes autour du thème "Voix d'hier, d'aujourd'hui et d'ailleurs". Ainsi, l'ensemble Organum réunit les musiques mystiques anciennes issues des trois religions monothéistes. L'ensemble argentin La Chimera et la Cámara de Pamplona mêlent des pièces baroques sud-américaines — signées par des compositeurs indiens qui se sont appropriés la musique amenée d'Occident par les missions jésuites — à la fameuse "Missa Criolla" composée en 1964 par Ariel Ramirez utilisant des rythmes, des thèmes et des instruments traditionnels des Andes pour transcender les textes de la liturgie catholique. Henry Purcell est à l'affiche du concert du chœur de chambre Les Éléments et de l'ensemble Concerto Soave dirigés par Joël Suhubiette, avec la merveilleuse soprano argentine Maria Cristina Kiehr. Ils donneront des œuvres de la fin du XVII^e siècle dédiées à la reine Marie II Stuart, l'épouse de Guillaume III dont le musicien fut le compositeur officiel à la cour — l'occasion d'entendre la poignante "Musique pour les Funérailles de la

Reine Mary". Signalons enfin la venue de Paul Hillier avec les huit chanteurs de son Theatre of Voices pour un vaste panorama de cinquante ans de musique vocale sacrée signée Arvo Pärt, compositeur estonien né en 1935.

De leur côté, le Chœur et la Maîtrise du Capitole interprètent quatre bijoux de la musique sacrée : l'"Ave Maria" de Giuseppe Verdi dans la version initiale de 1889, le "Magnificat" écrit en 1932 par Ralph Vaughan Williams et les "Litanies à la Vierge noire" composées en 1936 par Poulenc sont destinés à un chœur de femmes, et la "Missa brevis" de Benjamin Britten (1959). Ces quatre pages d'une incroyable teneur émotionnelle et d'une belle élévation spirituelle résonneront dans la nef de la basilique Saint-Sernin. Francis Poulenc achève en 1951 les douze mouvements de son "Stabat Mater", puis signe les six mouvements du "Gloria" en sol majeur huit ans plus tard, deux œuvres écrites pour soprano et chœur mixte. À partir du déroulement liturgique immuable, il ravive les motets français du XVII^e siècle et joue de sonorités inédites, voire dissonantes, les chœurs étant tour à



Anaïs Constans © Marc Ginot

tour empathiques ou impertinents. Ces deux pièces sacrées, les plus populaires du compositeur, seront interprétées à la Halle aux Grains par l'Orchestre de l'Université de Toulouse de Jean-Guy Olive, avec la soprano Anaïs Constans (photo) et les chœurs À Bout de Souffle et Toulouse Garonne dirigés par Stéphane Delincak.

> J. G.

• Chœur du Capitole, mardi 3 mai, 20h00, basilique Saint-Sernin (place Saint-Sernin, 05 61 63 13 13, theatre-du-capitole.fr), • Rencontres des musiques baroques, du 9 mai au 6 juin, à Blagnac (Odysud, 4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odysud.com), • "Stabat Mater" & "Gloria" de Poulenc, samedi 28 mai, 20h30, à la Halle aux Grains (place Dupuy, aboutdesouffle.com)

> "L'Italienne à Alger"

Âgé de 21 ans, Rossini révolutionne le genre de l'opéra-bouffe et impose un ton, une verve, une énergie qui seront désormais sa marque de fabrique, ouvrant la voie à ses "Turc en Italie" et autres "Barbier de Séville" à venir. Pour cette nouvelle production, le Théâtre du Capitole invite Antonino Fogliani, grand chef rossinien, et confie la mise en scène à Laura Scozzi — après ses mémorables "Indes galantes" en 2012.

• Du 17 au 29 mai (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatre-du-capitole.fr). Conférence le jeudi 12 mai à 18h00 ; rencontres les vendredi 13 mai à 18h00, samedi 21 mai à 16h30, et avant chaque représentation à 19h00, au Théâtre du Capitole (entrée libre)

Debout là-dedans!

> “Virage à Droite”



“Fête du vrai travail”, “Manifestation de droite”... les mouvements protestataires pro-capitalistes commencent à prendre de l'ampleur dans la Ville rose. “Virage à Droite” en est encore un témoignage virulent.

© David Desreumaux

Ce spectacle au millième degré défend les vraies valeurs de la France : Patriotisme, Conservatisme, Argent et Individualisme. Le tout devant un public enthousiaste, reprenant en cœur de grands standards de la chanson de droite. En route, mauvaise troupe! « L'idée de ce spectacle nous est venue après la soirée pour la “Fête du vrai travail” organisée en hommage à Nicolas Sarkozy, dans le café culturel Chez Ta Mère, le 1^{er} mai 2012 », explique Nicolas Bacchus, alias Nicolas Sarcchus, l'un des piliers du collectif Virage à Droite. « Ce soir-là, il y avait une quinzaine de chanteurs convaincus, venus chanter des standards de la chanson réactionnaire. Nous avons rebondi sur cette soirée mémorable, resserré l'équipe et monté un spectacle entier autour de cette thématique », continue-t-il. Et c'est une véritable réussite. On retrouve sur scène une compagnie sincère et engagée, prenant le contre-pied des spectacles à caractères gauchistes que nous avons l'habitude de voir programmés dans les théâtres de quartier. Et pour peser sur le contenu, Nicolas Sarcchus s'accompagne du Golden Boy Lucas Stoipovcon, de la très distinguée Stéphanie de Morano et du viril Manu Galadur. À eux quatre, ils tournent aujourd'hui dans toute la France, prêchant la bonne parole auprès d'un public souvent averti et acquis à leur cause. En n'ayant aucun doute en leur capacité à convaincre les autres. Aucun doute ? On exagère : « La

caricature est telle que le public ne se trompe pas ». Du second degré alors ? Voilà : « On prend un malin plaisir à incarner des personnages que l'on déteste. À personnifier le mépris que l'on reçoit, comme une sorte d'exutoire », explique Lucas.

Des artistes pas tout à fait engagés comme on le croirait qui en reprennent d'autres bien salés. Michel Sardou, Florent Pagny, Doc Gyneco : la sélection des titres est digne d'un hommage à ces virtuoses. La troupe s'est même offert le luxe d'une résidence d'artiste à Paris pour être certaine de n'avoir que les dents qui rayent les parquets. Devant “Virage à Droite”, le tout-venant ne pourra s'empêcher de siffloter gaiement, de tapoter sa petite main sur le genou... voire d'esquisser un mouvement de tête. Certes discret, mais sincère. Il finira alors le spectacle dans un instant d'allégresse et de communion avec ses pairs, reprenant en chœur, les plus beaux morceaux de Mireille Mathieu, avant d'aller mouiller la chemise pour remporter le précieux Sardou d'Or. “Virage à Droite” déchaîne les foules. Catholique ou pas, le spectacle est en tout cas, jouissif et tordant!

> Élodie Pages

• Du 24 au 28 mai, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Couple en pièce

> “Haute-Autriche”

L'épatant duo Cécile Carles et Olivier Jeannelle réunis dans une pièce où il est question d'enfant et de couple.

Ils sont deux. Heinz et Anni. Vivant dans une province reculée du sud de l'Allemagne. Mariés depuis quelques années. Petit couple moyen, modèle dirait-on. Leurs rêves sont le produit parfait d'une certaine iconographie télévisuelle du bonheur. Elle, imagine la nuit viennoise dans la-



© Kathy Castella

quelle tournoient les robes des stars du petit écran. Lui, projette la taille de la piscine qu'ils construiront dans leur futur jardin, ou envisage les options de l'hypothétique prochaine voiture du couple... Modestes employés de la même « boîte », leur existence voit alterner travail en semaine, et dimanche au cours duquel ils s'autorisent parfois une onéreuse (mais raisonnable) excursion vers quelques prestigieux sites touristiques. Car, bien sûr, tout se compte! Surtout les plaisirs par définition « inutiles ». Malgré quelques ten-

dances à la boisson au bar où il se rend le samedi avec ses amis pour d'interminables parties de quilles qu'elle ne goûte guère, leur vie semble devoir s'écouler paisiblement... C'était sans compter sur l'arrivée dans ce paysage d'un enfant, qu'elle désire et qu'il refuse. Les enjeux de chacun se déplacent. Des conflits sous-jacents, trouvent avec l'annonce de cet enfant le terreau pour se cristalliser.

• Du 10 au 14 mai, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

20^{ÈME} FESTIVAL DES

VOIX

DES LIEUX... DES MONDES

moissac

DURFORT-LACAPELETTE /
BOUDOU / MONTESQUIEU /
LIZAC / LAFRANÇAISE

17 - 26
JUN 2016

20
ANS

MICHEL LEGRAND

& VINCENT NICLO /

EMILY LOIZEAU / ROKIA TRAORÉ /

ALAN STIVELL / YAEL NAIM /

LES OGRES DE BARBACK

& LE BAL BROTTLO LOPEZ /

OMAR HASAN & L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

DE TOULOUSE / MOUSS & HAKIM AUTOUR DE

SLIMANE AZEM AVEC COMME INVITÉS : IDIR, AÏT

MENGUELET, CLAUDE SICRE, MANU THÉRON /

LIOR SHOOV / MIEKO MIYAZAKI DUO ...

www.moissac-culture.fr - 05 63 05 00 52



Licence M-C-V : n° 2-106 5448 ; n°3-1065449. N°de Siret : 339 763 781 00012 - Graphisme seboa

> ACTU

• **C'EST D'LA BALLE!** L'association Escambar et la Mairie de Ramonville lancent les **"Bals du Dimanche"** chaque dernier dimanche du mois dans les murs de la Salle de fête de Ramonville (6, rue Hermès) autour du groupe de bal toulousain Bombes 2 Bal. Ces derniers recevront chaque mois des invités, personnalités du show-biz et amateurs, pour nous les faire découvrir. Ces bals visent à faire se rencontrer toutes les générations, tous les gens d'horizons culturels ou sociaux différents, à faire danser ensemble les amateurs de bals trad' et de reggae, de danses du monde et de musette, de valse et de capoeira, etc. Danses en couple, danses en ronde, danses en chaîne, danses solitaires, danses pour enfants... la musique est conçue pour couvrir tous les répertoires et plaire à tout le monde. De 14h00 à 19h00, le bal sera ponctué de récréations civiques : refrain sur le départ à la retraite d'un habitant, refrain sur l'équipe de foot féminine, refrain sur un anniversaire... ou autre selon les circonstances, avec improvisation des chanteuses et celle des participants. Prochains rendez-vous : les 29 mai et 26 juin (retour en septembre). Plus de plus : www.lesbalsdudimanche.fr

• **PIANISTIQUES RENDEZ-VOUS DOMINICAUX.** Le nouvel événement musical **"Piano(s) à Pompignan"** propose des rendez-vous quinzomadaires à participation libre, entre Toulouse et Montauban, à 16h00 dans l'enceinte du Château de Pompignan (près de Grisolles). Prochains rendez-vous : Duo Lareine-Badault (mélodie française revisitée, le dimanche 1^{er} mai), Cuchicheo (trio tango, le dimanche 29 mai), Duo Sandoval-Josserand (guitare/voix/piano, le dimanche 5 juin). Renseignements : contact.apoirc@gmail.com

• **Ô BOULOT!** Toulouse Métropole et Carrefours pour l'Emploi organisent la huitième édition du **"Carrefour Emploi Toulouse Métropole"** les jeudi 26 et vendredi 27 mai au Parc des Expositions de Toulouse (hall 7, de 9h00 à 17h00). Ce forum s'adresse aussi bien aux employés qu'aux ouvriers, étudiants, lycéens, techniciens, agents de maîtrise, militaires en reconversion, contremaîtres ou cadres. Ces jours-là, cinq espaces thématiques et une zone multisectorielle s'offrent aux candidats : apprentissage et formation, aéronautique et industries associées, autres alternatives vers l'emploi, petites entreprises ainsi qu'orientation et accompagnement. Entrée libre et gratuite, sans pré-inscription, CV indispensable ; informations et préparation des candidats : midi-emploi.fr ou 05 61 22 24 82.

• **RENDEZ-VOUS ROCK'N'ROLL.** Le samedi 7 mai, la place Olivier à Toulouse (métro Saint-Cyprien/République) se transformera en petit bout d'Amérique 60's/70's à travers une manifestation de passionnés pour les passionnés baptisée **"Cars'on city"**. À partir de 14h00, une exposition d'autos et de motos américaines se tiendra, à 19h00 apéro-rock, puis concerts avec les groupes Rocking Billies (rockabilly/19h00) et Bijou (rock français légendaire/22h00). C'est gratuit, buvette et restauration sont prévues. Renseignements au 05 61 42 02 22.

• **NAVIGU'ACTION.** Le festival navigant et itinérant des musiques du Monde **"Convivencia"** fêtera cette année ses 20 ans à travers les canaux de la désormais grande région qu'est devenue Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées (en attendant d'être baptisée autrement), ce du 30 juin au 4 août. Comptons sur ses initiateurs et organisateurs pour nous offrir une édition caliente et haute en couleurs... et notons déjà que la chanteuse de maloya réunionnaise Christine Salem sera de la fête, tout comme le Ghanéen légende du highlife Pat Thomas accompagné du Kwashibu Area Band, ainsi que les Péruviens de Bareto qui mélangent habilement cumbia, reggae, ska, rock, meringue, etc. Plus de plus : www.convivencia.eu

• **GROS FESTOCHE.** Le **"Big Festival"** aura lieu à Biarritz du 9 au 17 juillet. Une huitième édition qui réunit sur la même affiche un bon paquet de pointures telles que Pharrell Williams, The Chemical Brothers, The Prodigy, The Libertines, The Kills, Cassius, Feu! Chatterton... et des moins connus tels Club Cheval, Ellen Allien, Acid Arab, Salut C'est Cool, Darius, etc. Plus de plus au 05 56 51 80 23 ou www.bigfest.fr

Du lundi au samedi 1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net 106.8FM

l'agenda culturel...

Shakespeare addict

> Laurent Pelly

Il reprend au TNT sa mise en scène du "Songe d'une nuit d'été", de Shakespeare, avec Marie-Sophie Ferdane. Entretien.



© Polo Garat/Odessa

> La pièce

"A Midsummer Night's Dream" — littéralement « *Un songe d'une nuit de la mi-été* » — est le titre original de cette pièce hors norme, comédie écrite entre 1594 et 1596. Deux jeunes filles, deux amoureux, tous quatre soumis aux jeux cruels de la rivalité et aux caprices du désir. Une potion aphrodisiaque qui complique tout. Le roi et la reine des fées qui se disputent un enfant. Une troupe d'artisans, comédiens amateurs, qui préparent une pièce pour le mariage d'un Duc. Autant d'ingrédients — réels ou rêvés ? — d'un chassé-croisé insensé dans une forêt propice aux métamorphoses : le programme d'une nuit d'été et d'amour très agitée.

Vous avez mis en scène quatre pièces de Shakespeare...

> **Laurent Pelly** : « Shakespeare est inévitable dans la vie d'un metteur en scène. Je l'avais d'abord abordé en 1994 avec une comédie peu connue, "Peines d'amour perdues", à l'Odéon. C'est un bon souvenir. "Vie et mort du roi Jean" a été une expérience plus difficile : ce n'est pas la meilleure pièce de Shakespeare, elle est très bavarde, et la Cour d'honneur est très impressionnante. Mais la tournée qui a suivi s'est mieux déroulée. J'ai ensuite monté au TNT "Macbeth", une des meilleures pièces du répertoire, avec Marie-Sophie Ferdane qui interprète aujourd'hui Titania dans "Le Songe d'une nuit d'été". »

> Extrait :

« Ce parler de verdure va nous faire une scène, ce buisson d'au-bépin, ce sera nos coulisses... » (acte II, scène I)

La reprise de ce spectacle créé en 2014 et qui réunissait de nombreux acteurs et figurants sur le plateau se fera-t-elle dans les mêmes conditions ?

« La distribution est exactement identique. Il y a 37 personnes sur scène, dont quinze comédiens et plusieurs machinistes, ainsi que seize élèves du Conservatoire qui ne participaient pas à la création du spectacle. C'est une sorte d'atelier que nous reproduisons avec de nouveaux élèves à chaque fois que nous partons en tournée et que nous changeons de lieu. Ce groupe interprète la Suite qui gravite autour d'Obéron et Titania, le roi et la reine des fées. Lorsque nous avons créé le spectacle, j'avais engagé les sept comédiens qui venaient d'achever leur formation au sein de l'Atelier du TNT, ils seront de nouveau dans cette distribution. »

Sans avoir recours à un décor, vous signez une scénographie qui mobilise toutes les ressources de la machinerie théâtrale...

« La scénographie est assez compliquée et l'espace entier du grand plateau est mobilisé jusqu'au fond

> L'auteur

Du fait de l'énorme demande de nouvelles pièces de divertissement à l'époque élisabéthaine, il est très probable que la pièce ait été jouée dans la foulée de son écriture. William Shakespeare est alors un acteur et un auteur en vue, admiré et jaloux. C'est un véritable entrepreneur de spectacles, dont l'œuvre comprend aussi bien des pièces historiques que des tragédies et des comédies, et dont la troupe est soutenue par Lord Chamberlain, ministre responsable des divertissements royaux. En 1603, il devient locataire du Théâtre du Globe, le plus prestigieux de Londres, avant de se retirer huit ans plus tard à Stratford-upon-Avon, où il meurt le 3 mai 1616.

> Le traducteur

Né en 1949 à Albi, Jean-Michel Déprats est traducteur de théâtre, universitaire et spécialiste de Shakespeare. Il dirige la traduction française de cet auteur à la Bibliothèque de la Pléiade. Selon lui, « Shakespeare était avant tout un directeur d'acteurs. Il écrivait pour "ses" comédiens. Les mots qu'il a choisis, le rythme qu'il impose, donnent des indications de jeu. Il y a dans le vers shakespeareien une véritable partition gestuelle, une manière de guider la voix et le corps de l'acteur à travers les figures de style. Cela ne diminue en rien sa grandeur poétique. Au contraire. C'est là-dessus que j'essaie d'être le moins perdant, en tant que traducteur. Pas plus qu'il n'y a de mise en scène définitive, il n'y a de traduction définitive. La traduction est éphémère, caduque, on sait qu'elle vieillira, qu'elle sera dépassée en raison de l'évolution des langues. En raison de l'évolution de la pensée de la traduction. »

de l'arrière-scène. On joue beaucoup avec l'illusion du théâtre, le miroir, l'obscurité et la lumière. La pièce est extraordinaire et elle est jouée dans son intégralité : cette magie-là fonctionne aussi. »

> Extrait :

« Les amoureux et les fous ont la cervelle si effervescente, la fantaisie si inventive qu'ils conçoivent beaucoup plus de choses que la froide raison n'en peut comprendre. »

Quelles sont les répercussions de la baisse de la subvention municipale prévue pour les prochaines saisons ?

« La totalité des établissements culturels et les compagnies sont concernées par la baisse de 10 % de la subvention déjà appliquée cette saison. On ne connaît pas encore l'ampleur de la baisse pour la saison prochaine. C'est une chose complexe à résoudre. Malheureusement, il faut faire avec, et essayer de trouver des moyens ailleurs ce qui n'est pas facile. Cela implique la réduction des coûts de production, négocier le prix d'achats des spectacles et réduire le nombre de représentations accueillies. Je suis absolument opposé à la réduction du personnel du théâtre : nous n'avons pas envie de casser le travail qui a été magnifiquement accompli depuis notre arrivée il y a huit ans. Je pense qu'il est grave qu'une ville comme Toulouse, la quatrième ville de France, ampute le budget de la culture à ce point, même si tout le monde doit participer à l'effort économique. Pour moi, couper 20 ou 30 % du budget de la culture ne constitue pas une pensée sur l'art. La culture est essentielle pour n'importe quelle ville, à fortiori pour une ville comme Toulouse. »

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• "Le Songe d'une nuit d'été", du 3 au 14 mai (mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30), au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, métro Jean Jaurès ou François Verdier, tnt-cite.com)

> La comédienne

Marie-Sophie Ferdane évoque son travail avec le metteur en scène pour le rôle de Titania : « Laurent Pelly a un imaginaire puissant et inventif qui convient parfaitement à cette pièce, car la difficulté majeure est la représentation de l'univers féérique. Il a trouvé des résolutions scéniques qui sont magnifiques. Pour Titania, Laurent voulait sortir d'une image trop conventionnelle, de cette image de reine des papillons. Il a cherché à décaler le personnage, amenant sa touche humoristique. La fantaisie de Titania a rapidement émergé puisqu'il n'y a pas de carcan sociologique ni de vraisemblance autour de ce personnage. Mon approche est celle du fantôme plutôt que celle de l'image. Laurent m'a encouragé dans la recherche de cette fantaisie vivante. J'aime qu'il soit à la fois rigoureux dans l'univers qu'il propose et très réceptif aux propositions des comédiens. J'aime la sûreté de son imaginaire, sa vision est tellement nette qu'elle induit une manière précise de jouer. Il a une grande liberté et il en donne beaucoup. J'aime son mélange de précision et de confiance : c'est un aller-retour réjouissant. »

> Recueilli par J. G.

Les Grecs

> "Orestie"

Reprise au TNT d'une fameuse mise en scène de l'italien Romeo Castellucci.

© Guido Menardi

Après "Julius Caesar, Pièces détachées", présenté la saison dernière au Musée des Augustins, Romeo Castellucci revient à Toulouse à l'invitation du Théâtre Garonne et du TNT. Le metteur en scène italien présente la reprise de l'"Orestie (une comédie organique ?)", d'après Eschyle, création qui le propulsait, il y a vingt ans, au rang d'artiste majeur de la scène européenne. « La France est mon pays. À la différence de l'Italie, elle a accepté mon travail depuis toujours. Si j'ai un peu de considération en Italie, c'est dû à la France. À Paris — et à Berlin — la culture a une présence sans équivalent dans le monde », constate Romeo Castellucci. Dans ce spectacle saisissant, la trilogie d'Eschyle est passée au crible d'une lecture « philologique » et traduite en images et en sons d'une puissance et d'une profusion à l'époque inédites. Dans le ciel noir d'un siècle en guerre contre lui-même, la marche du temps est moulinée par "La Roue de bicyclette" de Duchamp, les crimes éclairés par la lampe de "Guernica" de Picasso, et des singes tirés d'un bestiaire à la Bacon deviennent les Erinyes, à côté de mécaniques retorses et de harnachements SM. Une mise en scène histo-

rique revisitée aujourd'hui avec toujours autant d'intensité par Romeo Castellucci, qui avoue : « C'est à travers l'"Orestie" que j'ai rencontré pour la première fois la discipline de la tragédie grecque et je me suis rendu compte que j'étais resté très proche de cette forme esthétique. J'ai pensé qu'il demeurerait une tension suffisante dans ce spectacle et qu'il serait intéressant de le donner dans sa capsule temporelle, comme une pierre qui retomberait vingt ans après. Garder exactement la même chose est une forme d'expérimentation pour moi. Aujourd'hui, j'aborderais autrement Agamemnon par exemple. Mais je vais garder l'idée de l'époque, avec Loris, l'acteur trisonique. C'est devenu une pratique commune d'engager des handicapés, mais il y a vingt ans, l'esprit était autre. Il n'y avait aucune éthique dans notre choix, c'était un choix barbare. Mais je vois bien qu'aujourd'hui cela a une autre tonalité et qu'on peut lire les mêmes images d'une autre façon. »

• Du 25 au 28 mai (mercredi et jeudi à 19h30, vendredi et samedi à 20h30), au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

C'est tout vu!

> Oiseau de malheur

Jeune metteur en scène et comédien, Thomas Jolly tenait les rênes au TNT d'un "Richard III" diabolique, démesuré et populaire.

On l'avait quitté dans la peau du duc de Gloucester à la fin de son précédent spectacle fleuve "Henry VI", on retrouve Thomas Jolly dans le rôle de ce personnage machiavélique dans sa relecture de "Richard III", à l'esthétique steampunk, tout de noir. C'est le dos voûté et emplumé tel un oiseau de proie et de nuit que nous apparaît le futur Richard III, né des entrailles d'une terre pétrie de guerres et de sang. Des serres d'acier en guise de doigts, les jambes torves, difforme, estropié et détesté de tous, son âme n'aura d'autre alternative que d'être monstrueuse, nous confie-t-il. Jouant de la complicité avec le public tout au long du spectacle, il n'aura de cesse de s'adresser à lui en aparté, de le solliciter, le manipuler et même le convier à un concert électro-punk dont il est le chanteur, pour fêter son avènement au trône d'Angleterre. Son héros, Thomas Jolly l'a voulu bête de scène, animal politique, sexy et rock'n'roll. Roublard, tyrannique, séducteur, menteur, leader, il déploie quantité d'intrigues et noue quantité d'alliances. Il répand des rumeurs et fait miroiter des promesses, monte ses adversaires les uns contre les autres, se débarrasse sans état d'âme de ceux qui lui barrent la route ou le désapprouvent. Nous assistons là à un vrai show politique, orchestré par un brillant stratège qui maîtrise son destin et instrumentalise les masses. Un homme assoiffé de revanche et de domination ayant recours à toutes les stratégies de séduction et artifices de mise en scène pour

accéder au pouvoir. À l'instar de son personnage d'intrigant monstrueux, Thomas Jolly use d'une théâtralité diabolique conduisant le public à proclamer le couronnement usurpé de Richard, encouragé par un maire de Londres en vulgaire chauffeur de salle. S'il y a quelque chose de glaçant à voir nos citoyens applaudir dans la liesse le triomphe d'un scélérat infanticide, le metteur en scène ne fait que nous tendre un miroir troublant d'un peuple aveuglé par l'image et les paillettes, complice des régimes dictatoriaux les plus pervers. De quoi questionner la maturité et la responsabilité politiques de chacun...

Dans une mise en scène qui s'appuie sur une écriture intelligente de la lumière, néons, stroboscopes et faisceaux lumineux sculptent un espace métallique et froid et emprisonnent des protagonistes piégés par leurs ambitions et leurs luttes intestines. Il en naît des visions et des images cauchemardesques, saisissantes. L'utilisation de praticables permettant de passer d'un tableau à l'autre très rapidement donne à la pièce une fluidité et une nervosité très cinématographiques. Comme dans "Henry VI", Thomas Jolly a à cœur de rendre l'œuvre de Shakespeare accessible à son public, intégrant sur le plateau des rappels visuels modernes : ici des photos de familles format affiches de cinéma pour clarifier la généalogie des maisons Lancastre et York, là des écriteaux descendant des cintres pour

commenter sous forme de « tweets » la tragédie de Richard III. Un univers, on l'aura compris, plutôt adolescent mêlant le rock, le jeu vidéo et le cinéma fantastique avec un Thomas Jolly aérien, gracile et séduisant, mais hélas pas assez tragique et bouffon pour être réellement fascinant. Donnée dans son intégralité, la pièce s'essouffle et s'appesantit dans la deuxième partie par le jeu très forcé de certain(e)s comédien(ne)s et par des scènes grossièrement naïves. Ainsi, la bataille de Bosworth — avec l'apparition d'un cheval blanc grandeur nature — apparaît bien illustrative en comparaison de celle imagée et poétique de la production de Thomas Ostermeier où Lars Eiding, abandonné et pathétique, se battait contre des adversaires imaginaires. Un peu vert, ce "Richard III" n'en reste pas moins un théâtre d'une saine vitalité et résolument populaire, avec sa démesure et ses excès. Un théâtre qui n'oublie pas de s'ancrer dans une actualité obnubilée par les questions sécuritaires et les élections prochaines. Thomas Jolly poursuivra sa réflexion sur le pouvoir et la monstruosité avec "Le Radeau de la Méduse", de Georg Kaiser. Une création qu'il présentera au Festival d'Avignon cet été, non pas avec sa troupe de la Piccola Familia mais avec les élèves de troisième année de l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg.

> Sarah Authesserre

> ACTU

• **GRAFFIT'ART.** La ville de Toulouse et le 50cinq se sont associées pour mettre en place, à partir du 10 juin, un festival dédié aux pratiques et aux cultures urbaines ; à l'art pictural mural en particulier, appelé plus communément « graff ». Car il faut savoir qu'en la matière, la Ville rose a été l'une des pionnières (dans les années 80) à abriter des artistes — pour certains devenus de véritables sommités —, œuvrant dans ce registre souvent dénigré voire interdit et condamné en son temps! Les plus férus se souviennent de la "Galerie" sise rue du Coq d'Inde, véritable galerie "self-made" ouverte à tous et à toutes qui a vu émerger nombre de talents d'ici (mais c'est une toute autre époque que celle-ci!). Voici donc venir la seconde édition du festival "Rose Béton" qui se déroulera en divers lieux de la ville, et notamment au Musée des Abattoirs ou l'exposition "Epoxy" balaira l'histoire du graffiti art de ses origines à ses formes les plus actuelles (du 10 juin au 28 août). Y seront montrées les œuvres de Futura 2000 (le célèbre graffeur hip-hop new-yorkais icône du genre), KR Costello (San Francisco), Delta (Amsterdam) et Tilt (l'ancêtre toulousain). Une exposition photo aura lieu du 2 au 26 juin à la Galerie du Château d'Eau, on pourra y voir les travaux de Martha Cooper et Henry Chalfant, des photographes de légendes ayant permis l'essor du graff grâce au magazine "Subway Art". Dans la même dynamique, six fresques monumentales seront réalisées au cœur de la ville par les artistes Mist (Paris), Ben Eine (Londres), Reso (Toulouse), ECB (Kassel), Miss Van (Toulouse) et Aryz (Palo Alto). Parallèlement, la cinquième édition de l'"Open Summer Festival" (les 11 et 12 juin) réunira une trentaine de graffeurs locaux et internationaux qui réaliseront des œuvres sur les murs extérieurs du 50cinq (55, avenue Louis Breguet), ainsi que des œuvres collectives dans la ville.

• **ÉCRITURE DE SCÉNARIO.** Un appel à candidature pour des résidences d'écriture de scénario est lancé par Gindou Cinéma dans le cadre de la quatrième édition de "La Ruche", un programme d'accompagnement dans l'écriture de scénario de court-métrage par le biais d'un tutorat individualisé et de résidences d'écriture organisées pendant des festivals de cinéma. Il est destiné à des personnes âgées de 20 à 30 ans qui n'ont ni formation ni expérience significative dans le cinéma. Le dossier de candidature est à remplir avant le 30 juin 2016 et disponible sur www.gindoucinema.org

• **MULTIMIX.** Le "THSF (Toulouse Hackerspace Factory)" 2016 aura lieu à Mix'art Myrys (12, rue Ferdinand Lassalle, 05 62 72 17 08) du 19 au 22 mai. Au menu : performances, conférences, installations, concerts... afin de décortiquer les notions de temporalité et de résilience en expérimentant certains principes de récupération, transformation, détournement ou création : « c'est une rencontre autour de propositions artistiques, conférences, ateliers de pratiques, ayant trait à la culture des hackerspaces. L'objectif est de générer un espace critique, tout en produisant une forme expérimentale qui mette en porosité création artistique et pratiques des cultures hackers. L'événement est tourné vers l'utilisation libre des technologies, leurs appropriations et les enjeux que cela suscite dans la transformation de nos sociétés. Il est ouvert à tous, débutants, experts ou intéressés. C'est un temps de rencontres et d'échanges, dont la formule hybride stimule la réflexion et la recherche dans de nombreux domaines, artistique, technologique, sociologique, philosophique... L'équilibre recherché entre propositions artistiques, ateliers de pratiques et discussions techniques permet un parcours libre de chaque participant pour découvrir ce qu'il y a derrière une technologie nouvelle, un produit fini, un univers artistique... tout en se questionnant sur l'impact sociétal. » En savoir plus : www.mixart-myrys.org

• **OCCITAN'ART.** Organisé chaque année depuis 2005, le "Salon de Printemps" est la vitrine de l'Association des Artistes Occitans. Aujourd'hui installé dans la salle d'exposition de la Maison des Associations de Toulouse (3, place Guy Hersant, métro Empalot ou Saint-Agne), il permet aux artistes de la région d'exposer leurs œuvres, et au public de déambuler dans un espace où les cultures, les sensibilités et les messages de chaque artiste cohabitent sans compétition durant près d'un mois. Cette année encore, le salon accueillera, du 26 mai au 11 juin, des peintres, sculpteurs et photographes — membres de l'association ou non — et recevra deux invités d'honneur, à savoir Simone Hochdoerffer et Laure Gaudebert. Entrée libre du lundi au samedi de 10h00 à 19h00. Plus de renseignements : www.artistesoccitans.fr

• **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 à l'Ostal d'Occitània (11, rue Malcouinat, métro Esquirol). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de mai : Rita Macêdo Solo (canta conmigo, le 5), Syka James (folk indépendant, le 12), Tribal Voix (couleurs, voyage à capela, le 19), Strange Enquête (tchatte et contrebas, le 26).

Le dessous des planches

› Acteur, mode d'emploi



«Un tramway nommé Désir» © collections La Cinémathèque de Toulouse

Qu'est-ce que le réalisme en matière de technique de jeu d'acteur ?

> **Céline Nogueira** : « Le réalisme est né à la fin du XIX^e siècle du désir et du besoin d'un théâtre social et politique et d'un jeu qui rompt avec le romantisme. On ne déclame plus, on cherche l'intériorisation pour accéder à la véracité du sentiment et de l'expérience. Le personnage est en proie à des conflits humains intérieurs et extérieurs dans des contextes de changement social. On parle de jeu réaliste, parce que les personnages sont écrits par des auteurs dits réalistes, post-naturalistes ou modernes. Tchekhov en Russie, Ibsen en Norvège, Strindberg en Suède, Tennessee Williams et Henry Miller aux États-Unis, questionnent les valeurs morales de leur temps et leurs personnages sont confrontés à un choix de vie. La technique utilisée est le « système » Stanislavski. Mais il a pu le développer grâce à Tchekhov, « La Mouette » notamment, qui révèle le drame non plus par les mots mais par ce qui n'est pas dit. La préoccupation du réalisme se concentre sur les conditions de travail, les relations conjugales, l'homosexualité, la solitude, la frustration... Il y a de la réminiscence dans le jeu réaliste qui flirte avec la mystique. Une mélancolie d'un passé heureux qui a du mal à perdurer dans le changement. Tennessee Williams écrit des épaves, des errances à fleur de peau, un immigré polonais, une femme chassée qui refuse de vieillir et d'admettre son penchant pour les jeunes hommes. Le réalisme montre la cruauté d'une société moralisatrice qui fait des monstres parce qu'ils n'y trouvent pas leur place. Dans « Un Tramway nommé Désir », par exemple, Brando fait de Stanley Kowalski un demi-Dieu de beauté, et quand les acteurs veulent s'y frotter, ils veulent jouer « beau ». Mais si Brando fait de Stanley un demi-Dieu de beauté, ce n'est pas parce que Stanley est beau, ou parce qu'il joue à être beau. Stanley est plutôt une brute de macho. C'est parce que Brando a cueilli toute la sueur de l'immigration au travail, la moiteur du sud des États-Unis, la promiscuité des corps et la frustration dévorante d'un homme en proie au dilemme moral, que Stanley devient sexy : il est humain. Mais on ne peut accéder à Stanley par l'extériorisation de l'ego, il faut d'abord se frotter au prix qu'il paye. « My Darling Clementine » (La Poursuite infernale) montre bien cette transition entre cette époque de l'interprétation extériorisée, exagérée et le modernisme du jeu « method ». Henry Fonda et Victor Mature ont été formés au « système ». John Ford, dans une scène que j'exploiterai lors de ma master class à La Ci-

némathèque de Toulouse, fait jouer Shakespeare de façon réaliste ce qui donne à Mature la possibilité d'un accès poignant aux méandres du personnage. « Giant » (Géant), montre aussi la distinction entre le style « old school » d'Elizabeth Taylor et Rock Hudson vs. les James Dean, Carroll Baker, Dennis Hopper de l'Actors Studio. Le jeu réaliste s'emploie à montrer comment la société exerce une pression sur les idées, les désirs, le but, les actions des hommes. Dès lors, l'acteur réaliste de fin de siècle se préoccupe de physiologie, de mouvement, de comportement. L'enjeu pour l'acteur réaliste est de donner à voir le comportement humain — les gestes, les regards, les actions de celui qu'il joue — de façon à ce que le public le reconnaisse, consciemment ou inconsciemment, immédiatement. Le jeu réaliste implique que l'acteur fasse un travail de recherche sans fin sur les circonstances passées et présentes de son personnage et sur ses relations avec les autres et qu'il en fasse l'expérience. D'où la « Méthode ».

Le « Method acting » ?

« Oui. À l'origine, le terme « Method » est le nom que le Group Theatre des années 1930 à New York utilisait pour évoquer leur interprétation du système Stanislavski. Fondé par Lee Strasberg, Stella Adler et Harold Clurman, le Group a été formé par les Russes Richard Boleslawski et Maria Ouspenskaya. On y trouve Sanford Meisner et Clifford Odets aussi. C'est la toute première troupe américaine à utiliser le « système ». Ces acteurs sont marqués par l'apport « engagé » de Jacques Copeau qui est venu faire un travail de propagande à New York. Ils voient dans le système de Stanislavski LA méthode capable d'accéder à cet enjeu de révélation sociale du personnage. Et puis, le Theatre Group a éclaté. Stella Adler est partie à Paris travailler avec Stanislavski. Elle en est revenue avec des outils : l'action et l'imagination. Kazan et Clurman ont fondé l'Actors Studio, et quelques années plus tard Strasberg en a pris la direction. Selon la personnalité de ces figures, la méthode a pris des directions différentes : Adler développe l'imagination et les actions, Lee Strasberg utilise la mémoire émotionnelle et le psychologique, Meisner favorise l'écoute et la relation au partenaire. Dans « Le Parrain », la rencontre de ces trois approches est édifiante avec Marlon Brando (Adler), Al Pacino (Strasberg) et Diane Keaton (Meisner). Mais toutes ces approches du « method acting » œuvrent dans un seul but : s'approprier le personnage à jouer, donner à voir ce que le personnage ne dit pas. Révéler le

American Theatre Project propose une semaine de rencontres autour de « la Méthode ». Entretien avec Céline Nogueira, coorganisatrice.

› American Theatre Project

Dans la lignée des passerelles d'échange formation/création mises en place entre la compagnie Innocentia Inviolata et le Stella Adler Studio de New York, Émeline Jouve, maître de conférence dont les recherches portent sur le réalisme américain, et Céline Nogueira, metteuse en scène, auteure et enseignante au Conservatoire de Toulouse, ont élaboré le American Theatre Project. Le but est de créer une plateforme d'échange des œuvres, recherches et méthodes d'interprétation états-uniennes.

- Journées d'études : « Le réalisme: tradition ou transgression ? », du 2 au 3 juin, à l'Université Toulouse Jean-Jaurès (Maison de la Recherche, 5, allée Antonio-Machado, innocentia-inviolata.com),
- Week-end « Method Acting » : projections, rencontres, master class, du 3 au 5 juin, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, cinemathequedetoulouse.com)

désir caché. Ce qui implique pour l'acteur une discipline quotidienne d'observation, sans jugement, de son propre comportement et celui des autres. Savoir reconnaître des « actions », lire les corps, lire les esprits en quelque sorte pour en repérer les manifestations et les jouer ensuite. L'action du « method acting » ou du « système » va au-delà du texte écrit et de l'activité. La Méthode consiste à révéler l'intention, la relation ou l'objectif du personnage vis-à-vis des autres, via l'accessoire. Si quand il boit un verre, fume sa cigarette ou mange sa pomme, l'acte ne nous révèle rien de l'intention du personnage, il est inutile. Utiliser l'environnement, c'est très Adler. Un acteur Strasberg aura tendance à intérioriser, entrer en lui-même. Parfois il s'y noie ou se perd dans un jeu égo-centré - c'est la tendance de James Dean par exemple. »

D'autres exemples d'acteurs à l'écran ?

« L'un des acteurs emblématique de l'Actors Studio, c'est Al Pacino. S'il intériorise parfois à outrance, il est subtil dans « Serpico ». Son intériorisation, je la dis « jocondesque ». Lui, il scrute, pénètre tout ce qu'il regarde. Il hypnotise tout : le sol, l'étagère, le partenaire, tout. Il est en processus d'intériorisation en permanence et c'est ce qui lui donne la droiture, l'étoffe morale de son Serpico. Sa construction à lui se fait par le poil... De Niro, qui est à la fois Actors Studio et Adler, montre dans « Raging Bull » le prix — physique, émotionnel et psychologique — que son personnage Jake LaMotta paye dans son choix de vie. Le jeu réaliste nous invite dans la vulnérabilité de l'homme. Scorsese et De Niro font de LaMotta un être humain qui traverse l'épreuve et sort grandi. L'acteur réaliste ne peut pas se contenter de dire son texte parce que son rôle est de révéler l'enjeu social et psychologique via un comportement précis fait des « actions psychophysiques » qui nous donnent accès à tout ce que le personnage pense alors qu'il ne le dit pas. La première apparition de Brando dans « Le Parrain » est une leçon de Method en soi. La conversation de Philip Seymour Hoffman dans « Magnolia » est une master class. Tout cela donne au cerveau de celui ou celle qui le regarde des informations qui lui permettent de comprendre le drame intérieur du personnage et donc, le drame général. »

> **Propos recueillis par Jérôme Gac**

• [Lire la suite de l'entretien dans notre numéro de juin]

› Fay Simpson

Chorégraphe New-yorkaise, Fay Simpson a fondé la méthode Lucid Body. Son approche originale invite l'acteur à construire son personnage par le biais de centres énergétiques, les chakras. Pour le film « Twelve years a slave », elle a coaché Lupita Nyong'o avec cette méthode. Les études physiologiques, somatiques, philosophiques, sociologiques, quantiques sont pour « l'acteur réaliste » de bons outils pour accéder au mouvement organique d'une pensée, d'une intention. C'est une façon supplémentaire, plus somatique, d'arriver à l'authenticité et l'intériorisation du personnage. Elle est l'invitée d'honneur de l'American Theatre Project et donnera un stage au Centre chorégraphique James Carlès.

- Rencontre avec Fay Simpson, jeudi 2 juin, 18h30, à la Librairie Oh Les Beaux Jours (20, rue Sainte-Ursule, 05 61 29 89 27),
- Stage « Lucid Body », du 29 mai au 2 juin, au Centre chorégraphique James Carlès (51, rue des Amidonniers, jamescarles.com)

La France du XX^{ème} siècle

Le cinéma policier français



"Entre onze heures et minuit", H. Decoin © collections La Cinémathèque de Toulouse

La Cinémathèque de Toulouse consacre un cycle à ce genre hexagonal, du muet jusqu'aux années 50.

Le cinéma français étant le domaine privilégié des auteurs, les genres y ont peu prospéré. Seul le cinéma policier a très vite trouvé en France un territoire où se déployer, circulant à la fois du côté du cinéma populaire comme du côté des auteurs. Affichant des grands classiques ("Le Crime de Monsieur Lange", "L'Assassin habite au 21", "Panique", etc.) et quelques raretés, un vaste panorama de ce genre hexagonal est proposé par la Cinémathèque de Toulouse. Il couvrira toute l'histoire du cinéma, exhibant ainsi un siècle de représentations de la société française à l'écran.

Dans son ouvrage de référence "Le Cinéma policier français", François Guérif écrit : « Le film policier tient aussi du film d'aventures et se passe dans tous les milieux sociaux. Il recouvre des catégories différentes : énigme, thriller, film noir, psychologie criminelle, étude de mœurs, etc. Le film policier a deux types essentiels de personnages : celui qui commet le délit et celui qui cherche à découvrir comment a été commis le délit et/ou à mettre hors d'état de nuire le res-

ponsable du délit ; autrement dit, le flic et le truand, le juge et l'assassin, le chasseur et le chassé. Dans ce dernier cas, et dans la catégorie suspense, cela peut être l'assassin et sa victime. En tout état de cause, le personnage est un véhicule qui permet de pénétrer partout et de dévoiler les vérités cachées que recèle le monde. Par ailleurs, comme tout film, le film policier reflète la société de l'époque à laquelle il a été tourné. Mais, en dévoilant ce qui se passe "derrière" la façade, en évoquant les interdits, en constatant l'évolution des lois, de la criminalité et de sa répression, il la reflète sans doute plus fidèlement qu'aucun autre genre. »(1) Le cycle sera présenté en deux volets : couvrant la période du muet jusqu'aux années 50, le premier s'affiche durant tout le mois de mai.

> Jérôme Gac

• Du 3 au 31 mai, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com),
(1) Éd.Veyrier

Expo de dessins à dessein > "Humour interdit"

Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation propose "Humour interdit", une exposition qui regroupe dessins de presse et caricatures de la seconde guerre mondiale.

"Humour interdit", quel drôle de titre! Il s'inspire en fait d'une exposition de dessins de presse et de caricatures qui a eu lieu à Toulouse en décembre 1944, au lendemain de la Libération, après quatre années de censure et de répression. En 2015, plus de 70 ans après, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation propose cette exposition temporaire et gratuite qui reprend le même titre. Près de 165 dessins originaux sont exposés : affiches, tracts, caricatures, dessins de presse, brochures, bandes-dessinées, dessins de témoignages... réalisés par des artistes confirmés ou inconnus, qui ont pour point commun d'avoir choisi le crayon pour s'exprimer, pour fixer leur quotidien, et pour témoigner de leurs souffrances ou de leurs espoirs.



Ces dessins originaux sont exposés ou reproduits sur vingt-sept panneaux répartis en neuf séquences thématiques : dessins de la "Drôle de guerre", dessins de la Révolution Nationale, dessins du système "D", dessins de résistances, dessins des stalags, dessins d'internés, dessins de déportés, dessins de la Libération et dessins de mémoires. L'exposition "Humour interdit" vous fera découvrir des dessins drôles, touchants, terribles aussi, qui doivent être montrés aujourd'hui. Certains font sourire (et pourquoi pas rire), d'autres émeuvent... tous parlent de notre histoire mais aussi de notre temps. Entre joies et larmes, rires et émotions, cette exposition inédite résonne aussi comme un hommage à "Charlie Hebdo" et évoque les attentats de janvier 2015. Comme pour rappeler la place de l'humour comme arme... pour la liberté d'expression.

• Jusqu'au 8 juillet au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation (52, allée des Demoiselles, 05 61 14 80 40). Plus de renseignements : www.musee-resistance.haute-garonne.fr

TNT

**LE SONGE
D'UNE NUIT D'ÉTÉ**
WILLIAM SHAKESPEARE
LAURENT PELLY
3-14 MAI

CUPIDON EST MALADE
PAULINE SALES
JEAN BELLORINI
17-21 MAI
JEUNE PUBLIC

**ORESTIE
(UNE COMÉDIE
ORGANIQUE ?)**
D'APRÈS ESCHYLE
ROMEO CASTELLUCCI
25-28 MAI

**THÉÂTRE NATIONAL
DE TOULOUSE
MIDI-PYRÉNÉES**
TNT-CITE.COM
05 34 45 05 05

Les idélodies

> par **Élodie Pages**

> En mai, c'est week-ends prolongés

En avion, en train, en voiture... profitez des quelques petits ponts de mai pour explorer de nouvelles destinations et vous offrir un city break, in ou out the city! Mes petits conseils de voyages, à moins de trois heures de Toulouse. Préparez-vous à prendre l'air!

BERLIN : L'ALTERNATIVE

La ville parfaite pour un city break qui se la coule douce durant la journée et qui détone à la nuit tombée. Berlin a de multiples facettes qui la rendent attractive à la vie davantage qu'à la visite. Certes, la porte de Brandebourg et le Reichstag ne sont pas parmi les plus beaux monuments qu'il m'ait été donné de voir, mais le mur de Berlin et ses graffs devenus East Side Gallery est certainement l'un des plus émouvants. Berlin s'accorde aussi le luxe des grands espaces et des zones vertes, plus que toute autre capitale européenne. On fait du vélo. On divague et on chine aux alentours de Mauerpark. On brunche à prix libre au Café Morgenrot. On se promène dans les quartiers de Neukölln et Tiergarten. Le soir, un dîner 100 % allemand chez Max und Moritz (mais c'est mieux sur réservation). Ensuite, on choisit de faire escale dans Weserstrasse, la rue de la soif, avec ses bars à tendance hipster et hipsters tendances. Puis on file dans une boîte électro, jusqu'au petit matin... Avec ses différents visages, Berlin est LA ville alternative qui n'a pas sa pareille en Europe. L'explorer est donc conseillé... voire nécessaire.

- > **Je dors où ?** Au Huettenpalast, dans une caravane des années 70, en plein quartier de Neukölln (70,00 € la nuit)
- > **Je n'oublie pas!** D'aller chiner au Marché aux Puces de Mauerpark le dimanche, d'oser me faire un karaoké déjanté en plein air et observer les graffeurs, en haut de la butte, à l'entrée du jardin.

- Café Morgenrot : Kastanienallee 85, 10435 Berlin. www.cafe-morgenrot.de,
- Huettenpalast : Hobrechtstraße 65, 12047 Berlin. www.huettenpalast.de



PARIS : LA MONUMENTALE

Alors les copains ? Si on se le faisait ce week-end à la Capitale ? On pourrait se balader sur les quais de Seine, prendre en photo la Tour Eiffel, voir l'Arc de Triomphe, grimper à Montmartre et terminer à Pigalle ? On pourrait entre temps, se faire une pause gourmande, le midi chez Pierre Sang à Oberkampf. Et puis, le soir, on pourrait se faire un rooftop, siroter un cocktail ou se faire un concert au bord du Canal Saint-Martin, au Point Éphémère. Et si on est un peu plus fatigué, on optera plutôt pour l'original "Dîner dans le noir". Comme cela, le samedi soir, on ne rentrerait pas trop tard et le dimanche matin, on pourrait profiter des puces mouche et finir par prendre le soleil sur les Buttes Chaumont, à partager une bouteille de rosé, entre amis. Heureux mais fatigués de notre petit week-end à Paris.

- > **Je dors où ?** Dans une auberge de jeunesse... Pourquoi pas Les Piaules à Belleville, avec son concept de bar, tapas et plumards (70,00 € la chambre double)
- > **Je n'oublie pas!** Le petit apéro sur le Canal Saint-Martin après avoir écumé les concept-stores et mangé dans un resto végan. Entre amis, sur les quais, on regarde les bateaux passer en buvant quelques lampées de bière artisanale.

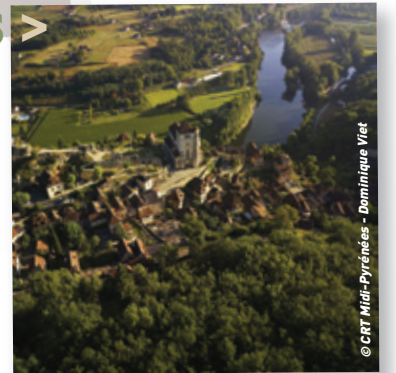
- Le Point Éphémère : 200, quai de Valmy, 75010 Paris, www.pointephemere.org,
- Dans le Noir : 51, rue Quincampoix 75004 Paris, paris.danslenoir.com

SAINT-CIRQ-LAPOPPIE : LE PLUS BEAU DES VILLAGES

Quoi ? Vous avez peur de l'avion ? L'idée de vous envoler seulement pour le temps d'un week-end vous déplaît ? Dépaysez-vous à deux pas de chez nous ! Allez, en voiture Simone ! Direction Saint-Cirq-Lapopie ! À même pas deux heures de Toulouse, ce petit bourg médiéval accroché à une falaise haute de 100 mètres au dessus du Lot a été désigné parmi les plus beaux villages de France. On gravit les ruelles escarpées. On flâne dans les jolies galeries d'art. On rend visite aux artisans et on profite du magnifique panorama et des treize monuments historiques que compte le village. Évidemment, on fait une halte gourmande dans l'un des nombreux restaurants qui proposent, en grande majorité, des menus issus du terroir. Foie gras, magret, feuilleté aux pommes traditionnel du Quercy... on redécouvre les produits du Sud-Ouest sur la terrasse bucolique du Gourmet Quercynois. On finit par une petite balade digestive et on pousse jusqu'au pied du rocher de Lapopie où moulins, barrages, ports, écluses offrent une nouvelle dimension au paysage magnifique de la Vallée du Lot.

- > **Je dors où ?** Dans une chambre d'hôte aux Vitarelles, une ancienne ferme quercynoise qui a su conserver tout son charme, tenue par un couple très accueillant qui préparera un petit-déjeuner de ministre ! (72,00 € la chambre double)
- > **Je n'oublie pas!** D'aller faire une après-midi de canoë, descendre le Célé et profiter de la verdure et des paysages de la Vallée du Lot.

- Le Gourmet Quercynois : rue de la Peyrolierie, 46330 Saint-Cirq-Lapopie, www.restaurant-legourmetquercynois.com,
- www.chambres-lot-lesvitarelles.com



MARRAKECH : LA BOUILLONNANTE

À 2h15 de vol de Toulouse, Marrakech nous fait la promesse d'un dépaysement total. Dans les ruelles de la Médina, les souks révèlent une atmosphère, des couleurs et des odeurs si particulières. Sur la place Jemaa el-Fna, les charmeurs de serpent croisent les tatouées au henné, les vendeurs d'épices, les stands gourmands et les contrebandiers. On se perd ensuite dans le Palais de la Bahia, le magnifique jardin Majorelle et les Jardins de la Ménara. Le soir, on profite de la chaleur marocaine pour boire un verre sur la terrasse du café de Paris et manger un tajine avec vue, chez Omar. On ne quitte pas Marrakech sans avoir fait son gommage au savon noir, dans un spa spécialisé ou dans les hammams traditionnels (plus typiques et bien moins chers). Après trois jours de découvertes, on a tellement envie d'y retourner et de succomber à nouveau aux charmes, aux saveurs et aux couleurs de Marrakech. Juste avant les trop grosses chaleurs de l'été.

- > **Je dors où ?** Je réserve un Riad dans la Médina de Marrakech sur Airbnb.
- > **Je n'oublie pas!** De prévoir une journée en plus pour partir dans la vallée de l'Ouïrika. Les Marocains y emmènent leurs courses, les laissent aux restaurateurs, au pied des montagnes, montent à la cascade et redescendent manger, les pieds dans l'eau, au bord de la rivière.

- Riad Omar : rue Bab Agnaou, Marrakesh, Maroc

NARBONNE : ESCAPADES GOURMANDES

Parce qu'en bonne Toulousaine, pour moi, Narbonne c'était surtout la plage, je me suis laissée tenter par deux jours d'aventures et de découvertes de l'arrière-pays gourmand narbonnais. Rendez-vous à la gare Matabiau de bonne heure et de bonne humeur : direction la Méditerranée. Pourtant, je n'y tremperai même pas un doigt de pied!

COUP DE CŒUR

Prochain arrêt Narbonne. C'est notre destination. Nous voilà partis à la découverte des petits secrets du territoire narbonnais. Une escapade gourmande et bucolique qui démarre sur le parvis de la Mairie et jusqu'aux halles, ou un petit paquet de retraités a décidé de lever le coude après avoir rempli le panier. La vie, ici, semble douce. Mais nous, nous ne casserons pas la croûte ici. Non. Nous avons rendez-vous aux Grands Buffets. Pour vivre notre première expérience dans cette institution fondée en 1989 par Louis Privat. Celui-ci nous fait même l'honneur d'une visite de son restaurant. Jusque dans les cuisines. Mais ce que nous attendons, c'est d'aller se servir aux buffets, puis à la pâtisserie dans ce lieu qui prône l'abondance. Buffet d'entrées à base de fruits de mer, verrines en tout genre, charcuterie et foie gras à volonté, immense rôtisserie, homard, turbot entier puis défilé de fromages, de mignardises et une gigantesque fontaine en chocolat. Sur la table, les vins des vigneron du coin nous aident à faire passer les assiettes généreuses. Pour 30,00 €, c'est un repas digne de Gargantua que l'on s'offre, à deux ou avec toute la famille.

Il est tard quand nous quittons la table des Grands Buffets pour un petit circuit au cœur de la Clape. On file jusqu'à Gruissan pour s'arrêter dans les Salins de l'Île Saint Martin. Nous prenons quelques photos de ce panorama coloré et buvons de grands verres d'eau. On marche aussi, pour digérer le Tiramisù auquel nous venons de succomber. Avant de regagner l'Hospitalet, le domaine où pour la nuit, nous prendrons nos quartiers. Non sans avoir dégusté leur vin et goûté la cuisine toute en finesse de leur chef, Laurent Chabert. Une soirée et une nuit dans un cadre rustique et reculé qui nous fait apprécier la sérénité de l'arrière-pays narbonnais.

Que ceux qui auraient peur de se la couler trop douce se rassurent, le jour suivant démarre sur les chapeaux de roues. Celles d'une 2CV plus exactement. Une main sur le volant, l'autre sur le levier de vitesse, on prend les petites routes et les chemins de traverse à la découverte des villages d'artistes et des domaines viticoles. L'Hospitalet, Gruissan, Bages, Peyriac-de-Mer, Portel-des-Corbières, Montsérert... et enfin Narbonne, nos bolides tiennent la route et nous emmènent à l'Abbaye de Fontfroide. Dernière étape dans une atmosphère religieuse, quasi monacale. Nous trouvons un charme et une âme incroyable à cet ancien lieu de retraite aujourd'hui devenu pilier du tourisme narbonnais. De la pierre aux assiettes, il n'y a en plus qu'un plat, nous terminons la visite par un menu gourmet à souhait. Œuf mollet, nage de Saint-Jacques et vacherin aux fruits exotiques feront très agréablement monter la température de Fontfroide. Digestion. 16h00. C'est déjà le moment de prendre le train et de repartir pour la Ville rose. En se disant que la prochaine fois, le chemin de la plage risque d'être la destination et l'intérêt d'un nouveau voyage.

- Les Grands Buffets : Espace de Liberté, rond-point de la Liberté, 11100 Narbonne, www.lesgrandsbuffets.com,
- Château L'Hospitalet : route de Narbonne Plage, 11100 Narbonne, www.chateau-hospitalet.com,
- Les deuches : <http://loca2cv.fr/>,
- l'Abbaye de Fontfroide : www.fontfroide.com

• Retrouvez les "Idélodies" sur le blog : hello-toulouse.fr



Mobile homme

> Pierre Rigal



Le danseur présente "Mobile", son troisième solo au Théâtre Garonne.

© Pierre Grosbols

Réuni le 30 mars dernier, le conseil d'administration du Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées « a validé à l'unanimité la proposition de nomination de Madame Corinne Gaillard au poste de directrice de la structure », annonçait le communiqué de CDC de Toulouse. La candidature de Corinne Gaillard était associée à celle du chorégraphe Pierre Rigal, lequel est finalement écarté malgré l'insistance de la Ville de Toulouse pour l'imposer en tant que « directeur artistique associé ». Après de longues négociations et l'annulation d'un premier appel public à candidature faute d'entente, le Ministère de la Culture et la Ville de Toulouse — partenaires financiers du CDC — ont fini par s'accorder sur le nom de Corinne Gaillard, jusqu'aujourd'hui programmatrice au Lieu Unique à Nantes. Le communiqué précise que Corinne Gaillard « assurera personnellement l'intégralité de cette fonction, et aura pour mission, dans les semaines qui suivront son arrivée à Toulouse, de rédiger un projet artistique et culturel pour les trois années à venir, conformément au cahier des missions et charges des Centres de développement chorégraphique ».

On compte aujourd'hui en France une douzaine de CDC, aucun d'entre eux n'étant dirigé par un artiste. La nomination du Toulousain Pierre Rigal au CDC semblait donc aussi inattendue qu'incongrue. L'auteur et interprète de solos notoires comme "Érection" ou "Press" n'est visiblement pas l'homme qui tombe à pic : il était déjà candidat à la direction du Théâtre Sorano l'été dernier, or la Ville de Toulouse avait pourtant annoncé vouloir dédier cette scène historique au théâtre et au texte. Il présente aujourd'hui au Théâtre Garonne "Mobile", son troisième solo où il bombarde la scène de sons et d'images en mouvement dans une sorte de "Fantasia" des temps modernes : une pluie de voitures américaines, un ballet d'objets du quotidien, etc.

> Jérôme Gac

• Du 26 mai au 3 juin (mercredi et jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Expo tirée à quatre épingles

> "Costumes en scène"

L'Espace EDF Bazacle accueille cette belle exposition qui donne à voir les trésors de l'Opéra, du Ballet et de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse dans une ambiance feutrée et musicale.

Costumes, tutus, éléments de décors, perruques, accessoires, instruments... sont réunis pour l'émerveillement des petits et des grands dans cette première grande exposition de l'année à l'Espace EDF Bazacle. "Costumes en scène" met en lumière le patrimoine toulousain à travers l'histoire et les savoir-faire du Théâtre du Capitole. Ce lieu historique et emblématique de la



© D. R.

vie culturelle toulousaine fait vivre l'art lyrique et le ballet depuis plus de quatre siècles, dans les murs de l'Hôtel de Ville. Il a à cœur de proposer de grandes représentations, régulièrement saluées par la critique, tout en touchant un public varié et en misant sur l'accessibilité. Cette prestigieuse institution toulousaine a su acquérir une renommée nationale et internationale. Dotée de compétences artistiques et techniques d'exception, ce lieu de spectacle lyrique et chorégraphique propose et produit ses propres créations, reprises sur les plus grandes scènes françaises et internationales.

L'exposition "Costumes en scène" est une grande première dans la Ville rose, permettant au Théâtre et à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse de montrer leurs trésors dans la grande salle de l'Espace EDF Bazacle. Scénographiée en trois parties autour de l'Orchestre, de l'Opéra, et du Ballet, l'exposition permet de découvrir l'histoire du lieu et ses savoir-faire à travers les métiers de la scène et des coulisses. Le spectacle y est une réelle aventure humaine où près de 250 personnes se mobilisent pour une même production : artistes, artisans et techniciens. "Loge de la salle", "Studio de danse", "Scène" : trois espaces ludiques ponctuent la visite et permettent de se retrouver dans les murs du Théâtre du Capitole le temps d'un selfie!

• Jusqu'au 15 mai, du mardi au dimanche de 11h00 à 18h00, à l'Espace EDF Bazacle (11, quai Saint-Pierre, 05 62 30 16 00). Entrée libre!

théâtre/garonne
scène européenne



danse

26 MAI > 3 JUIN

MOBILE
Pierre Rigal

05 62 48 54 77

WWW.THEATREGARONNE.COM



MAIRIE DE TOULOUSE



LANGUEDOC-ROUSSILLON
MIDI-PYRÉNÉES

> ACTU

• **CONCOURS DE CHANT.** Les candidatures pour la 51^{ème} édition du "Concours international de chant de Toulouse", qui aura lieu en septembre prochain et qui sera présidé cette année par Eva Wagner-Pasquier, co-directrice émérite du "Festival de Bayreuth" de 2008 à 2015, et consultante de ce même festival, sont ouvertes jusqu'au 15 mai. Depuis sa première édition en 1954, le "Concours international de chant de Toulouse" a vu passer quelques-uns des plus grands noms de l'art lyrique. Véritable tremplin pour la future carrière des candidats, il réunit par ailleurs un jury constitué de directeurs d'opéra, directeurs artistiques ou responsables des distributions au sein de certaines des plus prestigieuses maisons du monde, tous susceptibles de proposer des engagements aux jeunes artistes. Ce concours est ouvert aux chanteuses et aux chanteurs, de toutes nationalités, âgés de 18 à 32 ans révolus. En 2014, la précédente édition avait retenu 141 candidats sur 334 candidatures, de 31 nationalités différentes. Informations et formulaire de candidature sur www.chant.toulouse.fr

• **VIDE-BOUQUINS.** La ville de Fontenilles (31/entre Colomiers et L'Isle-Jourdain) organise son sixième "Vide-Bouquins" le samedi 21 mai de 9h00 à 13h00 dans les murs de sa Médiathèque (7, avenue du 19 mars 1962). Ce rendez-vous permet à chacun de débarrasser sa bibliothèque des livres, BD, CD, DVD et magazines encombrants, en les proposant à la vente sur le principe du vide-grenier. L'occasion pour tout un chacun de dénicher (peut-être) la rareté qu'il recherche. Inscriptions et renseignements : www.ville-fontenilles.fr (rubrique médiathèque/animations). Coût de l'inscription : 2,00 € par table (tables et chaises fournies).

• **IDÉES VACANCES POUR P'TITS BOUTS DANS LE DÉPARTEMENT.** La Haute-Garonne dispose de nombreux atouts pour le bonheur des enfants, des adolescents et des familles. Au cœur des Pyrénées ou dans le Piémont, le long du Canal du Midi ou dans la campagne toulousaine, le choix revient maintenant aux enfants pour les prochaines vacances de printemps ou d'été. C'est pour cela que le Conseil Départemental du Tourisme a édité "Le Guide Junior 2016" qui fourmille d'idées vacances « made in Haute-Garonne ! » Ce guide est spécialement conçu pour les 3/17 ans, avec une nouveauté cette année puisqu'il comporte une nouvelle rubrique intitulée "Idées de sorties en famille" et qui propose des suggestions de sorties diverses et variées (musées, parcs à thème, parcs animaliers, etc.). Trois thématiques sont mise en avant : "Vacances insolites" (stage scientifique... aéronautique, espace, séjour cirque), "Vacances nature" (stage pêche, séjour multi-activités Pyrénées (canyoning, rafting, escalade), et "Vacances actives" (stage moto, séjour rugby ou foot). Conçues spécialement pour les enfants âgés de 3 à 17 ans, ces formules tout compris sont encadrées par des professionnels. Les réservations pour les vacances d'été sont ouvertes. Ce guide gratuit est disponible à l'Espace Tourisme : 14, rue Bayard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 99 41 28. Réservation en ligne www.resa31.com, rubrique "Séjours Junior 3/17 ans".

• **VIDE-GRENIER POPULAIRE.** Le Foyer d'Éducation Populaire Étienne Billières organise son grand vide-grenier de printemps le dimanche 22 mai autour de la Maison de quartier Fontaine-Lestang à Toulouse (59, rue Vestrepain, métro Fontaine-Lestang). Si vous souhaitez y participer et déballer, vous pouvez demander la fiche d'inscription au Foyer à l'adresse suivante : vide.grenier.flestang@gmail.com (emplacement de 6 m² : 7,00 €, en extérieur de la Maison de quartier avec une partie ombragée). L'entrée au vide-grenier sera libre, une buvette et un parc avec aire de jeux pour les enfants sont prévus. Infos : 05 61 76 18 76.

• **UN VIF SUCCÈS POUR "CINÉLATINO".** La vingt-huitième édition de "Cinélatino, Rencontres de Toulouse", qui s'est déroulée en mars dernier, a été largement réussie avec plus de 50 000 spectateurs pour 148 films programmés en 400 séances réparties sur vingt lieux de la métropole toulousaine. Cette année, ce sont pas moins de 80 invités (cinéastes, acteurs, actrices, producteurs, productrices, etc.), en provenance d'une douzaine de pays différents, qui étaient présents tout au long du festival. Vous pouvez consulter le palmarès de cette édition ici : <http://www.cinelatino.com/fr/node/6463>



Groove mondial

> "Jazz en Comminges"

Depuis quatorze ans, au printemps, le jazz fait son nid à Saint-Gaudens. Cette année, la ville se rappellera au bon souvenir de Guy Laffitte.

On pourra sans risque avancer que l'édition 2016 de "Jazz en Comminges" fait la part belle à des musiciens de grande renommée. Et pour cause puisqu'on trouve en ouverture le trio composé de Richard Galliano, Didier Lockwood et Philip Catherine (le guitariste belge entendez), un all stars francophone trois grands noms de la scène jazz européenne. Et si ça ne suffisait pas, ce concert sera suivi du sextet de David Sanborn, saxophoniste légendaire, qui devrait ravir les adeptes des grands moments de fusion et jazz-rock. Ravis, ils devraient l'être également pour la soirée de clôture puisque, après le quartet de Joe Lovano, un ténor du sax ténor, on pourra voir Al di Meola. Certainement l'un des guitaristes les plus déceuffants, car, outre le fait qu'il rivalisait

de vélocité avec John McLaughlin et Paco de Lucia, il ferrailait dans des compositions aussi jubilatoires que "Race with Devil on Spanish Highway" ou "Egyptian Danza". Alors, si le guitariste d'Elegant Gypsy a levé le pied depuis les années 1980, il n'en reste pas moins une icône de la période des guitar heroes.

Celles et ceux qui penchent du côté de la musique latino-américaine pourront se croire au Tropicana avec Irakere de Chucho Valdés. Pour la petite histoire, Irakere, formation créée par le pianiste cubain en 1973, fut l'une des rares autorisées par le régime castriste. D'ailleurs, l'histoire du groupe est intimement liée aux relations froidement conflictuelles entre Cuba et les États-Unis. Sur la scène saint-gaudinoise,

ils seront précédés par le trio de Rémi Panossian qui a déjà fait plusieurs fois le tour du monde et qui compte, outre son leader, deux des musiciens les plus ingénieux de la scène toulousaine. Et puis, le vendredi verra le trompettiste new-orleans Christian Scott auquel succédera l'ultra-célébrissime Dee Dee Bridgewater. Carrément! Avec en prime un off, un tremplin jeunes talents et des films dont le multi-primé "Jazzmix in New York" d'Olivier Taïeb, sûr que le Cagire tendra son oreille alerte du côté de Saint-G.

> Gilles Gaujarengues

• Du 4 au 8 mai à Saint-Gaudens, renseignements et programmation détaillée : www.jazzencomminges.com



Musique précieuse

> Ensemble Klang

Ça va vibrer à Garonne avec cet exquis programme de musique contemporaine centré autour de la figure de Louis Andriessen.

Ensemble Klang est une superbe formation néerlandaise — créée en 2003 à La Haye — qui propose des œuvres de compositeurs contemporains majeurs des Pays-Bas. C'est donc un concert précieux qui nous attend au Théâtre Garonne où Klang reprendra en particulier "Hout", une pièce composée par Louis Andriessen, compositeur éduqué à la musique sérielle. Lui-même dit qu'il n'y avait « pas d'autre alternative que d'étudier la trilogie Boulez-Stockhausen-Berio ». Il s'en détachera après la découverte de la musique de Steve Reich. Outre Louis Andriessen, on trouvera au programme deux pièces signées respectivement Maarten Altena et Pete Harden, jeune compositeur et co-fondateur de

l'Ensemble Klang. Et puis l'on trouvera "Waves 5-7", une superbe création écrite en 2008 par le compositeur néerlandais Peter Adriaansz. Une merveilleuse chose à la fois subtile et audacieuse. C'est un travail d'orfèvre réalisé par des mains adroites et des esprits ingénieux que l'Ensemble Klang nous proposera à Garonne et ce sera, à coup sûr, délicieux.

> G. G.

• Jeudi 19 mai, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Au Quai d'ac'

> "Sacrée science"



© Joachim Hocine

Oubliez le traumatisme de la blouse blanche et des explosions de tubes à essai des cours de physique-chimie, je vous emmène au Quai des Savoirs sur le terrain de jeu d'un chercheur scientifique pour l'exposition "Sacrée Science!". Installations interactives, expériences, quizz et véritables réflexions : il y a de tout pour se coucher moins bête.

Inauguré en février dernier, le Quai des Savoirs a ouvert sa première exposition pour la diffusion de la culture scientifique : "Sacrée Science!". Au programme ? Une installation disposée dans un espace de 800 m² et fragmentée en huit étapes. À première vue, les salles dessinent un labyrinthe complexe dans lequel je serais tentée de flâner et me perdre. Erreur fatale, elles forment en fait les pièces d'un seul et même puzzle qu'il faut assembler méthodiquement pour résoudre l'équation de la recherche scientifique.

Le premier élément de réponse, c'est Virginio Gaudenzi, commissaire de l'exposition, qui me le livre : « La recherche scientifique, c'est avant tout avoir conscience de soi pour investiguer, apprendre à s'interroger ». Pas question alors d'errer en contemplation, tout dans cette exposition me pousse à l'expérimentation. À commencer par la salle des mesures où je n'hésite pas à enfourcher un vélo pour activer un grille-pain, une ampoule, une radio et observer les différentes quantités d'énergie nécessaires pour les actionner. "Sacrée Science!" libère la salle de classe pour en faire un grand espace ludique où les manipulations se succèdent pour apprendre autrement.

Je passe ainsi en revue les cordes de la science : la démarche et les mesures sur lesquelles elle se base, les nouvelles technologies mises à son service et un outil moins cartésien mais tout aussi essentiel à sa crédibilité : l'éthique. Qu'advient-il de la légitimité de la science lorsqu'elle se retrouve sous l'influence du pouvoir politique ou économique ? Une question intéressante et courageuse que n'hésite pas à poser "Sacrée Science!" à l'heure où nos gouvernements nationaux et européens semblent avoir quelques difficultés à trancher sur l'énergie nu-

cléaire et les produits Monsanto ; et ne remettent pas plus en question la surconsommation de médicaments par leurs populations.

En repli de cet espace public, la salle suivante s'invite à la maison pour débusquer mes croyances et mes superstitions. Un petit quizz à la main, je m'attarde sur chaque tablette, où il est question du chiffre treize, des chats noirs, de la télépathie ou encore de la médecine par les plantes, dont les bienfaits ne sont pas toujours « scientifiquement prouvés ». Dans le jardin bien propre de la science, ces sujets se dressent comme autant d'herbes folles. Et au bout du chemin, une dernière question, comme une touche de poésie dans l'asepsie du labo : si la science nous apporte un meilleur éclairage sur le monde, comment être sûr que ses propres limites ne laissent pas des zones d'ombre... ? Peut-être finalement y a-t-il encore beaucoup à découvrir et à comprendre.

Au terme de mon parcours, je ne repars pas tant avec des réponses qu'avec une envie irrésistible d'interroger tout ce qui m'entoure, de mesurer et surtout, de vérifier pour mieux connaître et appréhender mon environnement. Et c'est exactement là que "Sacrée Science!" veut en venir : être scientifique, ce n'est pas tout savoir, mais questionner inlassablement son environnement à la recherche de réponses. Des questions dans la salle ?

> Marielle Sicre Galy
@msicregaly

* Jusqu'au 16 août, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Quai des Savoirs (39, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Jazzccordéoniste

> Vincent Peirani

Après Richard Galliano, Vincent Peirani a fait passer l'accordéon dans un univers moderne et foisonnant.

Vincent Peirani est un grand accordéoniste. Et, dans un univers où cet instrument a été longuement et presque exclusivement marqué par la figure de Richard Galliano, il est également un musicien novateur. On ne sera donc pas excessif en disant qu'il compte dans le paysage musical moderne et que les plus grands se l'arrachent. D'ailleurs, vous aurez très certainement eu le loisir de le croiser



© Sylvain Grapin

avec Michel Portal, Youn Sun Nah ou encore dans l'excellent quartet de Daniel Humair. Et puis on l'a beaucoup vu et entendu avec Émile Parisien, saxophoniste soprano, cadurcien d'origine passé par le collège de Marciac, avec lequel il a fondé un duo jubilatoire et qui est son compagnon de route et confrère d'imagination. Mais Peirani a aussi ses projets, ceux qu'il signe et qu'il mène. Outre un solo, il a créé un trio avec Michael Wollny et Michel Benita, deux musiciens hors pair dans la mouvance jazz contemporain et puis, dernièrement, un quintet

> Gilles Gaujarengues

* Mardi 10 mai, 20h30, à la Salle Nougara (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

ART CONTEMPORAIN URBAIN & GRAFFITI

06 | 07 | 08 | 2016

ABATTOIRS CHATEAU D'EAU 50CINQ

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

ROSE-BETON.COM

10 ANS de School of Rock

Invitée CORINE de TELEPHONE
le 21 mai 2016
20h30 au METRONUM (TOULOUSE)

www.laschoolofrock.fr

Me post-fêter sur la voie publique

INTRAMUROS BLAGNAC ville viticole sacem bleu metronum

Dans les murs

Mai 2016

> ACTU

• **RÉENTENDRE VOS CONCERTS ALTERNOS FAVORIS D'ICI.** Le blog **Concerts à Gogo** s'est spécialisé dans les enregistrements de concerts locaux. Ceux-ci sont captés à l'aide d'un micro Zoom H4 dans les squats et salles alternatives de concerts du grand Toulouse parmi lesquels Les Pavillons Sauvages, L'Autan, Le Ravelin, Amanita Muscaria, Mix'art Myrys, Le Trou De Balle, L'Émergence, La Loge, la Menace Mineure... Les artistes présentés ne sont pas tous locaux bien qu'ils constituent une bonne partie du contenu. Chacun des enregistrements live est accompagné d'une biographie, d'un article, de photos et vidéos de la formation présentée. Plus de plus : <http://concertsagogo.over-blog.com/tag/live/>

• **HUMAN RIGHTS.** La cinquième édition du "Printemps des Droits de l'Homme", organisée par l'École des Droits de l'Homme et qui marque l'aboutissement des projets menés durant l'année scolaire avec 300 enfants et adolescents de l'agglomération toulousaine — accompagnés par leurs encadrants, tous ambassadeurs des Droits de l'Homme. — se déroulera en trois temps forts sur trois jours pour donner à voir, à sensibiliser et à échanger. Tout cela autour d'une thématique transversale : "Respect des valeurs de la République et des droits humains pour toutes et tous". Le "Printemps des Droits de l'Homme", c'est l'occasion de contribuer à soutenir l'avancée des Droits de l'Homme, et mettre en valeur l'engagement et l'enthousiasme des jeunes au service de ceux-ci. 300 enfants et adolescents — de la maternelle au collège — vont donc se réunir pour échanger et débattre sur les Droits de l'Homme en présence de personnalités reconnues pour leur engagement en faveur de leur défense. Le programme :

- Mercredi 18 mai, de 13h30 à 17h00, le "Village des Droits de l'Homme" se tiendra à la salle Limayrac de Toulouse. Plus de 200 enfants Chercheurs du Monde se mobiliseront pour transmettre à leur tour les valeurs des droits de l'Homme et de la République, ils nous proposeront leur vision d'un monde plus juste. À travers un parcours "Village des Droits de l'Homme", travaux et productions artistiques de toute une année, réalisés par des jeunes de 5 à 15 ans de structures périscolaires et extrascolaires de Toulouse Métropole, seront valorisés,

- Mercredi 18 mai de 18h00 à 20h00 : conférence-débat à la Médiathèque José Cabanis de Toulouse sur la thématique "Migrants, enfants isolés : quels droits, quel avenir ?" (entrée gratuite, nombre de places limité),

- Vendredi 20 mai de 9h30 à 16h30 : "Simul'ONU" à la Médiathèque José Cabanis sur la thématique "Comment protéger les droits fondamentaux des mineurs migrants ?". Près de 100 collégiens des communes de Blagnac et Toulouse se prêteront à un grand jeu de rôles "Simulation d'Assemblée Générale des Nations Unies". Ils siégeront en tant que représentants d'États membres des Nations Unies, ils prononceront des discours et négocieront dans le but de formuler des solutions concrètes pour faire avancer l'action de la communauté internationale sur ce sujet. Un jury composé de personnalités, défenseurs des droits de l'Homme, experts dans ce domaine appréciera l'implication des collégiens... Plus de plus : www.ecoledesdroitsdelhomme.org

• **ART CONTEMPORAIN POUR TOUS.** La société Art3f organise son premier "Salon international d'art contemporain" toulousain les 20, 21 et 22 mai au Parc des Expositions. C'est une centaine d'exposants qui investiront le Hall 6 et proposeront les travaux d'artistes multiples (peintres, sculpteurs, photographes...) tous retenus sur dossier par le comité de sélection. De découvertes en jeune garde contemporaine ébouriffante, en passant par des artistes installés, des signatures prestigieuses, des galeries de renom et des sculpteurs talentueux, les visiteurs, qu'ils soient amateurs d'art, collectionneurs ou avides de découvertes, pourront acquérir des œuvres des plus abordables aux plus prestigieuses. Infos : www.art3f.com

• **HUMANITEUF!** La "Fête de l'Humanité" toulousaine aura lieu les 21 et 22 mai sur la zone verte des Argoulets. Cette grande fête populaire et politique proposera des débats, une librairie, un meeting (le dimanche à 15h30), des expos et conférences, mais également des animations, un tournoi de rugby flag... et bien évidemment son lot habituel de concerts avec cette année Mass Hysteria, Les Hurléments d'Élé, Original Rockers Sound System, Brassen's Not Dead, Regis Against The Machine et Jam Manouche. Plus d'infos : <https://fetehuma31.fr/>

> É. R.

> Musiques

> "ACROPOLIS BYE BYE" : CARTE BLANCHE À ALIM

Genre : Musique du monde
Tel un Ulysse des temps moderne, Ian Balzan Dorizas s'embarque dans un western rébético 70's épique, aux airs rock psyché, dub et chanson. Une histoire universelle, celle du départ de sa terre d'origine et le passage du vieux au nouveau monde. Une greek revival music électrique surprenante et inattendue, tantôt onirique, tantôt ironique, tantôt nerveuse et urbaine.

• Jeudi 12 mai, 19h30, au Centre animation Lalande (239, avenue de Fronton, métro La Vache, 05 61 47 37 55)

> FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE

Genre : Fresh folk
Ce n'est pas tous les jours que l'on peut entendre ce barouleur écossais capable de jouer dans la rue et de collaborer avec Leo Sayer ou bien encore Edwyn Collins, et qui a choisi de s'installer en Ariège pour continuer son parcours. C'est à quatre qu'ils débarquent au Grand-Rond (guitare, banjo, harmonica, percus, violoncelle et mandoline) pour distiller une musique multiculturelle, folk et joyeuse. Une bouffée d'air bien frais, bien vif... comme on aime à en prendre!

• Du 3 au 7 mai, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Participation libre mais nécessaire!

> "DOXA DUB SESSION #3"

Genre : Plateau dubbalistique
Pour cette troisième édition de la "Doxa Dub Session", la scène Dub française sera une nouvelle fois représentée dans sa diversité. L'ambiance musicale de la soirée se reposera sur du dub alliant effet vintage et synthés actuels avec Dawa-Hifi, une électrodub frenchie empruntant parfois des textures propres à la bass music avec Tiburk. Sans oublier un live explosif et hypnotique propre à l'univers sonore de Miniman. Un mélange des styles et des générations qui promet d'être massif! À noter que Tiburk et Miniman ne se sont pas produits à Toulouse depuis respectivement 2011 et 2013! Producteur, selecta et activiste, Conscious Warrior assurera le warm up de la soirée et présentera entre autres des perles roots-dub et quelques productions de son placard.

• Mercredi 4 mai, 20h00, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

> WAYRA TAMBO

Genre : Musique traditionnelle des Andes
Wayra Tambo, ce sont les charangos pour danser et les flûtes de Pan pour planer sur la Cordillère des Andes! Assister à l'un de leurs concerts, c'est découvrir la magie des danses populaires de Bolivie, du Pérou, d'Équateur... et voyager sur des mélodies ancestrales.

• Samedi 7 mai, 20h30, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

> "ROMÉO ET SUZETTE... EN CAMPAGNE", par la Compagnie la Volière

Genre : Chanson française
« Des reprises adaptées à nos délires de campagne pour vous faire adhérer à notre parti... » Voici le prétexte à interpréter de drôles de chansons peu ou prou connues de Juliette, Ravel, Carmen Maria Vega, Jeanne Cherhal, François Blanche, Allain Leprest, Vian, Bach, Dave Brubeck, Chanson Plus Bifluorée, Facteur Zèbre, et quelques surprises... Roméo, digne et fulminant, virtuose et engagé, entre tout entier dans son piano. Suzette... fait ce qu'elle peut!

• Du 10 au 14 mai, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Participation libre mais nécessaire!

> LENGUA NATIVA

Genre : Fusion afro-latine
Lengua Nativa débute sur la scène toulousaine avec une nouvelle dimension de la musique latino-américaine. Un contrepoint artistique qui fusionne les rythmes traditionnels de la côte Pacifique de l'Amérique du Sud, notamment la musique afro-péruvienne (landó, festejo, panalivio...), avec le jazz et des sonorités modernes, ayant comme résultat un mélange énergique et chaleureux.

• Samedi 28 mai, 20h30, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

> SANDRA LE COUTEUR

Genre : Chanson folk et poétique d'Acadie
Dans son nouvel album "Le phare", Sandra Le Couteur nous emmène en voyage dans son univers marin. Accompagnée sur scène par deux excellents musiciens à la basse et à la guitare, elle évoque au fil des chansons l'île acadienne de Miscou, sa terre natale, où elle aime à dire que les oiseaux virent de bord. On apprécie son talent de conteuse alors qu'elle nous entraîne vers les histoires qui ont meublé son enfance. Ses chansons naviguent entre un style folk et populaire et révèlent une poésie grandiose, à la mesure des auteurs qui ont collaboré à l'œuvre. Parmi ceux-ci, son fils Valéry Robichaud. Sandra y livre pour une première fois deux de ses textes mis en musique par Gilles Bélanger. Un rendez-vous intime entre rire et émotion qui saura toucher le spectateur.

• Mardi 3 et mercredi 4 mai, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

> F.A.M.

Genre : Musique bikusti du Cameroun
Festif African Music est un groupe de musiciens amis de longue date, réunis autour de l'envie de se retrouver pour quelques concerts. Fostin, Medjo et Alyss sont issus du groupe toulousain Macabo. Ils proposent une musique bikusti, en provenance du Cameroun. Une musique éternelle qui allie l'Afrique en mélodie, en percussion et en fête populaire, et qui chante le Cameroun en couleurs.

• Samedi 14 mai, 20h30, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

> VUELTA A LA FUENTE

Genre : Trio musique et chants traditionnels Ibérique
D'origine andalouse malgré ses « apparences suédoises », Claire nous emporte sur les sables chauds ibériques. Avec José, c'est toute l'émotion des tavernes enfumées, des tablaos endiablés qui transpire. Quand les deux se rencontrent dans ce répertoire mêlant flamenco, chant séfaraï et sud-américain, c'est le poil qui se hérissé et le cœur qui se réchauffe. Portés sur un plateau d'épice par la guitare d'Alanito au touché simple et redoutablement efficace...

• Les 19, 20 et 21 mai, 20h30, au Théâtre du Chien Blanc (26, rue du Général Compans, métro Marengo-SNCF, 05 62 16 24 59)

> LILIAN RENAUD

Genre : The folk voice
« Authentique » est peut-être l'adjectif qui définit le mieux Lilian Renaud et son premier album "Le bruit de l'aube". Faisant suite à sa victoire sur "The Voice" en 2015, Lilian nous livre un album riche de collaborations avec Grand Corps Malade, Ycare, Tristan Salvati, Guilhem Valayé, etc. ; et nous prouve que la musique folk peut résonner de sa plus belle manière sur des textes français, ciselés, d'une authenticité rare qui laisse la plus belle part à une interprétation franche et sincère.

• Mardi 17 mai, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00

> DOC GYNECO

Genre : Rap rattaché
En 1996, tout juste échappé du Ministère Amer, Doc Gynéco publiait "Première consultation", son premier album solo classé aujourd'hui parmi les classiques du rap et de la chanson française. Ses hits "Dans ma rue", "Né ici", "Viens voir le docteur", "Vanessa" ou "Nirvana", entre dépression contemporaine et grivoiserie adolescente, ont séduit le cœur des Français à tel point qu'à 21 ans, Bruno Beausir de son vrai nom, vendait plus d'un million d'albums (rien que ça!). Depuis le métis, qui a grandi Porte de la Chapelle à Paris, a sorti sept opus, il a également multiplié les collaborations hasardeuses et fait des choix qui l'ont éloigné du devant de la scène. Son arrogance et sa désinvolture lui ont même amené la haine d'une partie du public. Mais il n'empêche, certains nourrissent à son égard une belle nostalgie, et le Doc revient pour eux avec la réédition collector de ce premier album paru il y a déjà vingt ans qu'il rejouera sur scène pour eux.

• Jeudi 12 mai, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

> CÔCO SOUFFLETTE

Genre : Forró
Tels les flamands roses de la Baie de Villeneuve-lès-Maguelone aux reflets des étangs, aux frissons des salins, aux entrées maritimes... le sémaphore du port de Sète les guide. Tendre, trash, terriblement dansante, la Côco Soufflette transcende sauvagement le folklore forró du Nordeste Brésilien. Ce trio vous fera danser et transpirer frénétiquement grâce à ses mélodies lancinantes, ses chamades percussives, et ses voix de liège.

• Vendredi 20 mai, 20h30, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

> -VOUS-

Genre : Chanson française et musique du monde
-Vous-, ce sont trois complices multi-instrumentistes qui ont décidé de mêler chanson française et sonorités d'ailleurs : la vibration des guimbardeuses ou du chant diphonique rencontre les percussions digitales et corporelles, un clavier à tiroirs, des cordes et des anches, du cuivre et du bois. Le trio est composé de membres du groupe Tram des Balkans, dont on retrouve ici le goût du joyeux mélange et l'esprit d'aventure!

• Du 17 au 21 mai, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Participation libre mais nécessaire!

> LENGUA NATIVA

Genre : Fusion afro-latine
Lengua Nativa débute sur la scène toulousaine avec une nouvelle dimension de la musique latino-américaine. Un contrepoint artistique qui fusionne les rythmes traditionnels de la côte Pacifique de l'Amérique du Sud, notamment la musique afro-péruvienne (landó, festejo, panalivio...), avec le jazz et des sonorités modernes, ayant comme résultat un mélange énergique et chaleureux.

• Samedi 28 mai, 20h30, à Maison Blanche (10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22)

> NACH

Genre : Chanson française pop-folk
Anna Chedid, fille de Louis Chedid, sœur de -M-, se lance aujourd'hui en solo sous le pseudonyme de Nach. La scène n'est pas vraiment une terre inconnue pour la jeune femme qui dès 2010, accompagnait déjà son célèbre frère Matthieu en tournée sur scène dans les chœurs avant d'assurer ses premières parties en 2013.

• Vendredi 27 mai, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)



Sandra Le Couteur au Théâtre du Pavé



Lilian Renaud au Casino Théâtre Barrière



Nach au Rex de Toulouse

> THE PEDRITO MARTINEZ GROUP

Genre : Sono mondiale
En 2006, Guantanamo, un petit restaurant cubain situé au cœur du Midtown Manhattan, offre une résidence de plusieurs soirées au percussionniste, chanteur et danseur Pedrito Martinez et à ses trois complices... En 2010, ils deviennent officiellement The Pedrito Martinez Group. Le groupe est acclamé dans le monde entier et est encensé par des peintures tel que Paul Simon, Sting, Marc Quiñones, Wynton Marsalis et bien d'autres! De cet engouement est né l'album "Membra" en 2013, et le groupe remporta le Prix de la Révélation Jazz de Juan en 2014. On ne peut le ranger dans une filière orthodoxe puisque le mix fait son originalité. De cette rencontre de personnages explosifs et harmonieux est née une fusion timba-latin-jazz qui fait l'unanimité et fait éclater cette dimension collective autour de leur credo : rendre les gens heureux! La capacité de The Pedrito Martinez Group à jouer avec brio ce mélange de guaguanco, de blues, de flamenco, de musique folklorique afro-cubaine, de jazz, de timba et de bien d'autres influences, produit une irrésistible envie de sourire et de danser.

• Mercredi 18 mai, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

> LIZZARD + NAÏVE + EVRST

Genre : Plateau rock alternatif
Le groupe de hard-rock français Lizzard a du mal à se faire connaître dans l'Hexagone alors qu'il bénéficie d'une belle réputation à l'étranger ; c'est donc une belle occasion, pour les amateurs du genre, de venir le découvrir.

Naïve de son côté fabrique une mélange fait de rock, de métal, de trip-hop ou bien encore d'électro, pour finalement faire entendre un style particulier que l'on peut étiqueter de "trip-hop metal". Nouveaux sur la scène rock toulousaine, Evrst va sortir son premier opus, "Heal", dans quelques semaines. Chez eux, de multiples influences se croisent, du post-rock à la pop, en passant par l'immensité des musiques électro... le rock progressif de Heal vous amènera à la croisée de tous ces chemins. Il faut aller chercher leurs influences chez des groupes comme Karnivool, Deftones, Underoath ou encore Khoma. A découvrir!

• Vendredi 20 mai, 20h30, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/ronde-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge). Renseignements au 05 61 57 99 28

> "BLANC, ROUGE, NOIR : LE RELEVEMENT DE L'OCCIDENT", par le Collectif De Koe

Genre : Fragile, profond, intense et intelligent
C'est la compagnie Anversoise De Koe qui le dit : « Nous vivons la fin des grandes histoires et des grands rêves. Nous ne trouvons plus nos repères dans les philosophies traditionnelles, ni dans les systèmes politiques et sociaux, qui ont perdu leur évidence et leur crédibilité. Il n'y a tout simplement plus de vision claire et univoque de la nature de la réalité et du rôle de l'être humain dans ce monde. Mais grâce au collectif De Koe, tout va s'arranger. Promis. » Vu l'ambition du projet, il fallait bien une trilogie, présentée intégralement lors de cinq soirées exceptionnelles au Théâtre Garonne. Trois spectacles tour à tour poétiques, politiques, ludiques, toxiques ou mélancoliques, à traverser comme des paysages tantôt impressionnistes, tantôt zébrés de lumières crues. Trois couleurs, comme autant de mouvements d'une symphonie qui mène des éblouissements de l'innocence (Blanc) aux éclats pourpres de la colère et du surassement de soi (Rouge) pour finir par plonger dans le Noir. Mais un noir brillant : noir comme la somme de toutes les couleurs, où trouver la promesse d'une teinte qui donnerait à nos lendemains des tons plus radieux...

• Les 12, 13, 19, 20 et 21 mai, 19h00, au Théâtre Garonne (1, av. du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

> "LES AMOUREUX DE MARIVAUX", mise en scène de Shirley & Dino + Les Mauvais Élèves

Genre : Actualisation fraîche et pétillante de Marivaux ponctuée de chansons d'amour
Avec cette épatante création, la jeune troupe bouillonnante des Mauvais Élèves offre une lecture drôle et originale des pièces de Marivaux. Prenant le rire pour meilleur ambassadeur de l'amour, ils se partagent une quinzaine de personnages issus des plus belles scènes du maître de la comédie de sentiments. Au gré des situations, ils se transforment, dansent, et ponctuent les scènes de chansons de Gainsbourg, Polnareff, Birkin ou Vartan dont les paroles font parfaitement écho aux intrigues amoureuses des pièces. Le duo mythique Shirley & Dino propose une mise en scène légère, vivante et intelligente révélant la modernité et l'actualité de Marivaux.

• Mardi 3 mai, 20h30, à Odysseus (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 15)

> "KNOCK", de Jules Romains, avec Francis Azéma et la troupe bénévole du Théâtre du Pavé

Genre : Comédie satirique (tout public)
Ayant choisi de quitter Saint-Maurice pour s'installer à Lyon avec sa femme, le docteur Parpalaïd décide de laisser sa place à Knock, jeune médecin de 40 ans. Durant le trajet vers Saint-Maurice, Knock interroge Parpalaïd au sujet de la ville. Le résultat de la conversation ne plaît guère à Knock, pour qui la clientèle dont il hérite lui semble être trop bien portante. Dès son arrivée in situ, Knock appelle le tambour du village pour faire annoncer son arrivée et l'instauration de consultations gratuites le lundi. Parallèlement, il demande à l'instituteur, Bernard, de bien informer les gens sur ce que sont les microbes, germes et virus. Rapidement, avec le succès des consultations gratuites, l'hôtel du village devient une véritable clinique où les malades venus des quatre coins du canton viennent suivre les traitements de longue durée que Knock prescrit. Trois mois après son arrivée, Knock reçoit la visite de Parpalaïd venu prendre des nouvelles. Ce dernier est abasourdi par les chiffres impressionnants présentés par Knock, et la pièce se termine sur une discussion entre Parpalaïd et Knock, où l'on voit Parpalaïd regretter son ancien poste, et où Knock finit par mettre son collègue au lit sous prétexte qu'il le trouve bien mal en point.

• Du 19 au 28 mai, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66). Entrée à participation libre!

> "L'APPEL DE LONDRES", de Philippe Lellouche, avec Christian Vadim, David Brecourt, Philippe Lellouche et Vanessa Demouy

Genre : Succès à l'appel
Ils sont trois. Ils ne se connaissent pas. Ils ont quitté la France pour s'installer à Londres. Charles, l'avocat, François, l'écrivain, Jean-Christophe, le trader, déçus par leur patrie et malheureux d'être obligés de trouver un ailleurs pour respirer mieux, émigrent à Londres. Ce n'est pas si loin de la France, c'est juste de l'autre côté du Channel! Et pourtant... Un soir de 14 juillet, ils trouvent un port d'attache, une bouffée d'oxygène. Ce petit restaurant où l'on parle français, où l'on mange français, ce havre de paix, rempli de joie et de soleil comme Marianne, la patronne... Et soudain, cet « appel » vers la patrie qui éclate comme un feu d'artifice, véritable pétard lancé dans la rue un soir de 14 juillet, et qui va tout faire basculer...

• Dimanche 22 mai, 15h00, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements au 05 62 73 44 77

> "Y'A PERSONNE ?!", par la Compagnie La Bête à Cornes, adaptation et mise en scène de Jean Mayer

Genre : Vive le "Faire ensemble"
Elles sont deux, A et B. Elles pourraient être X ou Z, peu importe. Elles sont les femmes, elles sont l'Homme arrivé sur terre il y a quelques six millions d'années. Assises sur un banc qui semble être public, qui pourrait être aussi celui des accusés, celui du hall de gare, le banc du commissariat où l'on attend la peur au ventre... le banc de la société, elles nous narrent, mieux, elles nous invitent au cœur même de multiples solitudes. La solitude de la maladie, de la vieillesse, la solitude de l'ennui, la solitude dans la foule... La solitude avec les autres, la solitude du Big Bang... Elles conjuguent, déclinent ces solitudes, les leurs, les nôtres... La solitude dans laquelle on se débat, celle que l'on pense vouloir, celle que l'on subit, celle qui dure juste quelques instants...

• Du 11 au 14 mai, 20h30, au Théâtre de Poche (10, rue d'El Alamein, 05 61 48 25 52)

> "FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES", par la Cie Danse des Signes

Genre : Théâtre visuel
D'Olympe de Gouges, pour la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1781, à Malala Yousafzai et son Prix Nobel de la Paix récompensant sa lutte pour le droit à l'éducation au Pakistan en 2014, voici un parcours de femmes étonnantes. Un parcours que nous amenons sur scène avec les signes et les corps de deux comédiennes. En danse, en signes, toutes les deux dans une langue visuelle accompagnée parfois des voix de ces femmes.

• Du 24 au 28 mai, 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Participation libre mais nécessaire!

> "PAR LES VILLAGES", de Guéno, Apollinaire, Cendrars, etc., par la Compagnie Beaudrain de Paroi

Genre : Théâtre, cinéma et musique (à partir de 15 ans)
Construit autour d'extraits de "Lettres à Lou" (Guillaume Apollinaire), de "Paroles de Poilus" (Jean-Pierre Guéno), de "La main coupée" (Blaise Cendrars) et d'"On t'embrasse pour la vie" (Lettres à des morts 1914-1918 - Editions Cent Pages), ce spectacle mêle avec bonheur théâtre, cinéma et musique. Un voyage tout en émotion, dont on ressort porté par le brio des comédiens, la beauté des textes et la virtuosité musicale.

• Du 17 au 21 mai, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85) **suite page 16** →



> DISQUES D'ICI

> DE LAURENTIS "Brand new soul"

Les Airs à Vif/Peermusic
Décidément, les artistes toulousains ont été marqués par le thème du film "L'Exorciste" puisqu'après le dub master Ackboo (cf. Intramuros n°412), c'est au tour de la talentueuse De Laurentis de s'atteler à une reprise de "Tubular bells" en faisant la première version chantée en anglais (validée par Mick Oldfield lui-même). Nous suivons la jeune fille depuis quelques temps déjà et ce "Brand new soul" est son second E.P. à être chroniqué dans nos colonnes. Nous avons apprécié son électro-pop aérienne, épurée, planante, poétique, sentimentale ; nous aimons également le petit virage électro-planant qu'elle prend ici en nous offrant cinq titres parfaitement maîtrisés, mixés par Jérôme Poulouin (Babx, The Shoes...), pleinement ancrés dans un univers cinématique où l'on croise les ombres mélodiques de Brian Eno, Ryuichi Sakamoto ou bien encore Laurie Anderson. Grande classe cet E.P. qui, souhaitons-le lui, ouvrira à De Laurentis les portes de la grande famille électro européenne (Michel Castro)
• En concert le samedi 28 mai à 21h00 au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli). Contact : www.facebook.com/delaurentis.music



> BRASSENS NOT DEAD "Vol. 4"

Distribution Pias
À Toulouse nous pouvons nous targuer de posséder l'une des formations punk les plus populaires de l'Hexagone à crêtes. L'une des plus ancienne aussi, et qui consacre sa carrière musicale à célébrer encore et encore l'œuvre du Stévo à pipe à qui ils ont emprunté le patronyme. Car de Brassens il est sacrément question dans l'œuvre de Brassens' Not Dead puisque la totalité de leur répertoire est constituée de chansons du regretté chanteur (décédé en 1981) à qui l'on doit une flopée d'incontournables du patrimoine chanson française. Et les Toulousains de pousser la passion jusqu'à publier des albums dans lesquels ils poussent l'hommage en (re)taillant les tubes du bonhomme dans des versions punk-rock ultra-efficaces, des chansons revisitées sur des riffs célèbres du répertoire punk, comme ce "Le vent" façon "Babylon's Burning" de The Ruts absolument épatant, ou bien encore ce "Pauvre Martin" très Dead Kennedien sur le quatrième opus — sobriement baptisé "Vol. 4" — à paraître très bientôt. Not dead et bien raides, ils donneront quelques concerts afin de fêter l'événement (Alex Ploited)
• En concert les mercredi 4 et jeudi 5 mai, 20h00, au bar Obohem (138, grande rue Saint-Michel, métro Palais de Justice, 05 67 68 55 64) ; samedi 21 mai, 20h00, sur la zone verte des Argoulets dans le cadre de la "Fête de l'Humanité". Contact : www.punk-rock.fr

> MIGHZ "Il était une foi"

Autoproduit
Il y a un an déjà, ce jeune toulousain nous avait épatés avec un E.P. entre abstract hip-hop et volutes aériennes. Le voici avec un nouveau CD quatre titres et dans un registre plus chanson hip-hop dirons-nous... mais pas que... Car c'est son truc à Mighz, ne pas se fixer, éviter les tiroirs et être difficilement cataloguable. Entre mélancolie, textes graves ("Tuer") et mélodies sensibles, ce musicien multiforme fabrique un univers singulier dans lequel on se plaît à voyager. Sur scène, c'est au piano qu'il se produit, accompagné de machines bien sûr... et de son ami Guilhem Desq à la vielle à roue... Atypique on vous dit. (Michel Castro)
• En concert le mercredi 1^{er} juin au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 09 77 08 59 64). Contact : www.mighz.com

> Théâtre

> "COMMUNICATION À UNE ACADEMIE", d'après la nouvelle de Franz Kafka, par la Compagnie Les 39 Marches

Genre : Réflexion sur la condition humaine
Chez Kafka on est coutumier de la métamorphose, mais si dans la nouvelle de ce nom le protagoniste principal devient un animal, ici c'est l'animal qui tente d'acquiescer son statut d'humain. Hybride donc ; derrière cet état se cache un processus obligé d'assimilation, le singe Pierre le Rouge qui discourt devant les académiciens à la nostalgie de son état sauvage. Il n'est pas inutile de rappeler que Kafka était juif, assimilé comme ses parents et qu'avant de mourir il avait le projet de partir en Israël et d'y retrouver le chemin de son identité. Dans l'aventure présente, les protagonistes font eux-mêmes un parallèle entre cette situation d'écart et leur propre expérience, celle de bien des personnes qui pour une raison ou une autre se retrouvent enfermées dans leur singularité. Le handicap, sans en enfermer le sens, s'insère dans cette nouvelle interprétation du récit de Kafka... La langue des signes émergera par endroits au cours d'un jeu mis en perspective par des références imagées au monde des captifs de tous genres : humains comme animaux, exilés de l'intérieur comme de l'extérieur, avec papiers ou sans papiers.

• Vendredi 27, samedi 28, lundi 30 et mardi 31 mai, 20h30, au Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66)

> "QUARTIER KALÉIDOSCOPE", de et avec Carlos Gallegos, par le Teatro de la Vuelta

Genre : Comédie dramatique (à partir de 15 ans)
Un matin, Alfonsito se réveille avec une curieuse envie : celle d'un petit pain. Seulement Alfonsito est un peu particulier : il est très peureux. Pour satisfaire son désir, il va devoir affronter ses angoisses multiples et extravagantes et feinter la normalité pour se rendre à la boutique. Mais surtout retenir, au moment de recevoir le désiré petit pain, l'explosion du muscle rouge qui bat à l'intérieur de sa poitrine. "Quartier Kaléidoscope" est une pièce qui traite de la peur. Plus précisément celle d'être rejetée. Optant comme élément de décor une unique chaise qu'il ne quitte jamais, Carlos Gallegos, définit la parole comme le thème central de son spectacle. Il adopte le choix de ne jamais se déplacer dans l'espace et de laisser la voix et les mots porter le rythme et la tension induits par l'histoire.

• Du 10 au 14 mai, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> "FA'A'AMU", par la Compagnie L'Agit

Genre : Théâtre tout public (à partir de 12 ans)
En Polynésie, on appelle fa'a'amu les femmes qui se dévouent pour un enfant qui n'est pas le leur, mais qui, à force d'amour le devient... ou devrait le devenir. Sur scène, une mère lit la lettre de son ado où de vieux comptes sont réglés. Situation banale, mais quand il s'agit d'une histoire d'adoption tout se complique...

• Jeudi 19 mai, 20h30, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

> Danse

> VLASTA KALSKAYA : "CARAVANE"

Genre : Danse orientale
La caravane progresse dans le désert, s'étirant de tout son long jusqu'à la tombée de la nuit. Les bédouins montent leur campement autour de l'oasis. Les musiciens entonnent des rythmes traditionnels. Alors, du fin fond du désert surgit une danseuse dans son costume pailleté et, tel un pantin envoûté par la musique, elle dansera jusqu'au bout de la nuit.

• Vendredi 27 mai, 20h30, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin Luther King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20)



"Le banquet de Bober" à la Cave Poésie-René Gouzenne

> "BREAK & SIGN"

Genre : La danse, les signes, la culture hip-hop
"Break & sign", c'est la rencontre de deux danseurs de break, de deux comédiennes en langue des signes et d'un créateur sonore. Leur création met en scène l'échange, le partage, l'éloignement, la rixe et la frontière. Le projet artistique offre l'intimité du breaker, la spécificité du signe, la qualité de la langue et la performance corporelle. Ce spectacle a pour but de faire tomber les barrières entre sourds et entendants.

• Samedi 21 mai, 20h30, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, 05 34 40 40 10)

> "HIP-HOP AU FÉMININ", par la Compagnie L'Danse

Genre : Pièces chorégraphiques
Depuis ses origines, le hip-hop, mouvement revendicatif et artistique, est largement investi par les hommes et leurs créations. La place des artistes féminines reste pourtant peu connue en France comme à Toulouse. L'Danse met en avant leur pratique et leur évolution au travers de solos ou duos qui font le lien entre énergies hip-hop, ragga dancehall et contemporaines. À la fin de la présentation, une rencontre avec les spectateurs, la chorégraphe, les danseuses et la sociologue Véronique Bordes permettra d'aborder l'évolution du hip-hop et les apports d'une mixité grandissante dans l'espace artistique.

• Mardi 10 mai, 20h00, à l'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

> Spectacles

> "JE SUIS LÀ", par la Cie Le Trapèze Ivre

Genre : Danse et acrobatie
Un spectacle où l'on ne tient pas en place, où l'on explore, où l'on s'aventure. Un spectacle où la curiosité, l'envie d'essayer et l'attention aux autres sont maîtres à bord. Un spectacle où la réflexion et la parole laissent place aux sensations. Intensité de l'instant présent, d'une rencontre au-delà des mots. Sentir la vie comme une force au fond de soi. Être là.

• Dimanche 29 mai, à 10h00 et 17h00, au Quai des Arts (place Léo Lagrange à Cugnaux, 05 81 60 82 62)

> "LE BANQUET DE BOBER", de et avec Lucie B.

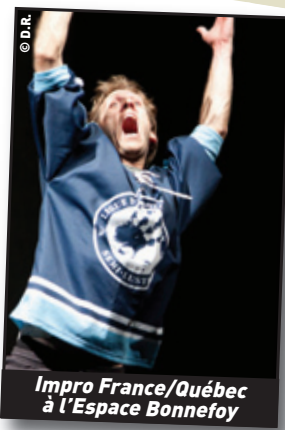
Genre : Performance clownesque
Bober, clown bouffonne, rentre de Tchernobyl. Elle nous revient les bras chargés de souvenirs... et de produits de là-bas qu'elle propose de partager le temps d'un banquet performance. Un moment convivial, joyeux et tragique à la fois, populaire et sacré, afin de se réunir et d'échanger à propos de l'avenir de nos terres depuis l'invention du nucléaire... Depuis dix ans, Bober va régulièrement rendre visite aux habitants de la "Zone", elle nous livre ses sensations récoltées là-bas, évoque l'accident, dans son histoire et son devenir, comme un symbole à connaître, voire un modèle de futur à ne pas ignorer. Son seul but : partager les connaissances accumulées au fil de ses voyages dans la "Zone". Tout est à regarder, à savourer, à comprendre... aucune frontière n'est installée entre Bober et le public. Rien de spectaculaire hormis de pouvoir parler de l'atome et se marrer — ou pas —, vivre une soirée partagée au tendre avant-goût du futur. Un banquet aux saveurs aigres-douces pour débattre de l'épineuse question du lien entre le nucléaire et les systèmes politiques...

• Mardi 24 mai à 20h45, puis du mercredi 25 au samedi 28 mai à 19h30, à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole, 05 61 23 62 00)

> "IMPRO CINÉ", par La Bulle Carrée

Genre : Improvisation
N'avez-vous jamais rêvé d'avoir une télécommande au cinéma et de pouvoir interagir avec ce qui se passe à l'écran. Revisiter le cinéma avec la liberté infinie de l'improvisation. Et si "Star Wars" avait été réalisé avec un budget de 4,00 € ? Et si les films de la Nouvelle Vague étaient en fait hilarants ? Et si les détectives des films noirs des années 60 n'avaient pas le droit de fumer ? Et si les films d'action se déroulaient dans 3 m² ? Autant de possibilités qu'ici les comédiens vous feront vivre !

• Samedi 7 mai, 20h30, au Manding'Art (Ibis, rue du Docteur Paul Pujos). Info sur www.bullecarrée.org



Impro France/Québec à l'Espace Bonnefoy

> BALLET REVOLUCIÓN

Genre : Spectacle explosif et énergique
Après leur succès retentissant au Casino de Paris, les danseurs de Ballet Revolución sont de retour pour vous présenter une version revisitée de leur spectacle, agrémentée de tableaux inédits et d'une bande sonore encore plus rythmée ! Ballet Revolución, c'est une troupe de dix-neuf magnifiques danseurs, sélectionnés parmi les plus talentueux de Cuba, formés au sein de la Escuela Nacional de Arte, école d'art reconnue dans le monde entier. Ils assurent un show à couper le souffle, associant sauts spectaculaires et mouvements sensuels, dans lesquels s'entremêlent les styles, dont l'éclectisme va du ballet classique à la street dance.

• Samedi 7 mai, à 15h00 et 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge).

> "JE SUIS LÀ", par La Compagnie Le Trapèze Ivre

Genre : Danse et acrobatie
La Compagnie Le Trapèze Ivre propose "Je suis là", un spectacle où l'on ne tient pas en place, où l'on explore, où l'on s'aventure. Un spectacle où la curiosité, l'envie d'essayer et l'attention aux autres sont maîtres à bord. Un spectacle où la réflexion et la parole laissent place aux sensations. Intensité de l'instant présent, d'une rencontre au-delà des mots. Sentir la vie comme une force au fond de soi. Être là.

• Dimanche 29 mai, à 10h00 et 17h00, au Quai des Arts (place Léo Lagrange à Cugnaux, 05 81 60 82 62)

> "RENCONTRES D'IMPROVISATION FRANCE/QUÉBEC"

Genre : Improvisation
Quand des passionnés d'une même discipline, en l'occurrence l'improvisation théâtrale, représentent chacun non seulement leurs villes mais aussi leurs pays dans un match pour gagner le cœur et le rire du public, c'est alors un véritable festival de rigolades, d'accents cocasses et de bonne humeur ! Après quelques secondes de réflexion seulement, les équipes créeront des histoires ensemble sur les thèmes inventés et les exigences farfelues d'un arbitre, qui ne leur fera aucun cadeau : improvisation à la manière d'une comédie musicale, d'un western, de Marcel Pagnol...

• Jeudi 19 et vendredi 20 mai, 20h30, à l'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy).

> P'tits bouts

> "BABAYAGA", de et avec Nora Jonquet/Compagnie et Moi

Genre : Conte-marionnette (dès 3 ans)
Issu d'un conte traditionnel russe, "Babayaga" raconte le voyage initiatique d'une petite fille au bout duquel elle aura vaincu ses angoisses et forgé son identité. Ponctué de musiques tziganes aussi magiques que mystérieuses, ce conte aborde avec poésie et sensibilité des thèmes forts tels que la solitude, la peur, l'injustice et la mort ; mais aussi la joie, le bonheur, l'amour et la générosité. Il met en lumière notre capacité à trouver au fond de nous les ressources nécessaires pour affronter la vie.

• Mercredi 25 mai à 10h00 et 15h00, jeudi 26 mai à 10h00 et 14h30, à l'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République). Renseignements et réservations au 05 34 41 14 44

> "AUGUSTINE SE PREND POUR UNE LUMIÈRE", par Les P'tites Canines

Genre : Théâtre-vidéo (dès 3 ans)
Augustine est une grande rêveuse ; elle flâne en sifflotant et proférant quelques onomatopées. Elle rappelle ces personnages du cinéma muet comme Buster Keaton ou Charlie Chaplin. Alors, vite un peu de lumière pour cette pauvre Augustine ! Ombres chinoises, photographie, animation et cinéma, d'abord muet puis parlé. Augustine aurait-elle inventé le cinéma ? Même maladroite et si peu sérieuse, il semblerait bien quand même qu'Augustine se prenne pour une lumière.

• Mercredi 11 mai, 10h00, au Centre d'animation Lalande (239, avenue de Fronton, 05 61 47 37 55)



"Fa'a'amu" au Centre culturel de Ramonville

> **“CUPIDON EST MALADE”, de Pauline Sales, inspiré de Shakespeare, mise en scène de Jean Bellorini**
Genre : Théâtre (dès 8 ans)

« Les enfants sont partout et on les oublie le plus souvent. On oublie qu'une partie du monde est habitée par les enfants. On les oublie parce qu'il faut presque toujours penser à autre chose tout en pensant continuellement à eux quand on en a. Eux ne nous oublient pratiquement jamais. Comment auraient-ils le choix ? » (Pauline Sales)

Un jour de fête. Le jour où : « ils se marièrent et vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Sauf que là, comme souvent aujourd'hui, les mariés en ont déjà des enfants et ils connaissent le rite du mariage pour l'avoir accompli plus d'une fois. Pour les enfants, Tine et Robin, le compte à rebours a démarré. Leur pari secret est de changer le cours des choses avec l'aide de Cupidon que Tine a rencontré sur un quai de RER alors qu'elle allait chez l'orthodontiste. Ils vont éprouver les adultes en leur tendant le piège de l'amour à répétition et observer comment les joutes amoureuses battent leur plein de fantaisie, de drame, de folie, d'absurdité, de drôlerie, comment les adultes aiment et puis plus, et puis aiment encore et puis plus. Ils vont espionner le monde dit réel et poser cette question qui les regarde de près, l'amour et le désamour : « À partir du moment où on aime plus d'une fois, jusqu'à combien de fois peut-on aimer ? » Les enfants vont faire le pari, sans oublier de croiser horriblement fort les doigts derrière le dos, que l'amour n'existe pas et, ce sont les adultes qui vont le leur prouver. A moins que...

• Du 17 au 21 mai, 20h00, au TNT (1, rue Pierre Baudis, métro Jean Jaurès, 05 34 45 05 05)

> **“LE CHANT DU COCON”, par la Compagnie Les Ailes du Monde**
Genre : Spectacle musical (de 9 mois à 4 ans)

Le silence. D'un cocon géant s'échappe une mélodie créole. Un jeu d'ombre et de transparence laisse découvrir la vie à l'intérieur du cocon, puis en sort un être malicieux qui va déambuler au fil de chansons du monde. Berceuses, comptines, ritournelles, chants d'amour s'enchaînent pour évoquer la vie dès la naissance. Le cocon s'ouvre peu à peu et se transforme en barque, en carrosse puis en fleur. Un spectacle chanté en sept langues qui donne envie de grandir.

• Mercredi 25 mai, 10h00, au Centre d'animation Reynerie (3, place André Abbal, 05 61 41 56 80)

> **“LE LIVRE VOYAGEUR”, par la Compagnie ARTAEM, mise en scène de Gaël Macho, avec Frédérique Camaret**
Genre : Conte et manipulation d'objets (de 3 à 8 ans)

Pourquoi Olga est-elle différente de ses sœurs ? Zaribou attrapera-t-il le voleur ? Comment Issun Boshi, si petit, se retrouvera-t-il dans un monde si grand ? Trois histoires issues de différentes cultures (Russie, Liban et Japon), évoquent le voyage, la découverte, l'audace et l'entraide. L'univers sonore, puisé dans le répertoire classique, souligne avec poésie l'identité de chaque histoire. “Le livre voyageur”, c'est s'évader en lisant des histoires, aimer envoyer des lettres et rire de les recevoir...

• Du 11 au 28 mai, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

> **“BOÎTE À OUTILS”, par le Théâtre Mu**
Genre : Théâtre d'objets (à partir de 18 mois)

Boîte à malice, boîte de Pandore, boîte aux trésors... L'un des plus grands mystères de la vie reste la caisse à outils! Véritable caverne d'Ali Baba. Voici un nouvel arrivant dans l'atelier. Il s'appelle Marto. Il est tout neuf, tout beau. Mais voilà, il refuse de rentrer dans la boîte à outils, en tout cas pas celle-là... Alors commence l'odyssée de Marto. Les enfants suivent les aventures du héros, d'univers en univers, d'émotion en émotion... Ce spectacle laisse la part belle au visuel privilégiant le sensoriel et un univers sonore et musical très présent.

• Samedi 14 mai, 11h00, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

> **“LA PETITE POULE QUI VOULAIT VOIR LA MER”, D'après l'œuvre de Christian Jolibois et Christian Heinrich**
Genre : Marionnettes (de 4 à 8 ans)

Carmela, la petite poule ne veut pas aller se coucher comme les poules. Carmela veut faire autre chose dans la vie qu'apprendre à pondre. Carmela aime écouter les histoires de Pedro le cormoran et surtout, Carmela rêve de voir la mer... Un soir, la poulette quitte le poulailler. C'est le début d'une grande aventure qui la mènera jusqu'en Amérique, traversant l'océan en compagnie de Christophe Colomb. Deux comédiens marionnettistes s'amuse entre eux, manipulent à vue et deviennent partie prenante de l'histoire.

• Jeudi 26 mai, à 10h00 et 14h30, au Centre culturel Henri-Desbals (128, rue Henri Desbals, métro Bagatelle, 05 34 46 83 25)

> **Humour**

> **ALEX LUTZ : “FORMULE ENRICHIE”**
Genre : Comédien talentueux et plume affûtée

Alex Lutz est partout! Ses personnages sont déjà cultes, comme ses apparitions dans Catherine & Liliane du “Petit Journal” de Canal +. Comédien talentueux, aussi bien sur scène qu'au cinéma et au petit écran ; auteur, réalisateur, metteur en scène, il est l'un des plus grands talents de la nouvelle génération d'humoristes. Il revient avec son spectacle dans une version enrichie où il mélange les genres avec impertinence, entre stand-up, sketch et théâtre. Nous retrouvons ses personnages les plus drôles et savoureux mais également des sketches inédits, entre pur moment de jeu et folle interactivité.

• Jeudi 12 et vendredi 13 mai, 20h30, à Odysseid (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysseid-Ritouret, 05 61 71 75 15)

> **NAWELL MADANI**
Genre : One-woman-show une fois

Le parcours d'une jeune Belge qui part à la conquête de Paris. De danseuse à comédienne, Nawell nous invite aux premières loges de ses déboires, de sa première fois à ses castings et surtout à l'obtention de la fierté de son père!

• Samedi 30 avril, 20h30, à la Halle aux Grains (1, place Dupuy, métro François Verdier). Renseignements et réservations au 05 56 51 80 23

> **MATHIEU MADÉNIAN : “EN ÉTAT D'URGENCE”**
Genre : One-man-chaud

Après avoir réuni plus de 230 000 personnes à travers toute la France, avec le succès de son premier spectacle, Mathieu Madénian revient aujourd'hui avec un tout nouveau one-man-show encore plus drôle et plus personnel que le précédent. Dans ce monologue aux accents pagnolesques, Mathieu Madénian se livre sans tricher, et nous raconte les hilarantes péripéties de son quotidien, avec un talent de conteur et une énergie comique qui n'appartiennent qu'à lui. De ses déboires amoureux d'éternel adolescent presque marié, à ses aventures médiatiques qui l'ont conduit du canapé de Michel Drucker aux colonnes de “Charlie Hebdo”, tout est prétexte à rire pour ce roi de l'autodérision qui sait saisir ce qu'il y a d'universel dans chacune de ses histoires personnelles, et réussit le tour de force de nous parler de nos vies tout en racontant la sienne!

• Mercredi 11 mai, 21h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguières). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

> **“LA BLONDE, LA BELLE & LA NYMPHO”**
Genre : Trio de nanas hors du commun

Comme son nom l'indique, ici l'on retrouve sur scène une belle, une blonde et... une bonne camarade! Trois filles bourrées de talent et de complexus qui parlent de leurs expériences, des garçons, des régimes, des blondes... Elles abordent tous les sujets, même les plus intimes...

• Jusqu'au 30 avril, du mercredi au samedi à 21h00, au Café-Théâtre Les Minimes (6, rue Gélibert, métro Les Minimes/Claude Nougaro, 05 62 72 06 36)

> **JEAN-LUC LEMOINE : “SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT...”**
Genre : Chaud c'est Lemoine

De son petit ton tranquillement moqueur, Jean-Luc Lemoine s'amuse des effets de la célébrité, livre ses réflexions sur la bêtise ordinaire, s'étonne des faits divers les plus loufoques, et surtout, ne se refuse aucun sujet. En clair, il décrypte la société à sa manière et propose un one-man-show en perpétuelle évolution.

• Jeudi 12 mai, 21h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguières). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

> **MANU PAYET**
Genre : Retour en scène

Après sept ans d'absence sur les planches, Manu Payet remonte sur scène avec un tout nouveau one-man-show qu'il rôdera devant le public toulousain!

• Mercredi 18 et jeudi 19 mai, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

> **“TOULOUSE... J'ADORE!”, d'Éric Carrière, mise en scène de Roger Louret, avec Angélique Panchéri, Noémie Larroque et Nicolas Rougraff**
Genre : Une pure comédie sur Toulouse!

Un couple de jeunes Parisiens est nommé à Toulouse... c'est la joie totale! À la recherche d'un appartement « super bien placé dans un quartier trop tendance », ils poussent la porte d'une agence immobilière tenue par Barbara... la Toulousaine type! Elle les prend sous son aile avec non seulement la mission de leur trouver un super appartement mais aussi de faire d'Armand et Stéphanie de vrais Toulousains : qui pensent toulousains, parlent toulousain et boivent toulousain. Apprentissage de la langue, découverte du vocabulaire imagé, initiation à l'apéro... tout y est! Et si l'on rajoute qu'Armand est à Toulouse pour mettre en marche une idée révolutionnaire, on se dit que ça ne va pas être triste!

• Vendredi 13, vendredi 20 et samedi 21 mai, 20h30, à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germer, métro Compans-Caffarelli, 0899 19 91 911,35€ l'appel + 0,35 mn)

> **PHILIPPE SOUVÉVILLE : “J'AI RIEN VU VENIR!”**
Genre : Grand écart générationnel et humoristique

Philippe Souvéville vient nous présenter son tout nouveau spectacle intitulé “J'ai rien vu venir!”, un one man-show qui retrace des anecdotes sur sa jeunesse dans les années 80 et les péripéties d'un homme du XXI^e siècle. Jonglant avec humour entre le magnétoscope et la zumba, les sites de rencontres et le Tang, Patrick Swayze et le wifi ; Philippe Souvéville nous invite à nous connecter à son quotidien d'hier et d'aujourd'hui, de l'adolescent en devenir, à l'homme accompli. Que vous soyez jeune de 1985 ou d'aujourd'hui, célibataire, en couple ou en bluetooth, vous êtes invité à rencontrer un artiste surboosté dans un spectacle étonnant... à consommer sans modération!

• Samedi 21 mai, 20h00, au 57 (57, boulevard des Minimes, métro Canal du Midi, 05 34 40 61 31)

> **“10 ANS DE MARIAGES!!!”, d'Aïil Vardar**
Genre : Furie et énergie!

À l'occasion de l'anniversaire de leurs dix ans de mariage, Lisa organise une soirée surprise pour son mari, Alec. Ce dernier a non seulement oublié cette date, mais il a précisément choisi cette soirée pour demander le divorce... Voici une drôle de belle soirée qui s'annonce!

• Jusqu'au 30 avril, les mardis à 21h00, au Café-Théâtre Les Minimes (6, rue Gélibert, métro Les Minimes/Claude Nougaro, 05 62 72 06 36)

> É. R. & D. P.

> **DISQUES D'ICI**

> **SUGAR BONES “Dig down” Autoproduit**

Le groupe toulousain Sugar Bones vient de faire paraître un second E.P. qui annonce un tournant musical certain pour cette formation énergique et remuante. Un “Dig down” quatre titres dans lequel le quintet déploie toutes ses capacités et son savoir-faire en matière de soul-funky dansante et pêchue. De la soul et du funk certes, mais aussi du rock, de la pop... et une section de cuivres épataste. Quant aux voix puissantes et imposantes d'Aliénor et Robin... on en reste sur le fût tellement elles portent. (Éric Roméra)
 • En concert le vendredi 6 mai, 18h00, à Saint-Gaudens (Maison du festival/Halle aux Grains) dans le cadre du festival “Jazz en Comminges”; samedi 21 mai sur la Place du Capitole à Toulouse. Contact : www.sugarbonesmusic.com



> **AZAD LAB “Lucioles” Autoproduit/L'Autre Distribution**

Cette troupe toulousaine, ou plutôt ce collectif, mise tout sur le fun et le swing à travers une mixture faite de hip-hop groovy bouillonnant et remuant, d'électro, de jazz dub, de klezmer, de soul aussi... pour un moment de fête qui prend toute sa dimension sur scène (endroit qu'ils ont déjà fréquenté aux côtés de Shaka Ponk, C2C et autres Zebda). Cet album, foutrement bien produit, n'est ni plus ni moins que le catalogue du savoir-faire de cette bande des six, tous très habiles de leurs instruments et organes respectifs. Vous aussi devenez luciole et offrez-vous un voyage éclairé et éclairant dans l'univers joyeux et entraînant d'Azab Lab... ça fait même beaucoup de bien. (Michel Castro)
 • Contact : www.azadlab.com

> **DBK PROJECT “#1” Popatex**

Plus qu'un groupe, DBK Project est un collectif d'artistes toulousains qui œuvrent dans divers registres tels que le graphisme, la musique, la vidéo ou bien encore la photographie... tous très doués et au fait de leur partie. Ce premier E.P. donne à entendre une électro-pop très sophistiquée où les chants féminin et masculin se partagent allègrement les mid-tempo en anglais et en français dans le texte. Au final, l'univers de DBK Project navigue entre fantastique et surréalisme, à la façon d'un Dionysos qui aurait bien intégré les machines. Sur scène, le collectif propose un conte musical baptisé “L'homme et la machine” ou instruments, machines et images participent d'un même mouvement à construire un univers post-apocalyptique et dépaysant. À vérifier de visu le mois prochain lors de leur release party. (Michel Castro)
 • En concert le mercredi 8 juin, 20h00, à La Dynamo (6, rue Amélie, métro Jean-Jaurès, 09 50 90 92 45), c'est gratuit! Contact : www.dbk-project.com

> **MY IMAGINARY LOVES “Faces” Dead Bees Records**

Le trio toulousain avait retenu notre attention avec un premier E.P. paru en 2012. Voici les filles de retour avec un premier album plutôt bien réalisé qui ressuscite un registre un peu tombé dans l'oubli : le rock noisy. On trouve donc chez My Imaginary Loves des sonorités qui nous ramènent aux années 90/2000, avec de grosses doses de grunge dedans et des morceaux de cold-wave bien consistants. On y baigne dans des ambiances tantôt sombres et mélancoliques, tantôt intimes et sensibles... In fine, “Faces” se révèle une superbe œuvre noisy-pop, torturée et sans concession ; on peut donc dire que le trio a réussi son coup. (Michel Castro)
 • Contact : www.mymaginaryloves.com



> EXPOS

> **“Parla, parla”, Antoni Tàpies**
artiste protéiforme

Collaboration entre la Fundació Tàpies (Barcelone) et les Abattoirs, cette exposition parcourra l'œuvre de l'un des principaux artistes européens de la seconde moitié du XX^e siècle. Des dessins surréalistes des années 1940, aux grands murs et assemblages de la fin des années 1990, le travail d'Antoni Tàpies (1923-2012) sera présenté à travers une cinquantaine de pièces dans un déroulé à la fois chronologique et thématique. Expérimentations sur la matière ou inclusion dans le tableau de l'écriture et de la vie quotidienne, le travail de Tàpies accompagne les grands mouvements artistiques de ces cinquante dernières années.

• Jusqu'au 22 mai, du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00 (nocturnes les jeudis jusqu'à 22h00), aux Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00)

> **“Je ne fais pas le photographe, je ne sais pas le faire”, Mario Giacomelli**
photographie

« Mario Giacomelli est une figure de la photographie italienne à la réputation mondiale. On retient principalement de lui les ensembles sur les hospices, les paysages, le monde paysan dont il tire des images au contraste marqué, sans doute influencé par son métier d'imprimeur. Pourtant Giacomelli s'est toujours considéré comme un fabricant d'images et non comme un photographe, d'où le titre de cette exposition et du livre qui l'accompagne. Tout en cherchant à mettre en évidence les traces de l'homme et de son travail, il élimine les détails et réduit les nuances de gris de ses images pour mieux en faire ressortir les lignes et les masses, le tout se conjuguant en de véritables compositions picturales. Et concomitamment aux autres travaux, il expérimente. Empruntant des photographies à ses différentes séries, en trouvant d'autres sur ses pellicules, jouant dans le laboratoire, superposant les négatifs, s'appropriant les accidents, il a créé un langage graphique et abstrait singulier. Cette exposition rompt les frontières des ensembles thématiques et, assemblant les images en sorte d'un long poème visuel, elle souligne la dimension essentielle de l'œuvre de cet artiste. » (J.-M. Lacabe)

• Jusqu'au 29 mai à la galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République)

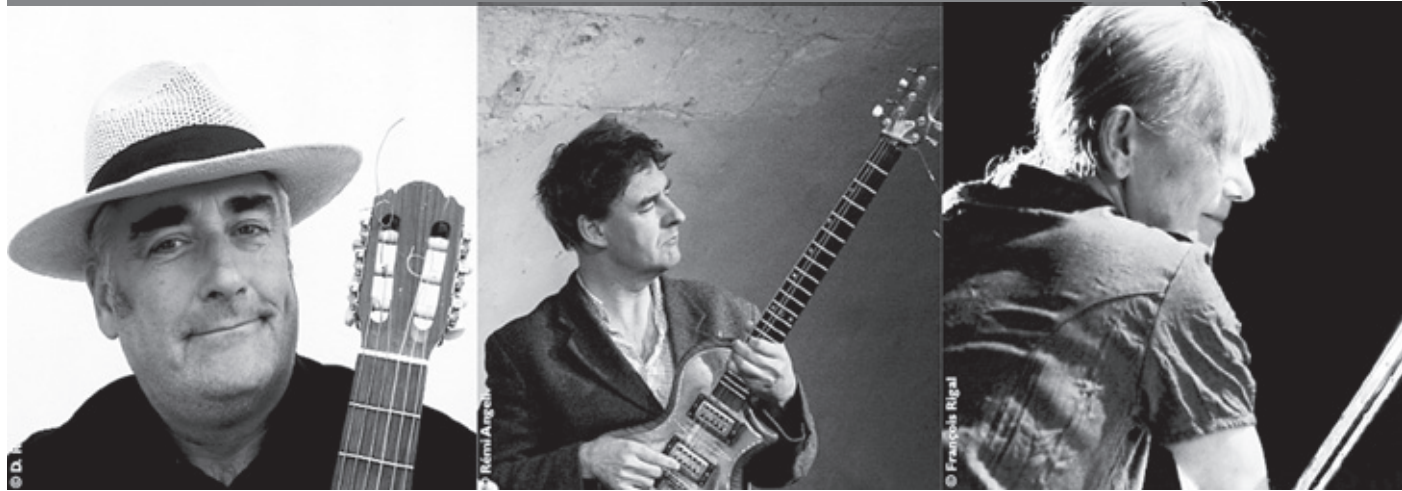
> **“Les Joueurs”, Étienne Cliquet, Uta Eisenreich, Fanette Mellier et Ernesto Sartori**
collective et multiple

À travers la figure du joueur et sans nommer s'il s'agit des artistes ou des publics dont il est question, le titre renvoie chacun à des interrogations : l'artiste face à sa pratique, le public face à ses idées sur l'art, l'art face à ses motifs et à ses formes. La figure du joueur semble traverser l'art du XX^e siècle, des Joueurs de cartes de Cézanne à la photographie d'un Marcel Duchamp se mettant en scène en joueur d'échecs avec une femme nue, de l'Oulipo aux œuvres cinématiques du Groupe de Recherche en Arts Visuels. Elle remet en cause la définition moderne de l'artiste. Depuis les années 60, l'environnement, l'installation et les pratiques interactives et relationnelles conduisent par ailleurs le public vers une expérience renouvelée de l'art, plus sensible, plus spectaculaire, voire plus ludique, au point de faire évoluer le rôle social de l'artiste invité à penser le « vivre ensemble ». On pense ainsi à la duologie d'exposition sur les Aires de jeux d'artistes aux centres d'art le Quartier et Micro Onde en 2009 et à l'édition 2015 du Nouveau festival au centre Georges Pompidou, intitulé “Air de jeu”. L'exposition de Colomiers invite ainsi quatre artistes dont les modes opératoires et l'usage des œuvres soulèvent des questions : quelles sont les règles qui font l'art, quelle est la place du spectateur et à quel usage de l'art le renvoie-t-on aujourd'hui ? Le jeu est-il un mode de lecture de l'art ? Et à quelles sortes de jeux fait-on alors référence ? De fait, les artistes ici exposés ont en commun de pratiquer des jeux d'association et de construction. Qu'il s'agisse d'assembler des lettres, des idées ou des éléments mobiliers, ces espèces de jeux sérieux trouvent dans l'usage d'un matériau ou la répétition d'une règle leur propre contrainte, tel l'art de l'origami pratiqué par Étienne Cliquet ou les constructions en bois utilisant une pente toujours identique chez Ernesto Sartori. Ces jeux d'association trouvent une portée symbolique importante dès lors que l'association joue sur des lettres, avec le projet de Fanette Mellier intitulé “Pangramme”, ou dans la pratique photographique de l'artiste Uta Eisenreich, basée sur des références à des jeux de QI pour enfants.

• Jusqu'au 14 mai au Pavillon Blanc-Médiathèque-Centre d'Art de Colomiers (1, place Alex Raymond, 05 61 61 50 00)

Guitaristique expérience

> Trio Frith/Evrard/Wodrascka



Indiscutablement, célébrer l'innovation est dans les gènes d'Un Pavé dans le Jazz. Et une fois encore, l'association fait tout pour nous surprendre avec le trio Frith/Evrard/Wodrascka... et le solo du guitariste Stéphane Barascud. Attention, terrain non balisé!

Fred Frith, peut-être avez-vous croisé son nom si vous fréquentez les scènes les plus décapantes (oui, oui... chez Art Bears et The Residents entre autres, ndr) ? Car de nombreux musiciens se sont prêtés à l'échange spontané avec ce guitariste qui expérimente hors des sentiers battus, dont Louis Sclavis et le star interplanétaire John Zorn. Comme à son habitude, il sera sans filet, ni harnais avec Christine Wodrascka et Jean-Yves Evrard, deux enfants terribles de la musique improvisée eux aussi. D'ailleurs, Christine

Wodrascka a fait partie dans les années 1990 de l'International Occasional Ensemble, une formation de musique improvisée que dirigeait notamment Fred Frith et c'est elle qui a cofondé La Fabrique d'Improvisation Libre à l'Université Jean-Jaurès. Ça va donc crisser à l'auditorium des Abattoirs. D'autant plus qu'une première partie sera assurée en solo par Stéphane Barascud, un guitariste qui semble appréhender la musique comme une œuvre plastique. Il triture en effet le son à travers de grandes plages d'improvisation.

Comme à son habitude, Un Pavé dans le Jazz a choisi de mettre en avant des formes musicales hors-norme et c'est tout à l'honneur de cette association qui permet à ces musiques non formées d'exister.

> Gilles Gaujarengues

• Dimanche 29 mai, 17h00, à l'auditorium du Musée des Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00)

Patrimoine rock d'ici

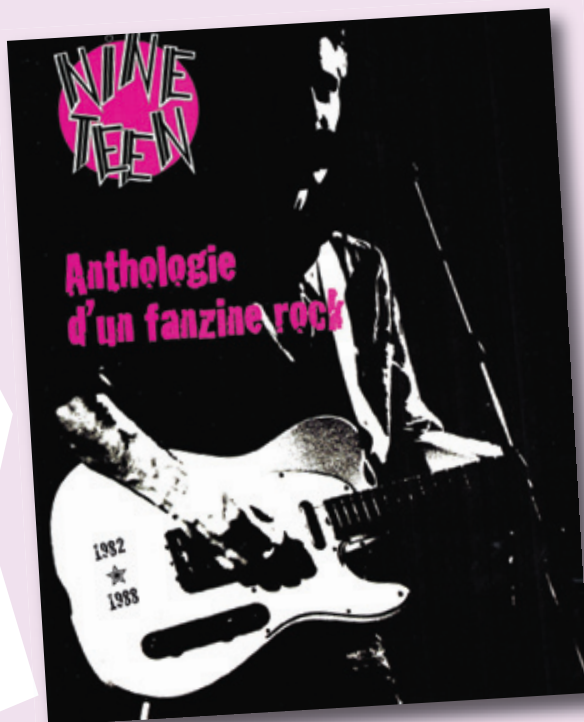
> **“Nineteen” : fanzine légendaire**

Il fut un temps (dont les moins de 20 ans ignorent tout), bien avant le Web, les blogs et Facebook, où les gourmands de cultures souterraines avaient créé l'ancêtre des médias ciblés d'aujourd'hui : le fanzine!

Dans le secteur musical, la France en a compté bon nombre, chaque capitale régionale possédant le sien. Toulouse n'a pas manqué le coche avec quelques publications dont certaines auront marqué les esprits. Sans aucun doute, le fanzine “Nineteen” (1982-1988) est celui qui mérite d'être le mieux placé au panthéon de la culture rock toulousaine ; pour sa relative longévité tout d'abord, mais surtout pour l'abnégation et l'érudition dont faisaient preuve ses rédacteurs. Lancé par les rock addicts indémodables de la boutique de disques Armadillo (qui existe toujours*), cette publication promouvait une certaine forme de rock'n'roll, anticonformiste et anti-commercial, souvent tourné outre-Atlantique et outre-Manche, les Français n'ayant droit qu'à la portion congrue dans la discothèque de ses concepteurs.

Ces auteurs en herbe, pour la plupart étant passés à côté d'une vocation de musicien, ne faisaient que donner à lire aux lecteurs érudits le résultat de ce que leur avaient offert l'école de la République durant leurs jeunes années passées sur les bancs de l'école, à savoir un certain don d'écriture, de rédaction, d'imagination et d'analyse absolument remarquable. En effet, que de plumes, belles et fleuries se

sont révélées à travers la rédaction de chroniques de disques et concerts par des petits révoltés tout juste sortis de l'adolescence, la Kro' à la main et les low boots éculées... C'est certainement là aussi une représentation du rock'n'roll en France!



Certains d'entre eux sont devenus des gloires locales, bénéficiant un temps des honneurs des Services de Presse des maisons de disques... D'autres, se comportant en véritables ayatollahs, enfermés dans un style unique et prêchant pour un seul registre musical, considérant souvent les autres comme impurs, fanatiques de base qu'ils étaient (la racine “fan” venant directement de là)! C'était un monde où le mot éclectique était absent dans les glossaires des plumeux en herbe que l'on nommait alors “Rock critiques”. Mais c'est effectivement d'une époque révolue dont il s'agit.

Cet ouvrage — cette somme devrais-je dire — est édité sous le contrôle du fondateur de “Nineteen” Antoine Madrigal, un dinosaure du rock local. Celui-ci a sélectionné une quarantaine d'articles et d'interviews représentatifs de la ligne éditoriale du fanzine. Des papiers réalisés par les fidèles grognards du rock underground qui formaient la troupe des rédacteurs patentés du journal. Il est question de MC5, de The Gun Club, Wilko Johnson, The Fleshtones, The Undertones, The Milkshakes, Alex Chilton, Syd Barrett, Elliott Murphy, Sky Saxon, The Sonics, The Nomads, Les Dogs... C'est évidemment fouillé, pointu, extrêmement éclairé... venant d'aficionados pur jus, il n'y a rien d'étonnant. Notons quand même la faible part d'iconographie rendant l'ouvrage quelque peu austère (ce malgré les 22 photos noir et blanc du cahier central). Oldies but goldies!

> Éric Roméra

• “Nineteen, anthologie d'un fanzine rock” (Éditions Les Fondateurs de Briques, 432 pages, 25,00 €), <http://fondateursdebriques.perso.neuf.fr/> * 32, rue Pharaon, métro Esquirol, 05 62 26 28 57

Spectacles et itinérances

➤ Ramonville à la rue

C'est un rendez-vous très attendu des amateurs de spectacles de rue que celui organisé par l'association Arto à Ramonville et dans le sud-est toulousain. Une manifestation ultra-ludique qui s'étale de mai à novembre.



Et c'est la treizième édition de cette saison de spectacles de rue qui va démarrer ce mois-ci, à Ramonville, bien sûr, mais aussi à Toulouse, avec une série de propositions pas piquées des hannetons. Au programme de cette nouvelle saison donc, une quarantaine de représentations par dix-huit compagnies de rue et collectifs artistiques qui multiplieront dans l'espace public les modes d'expression : théâtre de rue, cirque, musique, danse, humour décalé... Pour Arto, « c'est la volonté d'amener des spectacles au plus près des habitants... des spectacles de proximité pour tout le monde, le plus souvent gratuits et en extérieur. » Et le pari est à chaque fois réussi. Les premiers spectacles qui se déroulent ce mois-ci annoncent la vingt-neuvième édition du « Festival de rue de Ramonville » (les 9, 10 et 11 septembre), véritable institution du genre et temps fort de la saison culturelle en métropole toulousaine.

Notez donc sur vos agendas les rendez-vous de mai : la soirée d'ouverture aura lieu le vendredi 13 mai (de 19h00 à 22h00 sur la place Pablo Picasso à Ramonville) avec le Groupe ToNNe et son spectacle « AE-Les années » (lire page 2 de ce numéro), suivi du one-man-band de l'homme-orchestre Sébastopol (ces deux spectacles sont à accès libre et gratuit!). Les mercredi 18 et jeudi 19 mai, tous à la basilique Saint-Sernin (à 12h30 et 19h00) pour suivre la déambulation dan-

sée de la compagnie montpelliéraine Action d'Espace et son spectacle « Premier cri » présenté ici en avant-première ; puis à 20h45 direction la Bourse du Travail où la Compagnie Garniouse Inc proposera sa déambulation octosyllabique, exceptionnelle performance d'acteur pour un véritable chef d'œuvre du genre ; suivi des « Impromptus de l'Isdat » performance chorégraphique de percussions corporelles (ces trois spectacles sont aussi à accès libre et gratuit!). Vous en voulez encore ? Rendez-vous les mardi 24 et mercredi 25 mai (à 12h30 et 19h00) à la basilique Saint-Sernin pour un parcours musical, insolite et sensible en compagnie de La Fausse Compagnie et son spectacle musico-poétique intitulé « Le chant des pavillons » (gratuit) ; puis, à 21h15, à la Cinémathèque de Toulouse où La Compagnie Singulière donnera « Apartés », spectacle de cirque, danse et théâtre totalement imprévisible et inimaginable ; la soirée se terminera avec « Les impromptus du Lido », l'occasion pour les élèves de l'école des arts du cirque de Toulouse de donner toute l'étendue de leur talent (spectacles payants).

➤ **Éric Roméra**

• Programmation détaillée de la saison et renseignements : www.festivalramonville-arto.fr

Culture pop'

➤ « Le Vent se Lève à Job »



Unis dans l'idée que d'autres mondes sont possibles, la Coopérative du Vent Debout et le Collectif Job, avec l'appui de nombreux citoyens engagés, proposent un festival d'éducation populaire pour se réapproprier le politique et la démocratie.

Le festival « Le vent se lève à Job » est un lieu de partage et de rencontres ouvert, à la fois festif, politique, militant, citoyen, où l'on peut bouger sur les apéros-concerts, apprendre et comprendre en allant assister aux conférences gesticulées, voir du théâtre-forum et des projections ; et débattre avec des ateliers pour passer à l'action. Vous êtes vivement invité à venir grossir les gradins, au cœur d'un quartier qui a su se mobiliser et se battre — avec les anciens ouvriers du bâtiment amiral Job — pour qu'aujourd'hui chacun puisse se retrouver dans un lieu réellement vivant!

« Le vent se lève à Job », ce sont quatre jours denses et festifs. Une manifestation populaire accessible à tous, également aux sourds et malentendants (un accueil pour apprendre et pratiquer la langue des signes est prévu, et une partie de la programmation sera traduite en langue des signes, tout comme certaines projections seront sous-titrées.

VSM). L'éducation populaire ou « éducat' pop' » est la colonne vertébrale du festival. À cet effet, la Coopérative du Vent Debout s'inspire de la pédagogie de la démocratie, qui vise à associer à parts égales chacun-chacune dans l'expression, l'analyse, la délibération des contradictions qui nous traversent, pour arriver à des arbitrages collectifs : « Des méthodes et outils sont employés dans ce sens, permettant de contrer les dominations à l'œuvre dans les groupes, partager le sens de nos actions, se dévoiler, s'émanciper, se donner collectivement du pouvoir et œuvrer à la transformation sociale. » Toute la programmation (concerts, ateliers, animations et événements), les détails, l'accessibilité pour les sourds et malentendants, les tarifs et les réservations peuvent être consultés sur le site www.collectif-job.com (restauration et bar sont prévus).

• Du 12 au 15 mai à l'Espace Job (105, route de Blagnac, 05 61 21 12 25)

> EXPOS

> « Thought Plants », Bevis Martin et Charlie Youle dessins

« Thought Plants » présente un ensemble de sculptures murales réalisées à partir de dessins de plantes faits par des enfants. Les dessins originels sont en réalité issus d'une méthode de calcul pédagogique et ludique destinée à faciliter l'apprentissage des mathématiques. Ainsi, Bevis et Charlie nous donnent à voir derrière une représentation de la nature la relecture d'un motif oscillant entre la spontanéité enfantine et la rigueur mathématique d'un algorithme.

• Jusqu'au 7 mai à Préface (26, grande rue Nazareth, métro Carnes, 06 72 93 29 35)

> « Girafawaland » animalière

2015 marque l'année des 150 ans du Muséum de Toulouse. Une date anniversaire importante qui est l'occasion pour l'institution d'offrir une programmation culturelle inédite dont « Girafawaland » fut le premier rendez-vous avant la grande exposition temporaire d'octobre 2015. « Girafawaland » est une exposition où le vrai et le faux jouent une partie de cache-cache permanent. Parabole onirique, poétique et humoristique de la colonisation, « Girafawaland » propose aux visiteurs de s'interroger sur leur rapport à l'autre et à la Nature...

• Jusqu'au 12 juin 2016 au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

> Jorge Pardo voyage spatio-temporel

À l'occasion du « Festival International d'Art de Toulouse », le Musée des Augustins a confié la nouvelle scénographie de ses cloîtres à l'artiste d'origine cubaine Jorge Pardo. Une intervention majeure et spectaculaire. Tour à tour architecte, peintre, sculpteur, designer ou scénographe, Jorge Pardo est l'artisan d'à peu près tout ce qui l'entoure. Internationalement reconnu pour ses œuvres hybrides et contemporaines, l'artiste américain aux accents baroques et intensément colorés a su faire du mariage des arts sa signature. En témoigne la métamorphose radicale et vivante qu'il a opérée au Musée des Augustins à l'occasion du « Festival International des Arts de Toulouse » (FIAT). L'œuvre de Jorge Pardo donne chair à l'espace et sublime la collection de chapiteaux sans négliger les scansions de l'histoire de l'art. Le pari était osé. Il est réussi. Les Augustins se réinventent et la salle romane retrouve toute sa trempe!

• Exposition visible jusqu'à l'édition 2016 du FIAT, au Musée des Augustins (21, rue de Metz, métro Esquirol, 05 61 22 21 82)

> « Vasistas ? », Natacha Mercier peinture

Natacha Mercier clôt la programmation du CIAM avec une production artistique inédite. Fruit de plusieurs années de réflexion et de recherche artistique, l'exposition « Vasistas ? » offre au public la possibilité de découvrir des œuvres spécialement élaborées pour l'occasion. Dans ce cadre, l'artiste a produit un nombre conséquent de peintures au cours d'une résidence de trois mois dans une carrosserie automobile. Ces œuvres seront présentées simultanément à La Fabrique et à la Galerie Exprimntl dans le centre ville de Toulouse. L'exposition du CIAM réunit tableaux, installations visuelles et sonores, vidéo et performance. La Galerie Exprimntl rassemble dessins et peintures. L'exposition « Vasistas ? » s'accompagne d'événements de médiation et d'une journée d'étude qui permettront d'approfondir la réflexion sur la démarche artistique de Natacha Mercier.

• Du 12 mai au 24 juin, du lundi au vendredi de 10h00 à 17h00, au CIAM La Fabrique/Université Toulouse-Jean Jaurès (8, allées Antonio Machado, métro Mirail Université, 05 61 50 44 62)
• Du 14 mai au 5 juillet à la Galerie Exprimntl (18, rue de la Bourse, métro Esquirol)

> « Insert 2 », Rabih Mroué vidéo-projection

Pendant la révolution libanaise, l'enregistrement vidéo de témoignages de résistants avant l'exécution de leurs missions-suicides était courant. Les images étaient diffusées à la télévision dans les journaux du soir. Retrouvant les rushes d'un kamikaze répétant son discours trois fois devant la caméra, avant de choisir la meilleure prise à présenter au public, Rabih Mroué s'interroge sur le sens et la destination de telles images. Ses questionnements deviennent le point de départ d'une performance, puis du film « Three Posters » présenté à Préface.

• Jusqu'au 15 mai à Préface (26, grande rue Nazareth, métro Carnes, 06 72 93 29 35)

Agenda des sorties

»»» Mai 2016

SALLE
NOUGARO

15 | 16

LA SAISON N'EST PAS
TERMINÉE !

1A22

VINCENT PEIRANI



10/05

BOJAN 2



2/06

MUSIQUE DU MONDE

THE PEDRITO MARTINEZ GROUP



18/05

YASMINE HAMDAM



10/06

JEUNE PUBLIC

CIEL DES OURS



28/05

CHANSON



20/05

ON VOUS ATTEND !

WWW.SALLENUGARO.COM

DIMANCHE 1^{er}

MUSIQUE

- Pop electro : MODERAT (20h00/Le Bikini)
- Soul : THE SOUL SWEASTERS (19h30/La Candela)

GRATOS

- LA GRANDE DONNERIE donner envie à une autre personne de découvrir ce qui vous plaît ! uniquement de l'échange dans les Thermes d'Encausse (de 15h15 à 17h17)
- Mélodie française revisitée : DUO LAREINE-BADAULD au Château de Pompihan (16h00)

LUNDI 2

MUSIQUE

- Jazz : AVISHAI COHEN (20h30/Odyssud)

MARDI 3

MUSIQUE

- Poésie folk : SANDRA LE COUTEUR (20h30/Théâtre du Pavé)
- Classique : CHCEUR DU CAPITOLE "Aspect du sacré" (20h00/Basilique St-Sernin)
- Pop rock : WAX ME (Le Saint des Seins)
- Piano : GRIGORY SOKOLOV "Shumann, Chopin" (20h00/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- LES AMOUREUX DE MARIVAUX de Shirley et Dino à Odyssud (20h30)
- LES MAÎTRES DU MONDE par la Compagnie La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- CYRIL LEMOINE : "Dieu n'a pas de mère, dieu traque sans revolvers" à La Cave Poésie-René Gouzenne (20h45)

GRATOS

- Conférence-débat : "Une évocation de la physique quantique et de ses concepts" au café du Quai des Savoirs (18h30)
- Folk FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte JAZZ MANOUCHE Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)
- Rencontre-dédicace : Aymeric Caron pour son livre "Antispéciste" à la Fnac Wilson (17h30)

MERCREDI 4

MUSIQUE

- Festival Jazz en Comminges : RICHARD GALLIANO, PHILIP CATHERINE & DIDIER LOCKWOOD + DAVID SANBORN sextet (21h00/Parc des expositions de Saint-Gaudens)
- Poésie folk : SANDRA LE COUTEUR (20h30/Théâtre du Pavé)
- Doxa Dub session : MINIMAN + TIBURK + DAWA HI-FI (20h00/Le Rex)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (19h30)
- RAJEL "Elle dit elle" à La Cave Poésie (20h45)
- Humour NADIA MARTINEZ... S'ACCROCHE À L'AMOUR au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
- LES MAÎTRES DU MONDE Cie La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

- AGATHE ET LA FABRIKADO Solange Claverie au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans
- OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX Cie Blizzard Concept à l'Escale Tournefeuille (20h30) dès 6 ans

GRATOS

- Folk FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Cafés de la Biodiversité avec Veracruz association naturaliste et écologiste de l'Université Paul Sabatier à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 5

MUSIQUE

- Festival Jazz en Comminges : RÉMI PANOSSIAN Trio + CHUCHO VALDÉS "Tribute to Irakere" (21h00/Parc des expositions de Saint-Gaudens)
- Jazz world : COULEUR TRIO (21h00/Le Rex de Toulouse)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (19h30)
- LES MAÎTRES DU MONDE Cie La

- Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- SEBSEB à La Cave Poésie (20h45)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

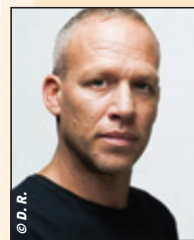
GRATOS

- Pause Musicale RITA MACÉDO SOLO Canta comigo à la Maison de l'Occitanie (12h30)
- Folk FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- THÉÂTRE D'IMPRO Lindex à Maison Blanche (20h00)

- ROCKING BILLIES (19h00) + BIJOU (22h00) place Olivier
- TOUS À L'OPÉRA au Théâtre du Capitole (de 11h00 à 20h00) + Exposition "Costumes en scène" à l'Espace EDF-Bazacle (de 11h00 à 19h00)
- Folk FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Africlap invite à une projection-conférence LA TRAITE HUMAINE ET SES CONSÉQUENCES à l'Espace des diversités et de la laïcité (19h30)
- Théâtre L'EMPIRE & TOI Cie Voltairienne TOI & TES NUAGES Cie Les Morphalous au Bus 111 (20h00) sur réservation 05 61 53 95 14

CONTREBASSE JAZZ ÉPATANTE

> Avishai Cohen



En trio, Avishai Cohen trace un exaltant chemin des ténèbres vers la lumière. Avec "From darkness" son nouvel album, le contrebassiste et compositeur hors norme revient au cœur même de sa formation fétiche : le trio contrebasse/piano/batterie. Ainsi, au travers d'une véritable cohésion humaine et sonore avec deux partenaires d'exception, le pianiste Nitai Hershkovits et le batteur Daniel Dor, il part à la conquête d'une nouvelle dimension expressive et créative, dessinant un chemin ascensionnel passant des ténèbres à la lumière. Entre douceur et gravité, groove infectieux, abandon mélancolique de la prière et teintes latines et dansantes, il franchit une étape de plus dans la quête d'absolu et d'épure pour nous offrir un jazz traversé de mille nuances, subtilement harmonisées.

• Lundi 2 mai, 20h30, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15)

VENDREDI 6

MUSIQUE

- Festival Jazz en Comminges : CHRISTIAN SCOTT "Stretch Music" + DEE DEE BRIDGEWATER & IRVIN MAYFIELD with The New Orleans 7 (21h00/Parc des expositions de Saint-Gaudens)
- Piano chant : FANNY ROZ (20h00/Chez Ta Mère)
- Fanfare jazz funk : LES FANFLURES BRASS BAND (21h30/Espace Allegria)
- Cumbia : CUMBIA AL POBRE (21h00/La Candela)
- ESTHÉTIQUE #12 : MARCUS GIBB + DUSON LAJOIE + CARO ALLAN + RST (23h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- Flamenco LOLA NAVARRO & SERENA DE SOUSA à l'Espace Job (20h30)
- LUKE ASKANCE à La Cave Poésie (20h45)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS

- Folk FERGUS MCKAY & NOTHING CONCRETE au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 7

MUSIQUE

- Festival Jazz en Comminges : JOE LOVANO "Classic Quartet" + AL DI MEOLA "Elysium & More" (21h00/Parc des expositions de Saint-Gaudens)
- Chanson : DANNY BUCKTON TRIO (20h00/Chez Ta Mère)
- Flamenco : TABLAOS FLAMENCO (21h00/La Candela)
- Pays des Andes : WAYRA TAMBO (20h30/Maison Blanche)
- Informal : MAX VAAHS + POPPA + MINI (23h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- LES MAÎTRES DU MONDE Cie La Controverse au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- MARC SASTRE "L'homme percé" à La Cave Poésie (20h45)
- Danse BALLET REVOLUCION au Casino Théâtre Barrière (15h00 & 20h30)
- La Bulle Carrée présente IMPRO CINÉ au Manding'Art (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

- AGATHE ET LA FABRIKADO Solange Claverie au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans

GRATOS

- Cars'on City rassemblement US Cars & Harley Davidson (dès 14h00) + Concerts

DIMANCHE 8

MUSIQUE

- Chanson : LILY LUCA + DAVID LAFORE (20h00/Chez Ta Mère)

GRATOS

- TOUS À L'OPÉRA au Théâtre du Capitole (de 11h00 à 19h00) + Exposition "Costumes en scène" à l'Espace EDF-Bazacle (de 11h00 à 19h00)
- Le Muséum et le festival Rio Loco présentent le FEST-DEIZ avec les Sonneurs de Breizh en Oc, des spectacles, initiation de danse, un bal, des chants bretons... aux Jardins du Muséum à Borderouge (10h30 à 19h30)
- Soirée Jeux de société à La Candela (de 18h00 à 23h00)

LUNDI 9

MUSIQUE

- Musique baroque : ENSEMBLE BAROQUE DE TOULOUSE "Caravane Baroque" (20h30/Odyssud)

MARDI 10

MUSIQUE

- Jazz : VINCENT PEIRANI (20h30/Salle Nougaro)
- Musique baroque : MISA CRIOLLA "La messe des indiens des Andes" (20h30/Odyssud)
- Chant d'Espagne : VICENTE & RAFAEL PRADAL "Mano a Mano" (20h45/La Cave Poésie)
- Accordéon viole de Gambe : DUO CONTRASTO (20h30/St-Pierre-des-Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE

- HAUTE-AUTRICHE Cie Post Partum au Théâtre du Pavé (20h30)
- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- Danse HIP-HOP AU FÉMININ Cie L'Danse Espace Saint-Cyprien (20h00)
- QUARTIER KALÉIDOSCOPE Cie Teatro de la Vuelta au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Conférence-débat "La métropole, une affaire qui vous concerne" au café du Quai des Savoirs (18h30)
- ROMÉO ET SUZETTE... EN CAMPAGNE par la Compagnie La Volière au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte JAZZ MANOUCHE Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)
- Atelier théâtre ENAC & En Cie des Barbares EUROPIA GERARD WATKINS à l'ENAC (21h00)

MERCREDI 11

MUSIQUE

- Accordéon viole de Gambe : DUO CONTRASTO (20h30/St-Pierre-des-Cuisines)
- Chant d'Espagne : VICENTE & RAFAEL PRADAL "Mano a Mano" (20h45/La Cave Poésie)
- Quatuor acoustique de Polynésie : PEPENA (21h00/Le Rex)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (19h30)
- HAUTE-AUTRICHE Cie Post Partum au Théâtre du Pavé (20h30)
- MATHIEU MADENIAN EN ÉTAT D'URGENCE au Bascala à Bruguères (21h00)
- Humour ALEX LUTZ "Formule enrichie" à Odysseus (20h30)
- Y-A PERSONNE ? Cie La Bête à Cornes au Théâtre du Poche (20h30)
- QUARTIER KALÉIDOSCOPE Cie Teatro de la Vuelta au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

- LE LIVRE VOYAGEUR Cie Artaem au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans
- Théâtre-vidéo AUGUSTINE SE PREND POUR UNE LUMIÈRE Cie Les P'tites Canines au centre d'animation Lalande (10h00) dès 3 ans
- J'ENTENDS LA LLUVIA à La Candela (17h00) dès 4 ans

GRATOS

- 8^{ème} édition Chemin faisant : LECTURE DESSINÉE suivie d'une rencontre avec Anne Brouillard au Pavillon Blanc à Colomiers (16h30) + Lecture et performance graphique par Nathalie Novi et la comédienne Nathalie Vinot autour du roman "Orgueil et préjugés" de Jane Austen à Canopé (18h30)
- Pronomade(S) AE - LES ANNÉES du Groupe Tonne dans la cour de l'école à Sengouagnet (18h00)
- ROMÉO ET SUZETTE... EN CAMPAGNE Cie La Volière au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte JAZZ Mathias Bayle, Matéo Langlois & Georges Storey à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 12

MUSIQUE

- Chant d'Espagne : VICENTE & RAFAEL PRADAL "Mano a Mano" (19h30/La Cave Poésie)
- Musique du monde : ACROPOLIS BYE BYE (19h30/Centre d'animation Lalande)

AUTO-TRIBUTE RIGOLO

> Boudu les Cop's



Après dix-sept ans de concerts dans tous les recoins de la France et même plus loin... Après différentes formations et spectacles divers, avec des musiciens(es) et autres comédiens(nes)... Les Cop's reviennent aux sources, à leurs premières amours et à la formation d'origine. Avis aux boudufiers! Véronique Dubuisson, Muriel Erdödy et Bernadette Moullier ont décidé de s'auto-tributer en reprenant les chansons de leur début et plus... Elles nous invitent donc à venir chanter avec elles et redécouvrir les hits que vous connaissez certainement. Au programme : textes loufoques et pertinents, voix enjouées et bien accordées, registres variés et rythmes boudufiquement endiablés!

• Vendredi 20 mai, 20h30, au Moulin de Roques (14, boulevard de la Gare/Roques-sur-Garonne, 05 62 20 41 10)

- Chanson : GRISE CORNAC (20h00/Chez Ta Mère)
- Musique argentine : ANTACANTO (21h00/La Candela)
- Variet' : DOC GYNECO (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- BLANC ROUGE NOIR De Koe au Théâtre Garonne (19h00)
- Humour ALEX LUTZ "Formule enrichie" à Odysseus (19h30)
- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- HAUTE-AUTRICHE Cie Post Partum au Théâtre du Pavé (20h30)
- QUARTIER KALÉIDOSCOPE Cie Teatro de la Vuelta au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- JEAN-LUC LEMOINE "Si vous avez manquez le début..." au Bascala à Bruguères (21h00)
- Y-A PERSONNE ? Cie La Bête à Cornes au Théâtre du Poche (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

DIVERS

- LEVENT SE LÈVE À JOB Le festival toulousain d'éducation populaire politique est de retour pour une nouvelle édition à l'espace JOB ouverture du festival avec le film "Merci Patron" de François Ruffin au cinéma Utopia (20h30) <http://www.collectif-job.com>

GRATOS

- Pause Musicale SYKA JAMES folk indépendant à la Maison de l'Occitanie (12h30)
- Pronomade(S) AE - LES ANNÉES du Groupe Tonne dans le jardin du Musée Abbal à Carbone (19h00)
- ROMÉO ET SUZETTE... EN CAMPAGNE Cie La Volière au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte SLAM avec Râjel à Maison Blanche (19h30)

VENDREDI 13

MUSIQUE

- Chanson : THOMAS PITIOT (20h00/Chez Ta Mère)
- Métal : DAGOBA + BARON SAMEDI (20h00/Salle du CAP)
- Chant d'Espagne : VICENTE & RAFAEL PRADAL "Mano a Mano" (20h45/La Cave Poésie)
- Poétique et joueur : ARLEQUIN (21h00/La Candela)

THÉÂTRE/DANSE

- Humour ALEX LUTZ "Formule enrichie" à Odysseus (20h30)

- HAUTE-AUTRICHE Cie Post Partum au Théâtre du Pavé (20h30)
- LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ Laurent Pelly au TNT (20h30)
- QUARTIER KALÉIDOSCOPE Cie Teatro de la Vuelta au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Y-A PERSONNE ? Cie La Bête à Cornes au Théâtre du Poche (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- OULALA LOLA ! Antoine Beauville au café-théâtre Les Minimes (21h00)

DIVERS

- LEVENT SE LÈVE À JOB Le festival toulousain d'éducation populaire politique est de retour pour une nouvelle édition avec des conférences gesticulées, des projections et des spectacles à l'espace JOB <http://www.collectif-job.com>

GRATOS

- Présentation du projet transfrontalier "De mar a mar" porté par la Grainerie et 13 autres partenaires de France et d'Espagne au café du Quai des Savoirs (17h00)
- TIVVIZA pour la sortie de "Tenekra Tura !" fusion énergétique, rythmes percussifs, rifs chaâbi ou blues touareg au Metronum (19h00)
- 13^{ème} saison Arto spectacles de rue : Soirée d'ouverture déambulation théâtrale AE-LES ANNÉES Groupe TonNe place Pablo Picasso à Ramonville (19h00)
- Culture Urbaine découverte d'artistes au centre Alban-Minville (20h00)
- ROMÉO ET SUZETTE... EN CAMPAGNE Cie La Volière au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- SUGAPHONE afro-jazz électronique à Maison Blanche (20h30)

SAMEDI 14

MUSIQUE

- Inox Festival : APOLLONIA + HENRIK SCHWARZ + JAMIE JONES + OCTAVE ONE + ROMULUS + THE DEEP BROTHERS... (22h00/Complexe KL)
- Chant d'Espagne : VICENTE & RAFAEL PRADAL "Mano a Mano" (20h45/La Cave Poésie)

DIMANCHE 15

MUSIQUE

- Pop romantique : MOON LILIES (19h30/La Candela)

DIVERS

- LEVENT SE LÈVE À JOB Le festival toulousain d'éducation populaire politique est de retour pour une nouvelle édition avec des conférences gesticulées, des projections et des spectacles à l'espace JOB <http://www.collectif-job.com>

suite de l'agenda en page 22 →

LUNDI 16

MUSIQUE

• Rock instrumental : TIDES FROM NEBULA + DONA CONFUSE + ALPAGA (Le Saint des Seins)

MARDI 17

MUSIQUE

• Folk : LILIAN RENAUD (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Rap : MZ (20h30/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• OPÉRA DE QUAT'SOUS Opéra Éclaté à Odysseus (20h30)

Déambulation octosyllabique RICTUS Garniouse Inc. (20h45) autour de la basilique Saint-Sernin
• -VOUS- chanson française et sonorités d'ailleurs au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• CLOWNFÉRENCE Cosmo' note à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 19

MUSIQUE

• Musique contemporaine : ENSEMBLE KLANG (20h00/Théâtre Garonne)
• Chants anciens chrétiens, musulmans : ENSEMBLE ORGANUM "L'incarnation du verbe" (20h30/Odysseus)

MERRY CRISIS à Mix'Art Myrys <http://www.thsf.net>

VENDREDI 20

MUSIQUE

• Chanson : ALEXIS HK (20h30/Salle Nougaro)
• Rock alternatif : LIZZARD + NAÏVE + EVRST (20h30/Le Metronum)
• Solo d'accordéon : FLORIAN DEMON-SANT (20h00/Chez Ta Mère)
• Éthio jazz afro beat : ADDIS BLACK MAMA (21h00/La Candela)
• Chants Ibérique : VUELTA A LA FUENTE (20h30/Théâtre du Chien Blanc)
• Chansons loufoques : TRIBUTE BOUDU LES COP'S par BOUDU LES COP'S (20h30/Salle du Moulin à Roques/Garonne)

THÉÂTRE/DANSE

• BLANC ROUGE NOIR De Koe au Théâtre Garonne (19h00)
• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• PAR LES VILLAGES, DEVERDUN À CONSTANTINOPLE 14-18 Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (20h00)
• Scène ouverte PLEINE LUNE HUMOUR NOIR... à La Cave Poésie (20h45)
• TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• CUPIDON EST MALADE Pauline Sales au TNT (20h00) dès 8 ans

GRATOS

• Danse MARK LORIMER "Apartés" au studio CDC (18h00)
• -VOUS- chanson française et sonorités d'ailleurs au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• COCO SOUFFLETTE Forró à Maison Blanche (20h00)
• Le CIAM au centre culturel Alban-Minville (20h30)
• Toulouse Hacker Space Factory : 1024 ARCHITECTURE + MARCO DONNARUMMA + AYMERIC DE TAPOL + #TESLACOIL + COLLECTIF P-NODE + DAVID FRIMAS + LABOMEDIA à Mix'Art Myrys <http://www.thsf.net>

SAMEDI 21

MUSIQUE

• La School of Rock fête ses 10 ans : CORINE MARIENNEAU (ex bassiste de Téléphone, VÉRO SÉGO... autour du répertoire de Téléphone et 50 ans d'histoire du rock (20h30/Le Metronum)
• Fête de l'Humanité : ORIGINAL ROCKERS (19h00) + BRASSENS'S NOT DEAD (20h00) + MASS HYSTERIA (21h30) + LES HURLEMENTS D'LEO (23h00/Zone verte des Argoulets)
• Old school : PEDRO MAKONNEN + YEAHMAN ! (22h00/La Dynamo)
• Chanson vintage : JANE FOR TEA (20h00/Chez Ta Mère)
• Chants Ibérique : VUELTA A LA FUENTE (20h30/Théâtre du Chien Blanc)
• Reggae : SOULEYMAN & THE YALA CREW (21h00/Le Rex)
• Forró : COCO SOUFFLETTE (21h00/La Candela)
• La berlinoise : ALFREDO MAZZILLI + JULES GAARDLS + CONFETTI + PITXO (23h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• La danse, les signes, la culture hip-hop BREAK & SIGN au Théâtre des Mazades (20h30)
• La Bulle Carrée présente les rencontres d'IMPROVISATION FRANCE/QUÉ-

BEC à l'espace Bonnefoy (20h30)
• One man show PHILIPPE SOUVERVILLE "J'ai rien vu venir !" au café-théâtre Le 57 (20h00)
• PAR LES VILLAGES, DEVERDUN À CONSTANTINOPLE 14-18 Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Scène ouverte GRANDE SOIRÉE à La Cave Poésie (20h45)
• Danse irlandaise CELTIC ADDICTION au centre d'animation Soupetard (21h00)
• TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• CUPIDON EST MALADE Pauline Sales au TNT (20h00) dès 8 ans
• LE LIVREVOYAGEUR Cie Artaem au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans
• Festimagic à Lalande #5 LE PROFESSEUR DE BÉTISES Alain Demoyencourt au centre d'animation Lalande (15h00)

GRATOS

• -VOUS- chanson française et sonorités d'ailleurs au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Toulouse Hacker Space Factory : SCRATCH SESSION #3 + MORGHIO + OTOLAB + COLLECTIF P-NODE + VIUDMOTH + VISIONS'R SQUAD + JAMES LEWIS + R33P + LABOMEDIA à Mix'Art Myrys <http://www.thsf.net>

DIMANCHE 22

MUSIQUE

• Fête de l'Humanité : REGIS AGAINST THE MACHINE (14h00) + JAM MANOUCHE (16h00/Zone verte des Argoulets)
• Folk psyché electro : COCOROSIE (20h00/Le Bikini)
• Chanson vintage : JANE FOR TEA (20h00/Chez Ta Mère)

THÉÂTRE/DANSE

• Humour L'APPEL DE LONDRES au Casino Théâtre Barrière (15h00)
• Salsa et musique afro-colombienne RIGO RUIZY SU BOMBA CARIBE au centre d'animation Saint-Simon (15h30)
• Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (15h00)
• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (16h00)

GRATOS

• VIDE GRENIER à La Grainerie
• Toulouse Hacker Space Factory : TEMPORARY HACKER SPACE à Mix'Art Myrys <http://www.thsf.net>

LUNDI 23

MUSIQUE

• Présence vocale #5 : THE THEATRE OF VOICES "Arvo Part : 80 by 8" (20h30/Odysseus)

MARDI 24

MUSIQUE

• Accordéon viole de Gambe : DUO CONTRASTO (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (20h00)
• VIRAGE À DROITE Bacchanales Productions au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LE BANQUET DE BOBER Cie Sans paradis fixe à La Cave Poésie (20h45)

GRATOS

• 13^{ème} saison Arto spectacles de rue : Parcours musical et sensible LE CHANT DES PAVILLONS La Fausse Cie (12h30 & 19h00) + Cirque et danse de circonstance APARTÉS Cie Singulière (21h15) autour de la basilique Saint-Sernin

• Conférence-débat "Innovations technologiques et éthiques en médecine" au café du Quai des Savoirs (18h30)
• FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES Compagnie Danse des signes au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte JAZZ MANOUCHE Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 25

MUSIQUE

• Pop : PONY PONY RUN RUN (20h00/Le Metronum)
• Accordéon viole de Gambe : DUO CONTRASTO (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

• ORESTIE (UNE COMÉDIE ORGANIQUE) Roméo Castellucci au TNT (19h30)
• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• LE BANQUET DE BOBER Compagnie Sans paradis fixe à La Cave Poésie (19h30)
• VIRAGE À DROITE Bacchanales Productions au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Printemps indien 6^{ème} édition : MUSIQUE ET DANSES DU NORD OUEST DE L'INDE à la salle Le CAP UPS (21h00)
• TRIO D'IMPO au Rex (20h30)

P'TITS BOUTS

• Festival Luluberlu : Danse JOSÉ MONTALVO "Asa Nisi Masa" à Odysseus (20h00) dès 6 ans
• LE LIVREVOYAGEUR Compagnie Artaem au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans
• CARMINA BURANA James Carlès à la Halle aux Grains (20h00) dès 10 ans
• Spectacle musical LE CHANT DU COCON Cie Les ailes du monde au centre d'animation Reynerie (10h00) de 9 mois à 4 ans
• Conte musical BABAYAGA Cie Nora Jonquet à l'espace Saint-Cyprien (10h00 & 15h00) dès 3 ans

GRATOS

• 13^{ème} saison Arto spectacles de rue : Parcours musical et sensible LE CHANT DES PAVILLONS La Fausse Cie (12h30 & 19h00) + Cirque et danse de circonstance APARTÉS Cie Singulière (21h15) autour de la basilique Saint-Sernin
• FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES Cie Danse des signes au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte JAZZ Mathias Bayle, Matéo Langlois & Georges Storey à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 26

MUSIQUE

• Récital : VICTORIA YAROVAYA (12h30/Théâtre du Capitole)
• Chanson : J.C. RIBANO chante Jacques Brel "Ombre et Lumière" (21h30/Café théâtre Le 57)
• Conte rock poétique : SUPER DRAGON (21h00/La Candela)
• Reggae : JAH LEGACY (21h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

• Théâtre lecture FELLAG "Bled Runner" au Théâtre Jules Julien (20h00)
• Danse PIERRE RIGAL "Mobile" au Théâtre Garonne (20h00)
• ORESTIE (UNE COMÉDIE ORGANIQUE) Roméo Castellucci au TNT (19h30)
• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• VIRAGE À DROITE Bacchanales Productions au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• LE BANQUET DE BOBER Cie Sans paradis fixe à La Cave Poésie (19h30)

RÉTRO-POP & SOUL VINTAGE

> Har Mar Superstar



Har Mar Superstar se transforme en vraie

Har Mar Superstar né Sean Tillman, est un artiste américain complètement décalé, mais que personne ne s'y trompe, c'est surtout un monstre de la soul et du groove qui chatouille la rétro pop et la soul vintage. L'anti-héro de la soul revient en 2016 avec un nouvel album "Best summer ever" produit par Julian Casablancas de The Strokes. À travers des paroles et une performance complètement auto dérisoires, bête de scène qu'il ne faut pas manquer!

• Mardi 31 mai, 20h30, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

• Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (20h00)
• PAR LES VILLAGES, DEVERDUN À CONSTANTINOPLE 14-18 Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• "Palmyre – Beyrouth pour mémoire" LA COQUILLE texte de Moustafa Khalifé lecture Samir Arabi à La Cave Poésie (19h30)

P'TITS BOUTS

• CUPIDON EST MALADE Pauline Sales au TNT (20h00) dès 8 ans

GRATOS

• Printemps indien 6^{ème} édition : FLASHMOB BOLLYWOOD rendez-vous devant le RUI UPS (12h30)
• Conférence-débat "Sauts de P.U.C.E.S." au café du Quai des Savoirs (18h30)
• -VOUS- chanson française et sonorités d'ailleurs au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte JAZZ MANOUCHE Sylvain Peyrières à Maison Blanche (20h00)
• Spectacle THÉÂTRE D'IMPRO à l'ENAC (21h00)

MERCREDI 18

MUSIQUE

• Musique du monde : THE PEDRITO MARTINEZ GROUP (20h30/Salle Nougaro)
• Festival Intergalactic : LE KLUB DES LOOSERS + RAASHAN + AHMAD + BILLIE BRELOK + ZEDRINE (Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• OPÉRA DE QUAT'SOUS Opéra Éclaté à Odysseus (20h30)
• PAR LES VILLAGES, DEVERDUN À CONSTANTINOPLE 14-18 Compagnie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• "Palmyre – Beyrouth pour mémoire" BEYROUTH DE FATIGUE ET D'OR lecture Nadine Picaudou-Catusse, Serge Pey & Samir Arabi à La Cave Poésie (19h30)
• MANU PAYET "Rode son spectacle" au Rex (20h30)

P'TITS BOUTS

• CUPIDON EST MALADE Pauline Sales au TNT (20h00) dès 8 ans
• LE LIVREVOYAGEUR Cie Artaem au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans

GRATOS

• 13^{ème} saison Arto spectacles de rue : Déambulation dansée PREMIER CRI Action d'espace (12h30 & 19h00) +

• Solo d'accordéon : FLORIAN DEMON-SANT (20h00/Chez Ta Mère)
• Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE "Messiaen, Dutilleux, Debussy, Stravinski" (20h00/La Halle aux Grains)
• Toulouse Connection : OFFGROUND TAG AND THE HEADBANGERS (20h30/Connexion Live)
• Chants Ibérique : VUELTA A LA FUENTE (20h30/Théâtre du Chien Blanc)
• Festival Intergalactic : BIG RED & DJ VADIM + HERBALISER + DROOGZ + BRIGADE + ABASS ABASS (Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

• KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
• La Bulle Carrée présente les rencontres d'IMPROVISATION FRANCE/QUÉ-BEC à l'espace Bonnefoy (20h30)
• Scène ouverte PLEINE LUNE BOBY LAPOINTE à La Cave Poésie (20h45)
• PAR LES VILLAGES, DEVERDUN À CONSTANTINOPLE 14-18 Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• BAL FORRÓ à La Candela (21h00)
• TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
• MANU PAYET "Rode son spectacle" au Rex (20h30)
• BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

• CUPIDON EST MALADE Pauline Sales au TNT (20h00) dès 8 ans
• FA'A'AMU Cie L'Agit au centre culturel de Ramonville (20h30) dès 12 ans

GRATOS

• Pause Musicale TRIBAL VOIX couleurs, voyage à capela à la Maison de l'Occitanie (12h30)
• 13^{ème} saison Arto spectacles de rue : Déambulation dansée PREMIER CRI Action d'espace (12h30 & 19h00) + Déambulation octosyllabique RICTUS Garniouse Inc. (20h45) autour de la basilique Saint-Sernin
• -VOUS- chanson française et sonorités d'ailleurs au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• RAISINS ET AMANDES traditionnel yiddish et judéo espagnol à Maison Blanche (20h00)
• Concert SCÈNE OUVERTE PIANO à l'ENAC (21h00)
• Toulouse Hacker Space Factory : CHDH + SAMOTH MOTH + MUTAH +

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Tél. 05 61 59 98 01
Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : B.P.93120 - 31026 Toulouse Cedex - France
Internet : www.intratoulouse.com
Pour nous rendre visite : 13, rue Villeneuve (quartier Saint-Cyprien/Ravelin)

Directrice de publication Frédérica Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra
Théâtre Jérôme Gac - Livre/relecture & correction : Michel Dargel
Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, Marielle Sicre Gally, Emma Devernay Satyagraha
Publicité Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G.
Impression Imprints/Barcelone - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009



Abonnement : 1 an = 15 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille >>>

INTRACROISÉS N° 284

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Nuit debout, il connaît! II. Là quand il faut. III. Merde dans les beaux quartiers. Bougent ton corps. IV. Au Sora-

no, ou à Baragnon. Elle a de la bou-teille. V. Pas si bêtes, ils boivent en mangeant. À Jolimont, ou à Montau-dran. VI. Dans un champ anglais, ou dans le chant français. Roula. VII. Sarcle aussi de gauche à droite. Là, c'est fini. VIII. Remis en examen. Contestée. IX. Vous tient la nuit debout. X. Envoyés faire un tour, et même plusieurs.

VERTICALEMENT

I. Nuit debout, mais pas avec eux. 2. Croyant, selon Marx. 3. Consonnes du smartphone. Tomes beaux, là. 4. Nuit debout, c'est son truc. 5. Au sein, ou au saint avec une lettre de plus. Esprit, es-tu là? 6. Consonnes des matines. Barreaux d'enfant! Consonnes au portail. 7. De la testards academy. Pour faire

opposition. 8. Elle tient pas debout, cette nuit! En piste! 9. Attention, là vous pourriez choper le melon! 10. Font pas dans le détail.

INTRASOLUTION N° 283

HORIZONTAL I. FRAPPADINGUE. II. OUF. ZINZINS. III. FIFA. IAF. LIT. IV. ONE. EMPOTE. V. LECTEUR. ATRE. VI. TO. TEST. OT. VII. ENERVE. TOQUE. VIII. SERTISEUSES.
VERTICAL 1. FOFOLLES. 2. RUINE. NE. 3. AFFECTER. 4. PSA. TORT. 5. EE. VI. 6. AZIMUTES. 7. DIAPRE. 8. INFO. STE. 9. NZ. TATO. 10. GILET. QS. 11. UNI. ROUE. 12. ESTHETES.

MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

JEUDI 26

THÉÂTRE/DANSE

- MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUT' NUE ! au Grenier Théâtre (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie de Toulouse (20h30)
- BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

- Conte musical BABAYAGA Compagnie Nora Jonquet à l'Espace Saint-Cyprien (10h00 & 14h30) dès 3 ans
- Marionnettes LA PETITE POULE QUI VOULAIT VOIR LA MER au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 14h30) dès 4 ans

- LE BANQUET DE BOBER Cie Sans paradis fixe à La Cave Poésie (19h30)
- MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUT' NUE ! au Grenier Théâtre (20h30)
- COMMUNICATION À UNE ACADÉMIE Jean-March Richon au Ring (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)

P'TITS BOUTS

- Festival Luluberlu : LE CIEL DES OURS Cie Teatro GiocoVita à la Salle Nougare (11h00) dès 3 ans + H2OMMES Cie Adone à Odysud (15h00 & 17h00) dès 3 ans + LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE de Zdenek Miler au cinéma Rex Blagnac (16h00) dès 2 ans + BRAQUAGE Cie

ROCK-MÉTAL HEXAGONAL

> Mass Hysteria



Apparu sur la scène française en 1993, Mass Hysteria a mis quelques albums avant de se trouver un style définitif. Prototype du groupe de fusion rock-métal et de hardcore hexagonal, le quintette pioche allégrement dans les influences pop-rock, death-métal ou punk mais aussi électro lounge et même hip-hop. Un syncrétisme original, pas toujours apprécié par le public qui a boudé les albums les plus marqués par le rap. Revenu au métal industriel de ses débuts, le combo propose des sets absolument époustouflants.

• Samedi 21 mai, 21h30, sur la Zone Verte des Argoulets (dans le cadre de la "Fête de l'Huma"). Renseignements : <https://fetehuma31.fr/>

GRATOS

- Forum emploi formation CARREFOUR EMPLOI TOULOUSE MÉTROPOLE au Parc des expositions (de 9h00 à 17h00)
- Pause Musicale STRANGE ENQUÊTE tchatche et contrebasse à la Maison de l'Occitanie (12h30)
- FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES Compagnie Danse des signes au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Extraits de "Mémoires d'une jeune fille rangée" & "La force de l'âge" de Simone de Beauvoir lecture Sylvie Maury au Centre culturel Bellegarde (19h30)
- Fin de la saison "Les mots parleurs du jeudi" avec une lecture en compagnie de Danielle Catala suivie d'une conférence "Gustative" avec Coline Arnaud à la bibliothèque Quai des Arts à Cugnaux (20h00)
- LA PIFADA bal forro-occitan à Maison Blanche (20h30)
- L'EMPIRE&TOI Cie Voltairienne au Hangar (21h00)

VENREDI 27

MUSIQUE

- Pop electro : NACH + TIM DUP (20h30/Le Rex de Toulouse)

THÉÂTRE/DANSE

- Danse PIERRE RIGAL "Mobile" au Théâtre Garonne (20h30)
- ORESTIE (UNE COMÉDIE ORGANIQUE) Roméo Castellucci au TNT (20h30)
- KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
- VIRAGE À DROITE Bacchanales Productions au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Théâtre lecture FELLAG "Bled Runner" au Théâtre Jules Julien (20h00)
- LE BANQUET DE BOBER Cie Sans paradis fixe à La Cave Poésie (19h30)
- Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (20h00)
- Humour MICHAËL GREGORIO "J'ai 10 ans" au Zénith (20h00)
- Danse orientale CARAVANE au centre culturel Alban-Minville (20h30)
- Le Lido Centre des arts du cirque de Toulouse présente IMAGINE TA PISTE au centre culturel Bonnefoy (21h00)
- MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUT' NUE ! au Grenier Théâtre (20h30)
- Improvisation musicale et théâtrale LA PAGE BLANCHE à La Candela (21h00)
- Printemps indien 6ème édition : BAL BOLLWOOD à la salle Le CAP UPS (21h00)
- COMMUNICATION À UNE ACADÉMIE Jean-March Richon au Ring (20h30)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à la Comédie (20h30)
- BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS

- Festival Luluberlu : Danse JOSÉ MONTALVO "Asa Nisi Masa" à Odysud (20h00) dès 6 ans

GRATOS

- Forum emploi formation CARREFOUR EMPLOI TOULOUSE MÉTROPOLE au Parc des expositions (de 9h00 à 17h00)
- FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES Cie Danse des signes au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- LES CRÉATIONS DE LA CLASSE LABO Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse à l'Espace Saint-Cyprien (20h30)

SAMEDI 28

MUSIQUE

- Electro pop : DE LAURENTIS + MOBKISS (21h00/Le Rex)
- Ensemble Vocal : À BOUT DE SOUFFLE "Poulenc" (20h30/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- ORESTIE (UNE COMÉDIE ORGANIQUE) Roméo Castellucci au TNT (19h30)
- Danse PIERRE RIGAL "Mobile" au Théâtre Garonne (20h00)
- KNOCK Jules Romain au Théâtre du Pavé (20h30)
- VIRAGE À DROITE Bacchanales Productions au Théâtre du Grand Rond (21h00)

- Bakélite au Petit Théâtre St Exupère Blagnac (18h00) dès 8 ans + Danse JOSÉ MONTALVO "Asa Nisi Masa" à Odysud (20h00) dès 6 ans
- LE LIVREVOYAGEUR Cie Artaem au Théâtre du Grand Rond (15h00) de 3 à 8 ans
- POURQUOI LES LAPINS ONT-ILS DES GRANDES OREILLES ? à La Candela (16h00)
- BOTOX & SILICONE au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS

- Festival Luluberlu : VILLAGE DES ENFANTS avec des ateliers, des expositions et des spectacles dans le parc d'Odysud (de 10h00 à 18h30) pour les enfants de tous âges
- FRATERNELLES, VIES DE FEMMES EXCEPTIONNELLES Cie Danse des signes au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- LENGUA NATIVA fusion afro-latine à Maison Blanche (20h30)

DIMANCHE 29

MUSIQUE

- Un pavé dans le jazz : STÉPHANE BARASCUD + FRITH EVRARD WODRASCKA (17h00/Musée des Abattoirs)

THÉÂTRE/DANSE

- Opéra L'ITALIENNE À ALGER au Théâtre du Capitole (15h00)
- Danse, musique, acrobatie JE SUIS LÀ Cie Le trapèze ivre au Quai des arts à Cugnaux (10h00 & 17h00)

P'TITS BOUTS

- Festival Luluberlu : H2OMMES Cie Adone à Odysud (10h00 & 11h30) dès 3 ans + BRAQUAGE Cie Bakélite au Petit Théâtre St Exupère Blagnac (15h00) dès 8 ans + Danse JOSÉ MONTALVO "Asa Nisi Masa" à Odysud (15h00) dès 6 ans + LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE de Zdenek Miler au cinéma Rex Blagnac (16h00) dès 2 ans

GRATOS

- Festival Luluberlu : VILLAGE DES ENFANTS avec des ateliers, des expositions et des spectacles dans le parc d'Odysud (de 10h00 à 18h30) pour les enfants de tous âges
- Concert baroque du Conservatoire Rayonnement Régional de Toulouse au Théâtre Jules Julien (12h00)
- Danse VERBENA Cie La Baraque sur l'esplanade de l'Espace Roguet (16h00)
- Conférence-débat "Les connaissances scientifiques éliminent-elles les représentations religieuses" au café du Quai des Savoires (16h00)
- Tango CUCHICHEO au Château de Pompignan (16h00)
- Swing Session #7 SWING LINDY HOP à La Candela (de 17h00 à 21h00)

LUNDI 30

THÉÂTRE/DANSE

- COMMUNICATION À UNE ACADÉMIE Jean-March Richon au Ring (20h30)

MARDI 31

MUSIQUE

- Groove soul : HAR MAR SUPERSTAR (20h30/Le Connexion Live)

THÉÂTRE/DANSE

- Cirque MERCI, PARDON/ANTIPODES au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- MÉLODITIONS Denis Badault & Éric Lareine à La Cave Poésie (20h45)
- COMMUNICATION À UNE ACADÉMIE Jean-March Richon au Ring (20h30)

GRATOS

- Conférence-débat "Le changement climatique : comprendre et agir" au café du Quai des Savoires (18h30)
- CAMILLE FLORENCE chanson teintée soul, jazz, roots au Théâtre du Grand Rond (19h00)

INTRAMUROS
prochain numéro :
le mardi 31 mai



2, rond-point Madame de Mondonville
Bd de Netwiller - 31200 Toulouse
Métro Ligne B, station Borderouge

Le centre d'animation
des Chamois présente

VEN 20 MAI
> 20h30



LIZZARD

ROCK ALTERNATIF

+ NAÏVE

ELECTRO MÉTAL INSTRUMENTAL

+ EVRST

POST ROCK - POP

TARIFS : 9/6,5/4,5/3€

RÉSERVATION
05 61 57 99 28

+ d'infos sur

www.cultures.toulouse.fr

Mairie de **TOULOUSE**

www.toulouse.fr

Toulouse en grand !

FESTIVAL
d'éducation populaire

LE VENT SE LEVE
à **JOB**

12 au 15 mai 2016

APÉROS-CONCERTS
DÉBATS
SPECTACLES
ANIMATIONS ENFANTS
PROJECTIONS
ATELIERS
CONFÉRENCES GESTICULÉES
THÉÂTRE-FORUM

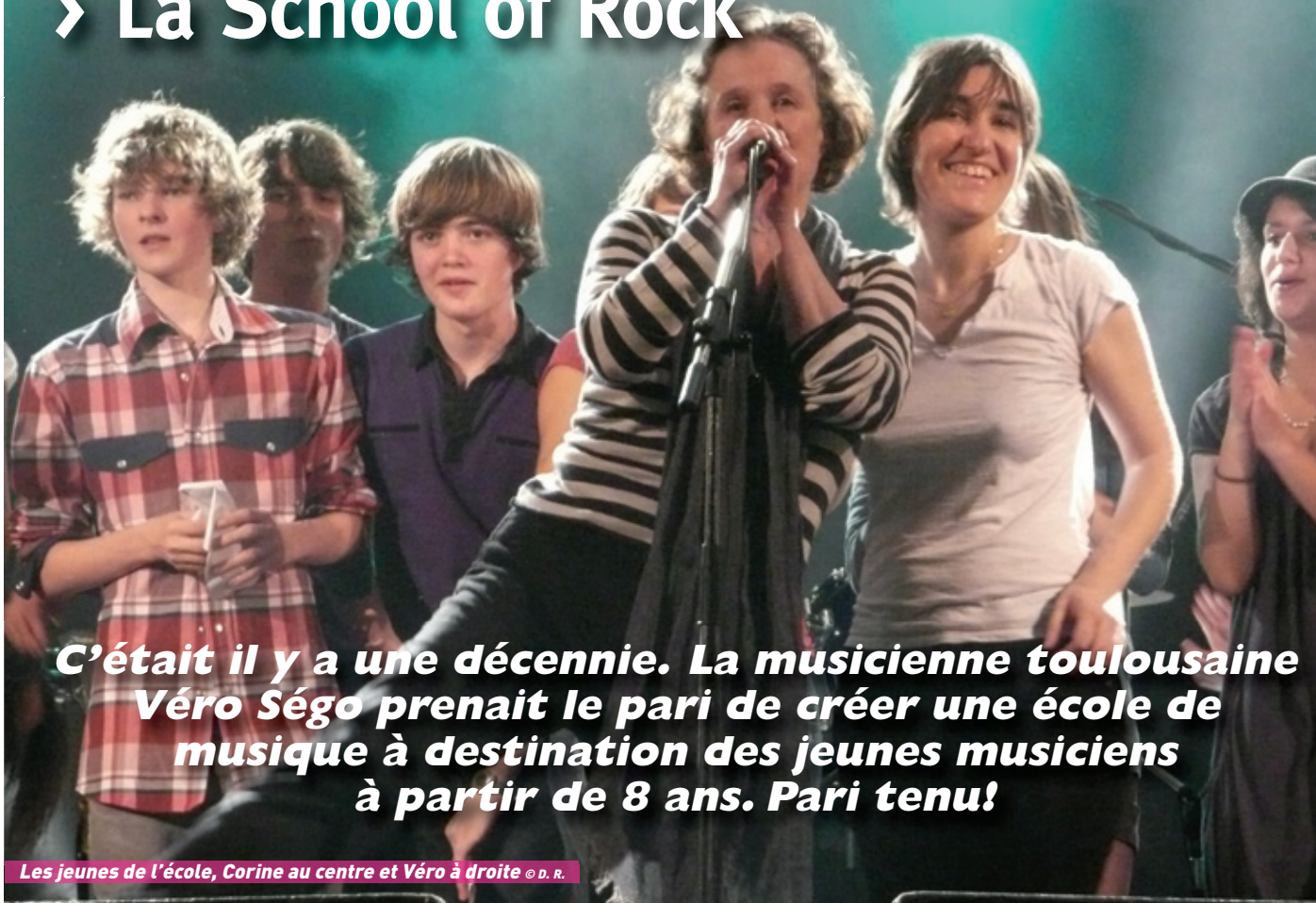
www.collectif-job.com / www.vent-debout.org

À TOULOUSE 7 DENIERS 10MIN EN BUS DU MÉTRO COMPANS-CAFFARELLI Bus : L 16 (arrêt soleil d'or) toute les 10 mn jusqu'à 00h30

Mairie de TOULOUSE LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES INTERPRETIS INTRAMUROS UTOPIA LE BAZAR

Musical cas d'école

› La School of Rock



C'était il y a une décennie. La musicienne toulousaine Véro Ségo prenait le pari de créer une école de musique à destination des jeunes musiciens à partir de 8 ans. Pari tenu!

Les jeunes de l'école, Corine au centre et Véro à droite © D. R.

Artiste rock dans l'âme, Véro Ségo a fréquenté les charts à deux reprises avec des tubes improbables mais néanmoins marquants : le premier au sein du duo Kasero ("Thaï nana", en 1986), le second sous son nom ("J'avais une vie", en 1997). Ponctuant sa carrière de disques pop et précieux enregistrés à la maison, c'est à la School of Rock qu'elle consacre désormais la plus grande partie de son temps. L'école de musique, basée à Blagnac, fête sa première décennie ce mois-ci à travers une belle soirée de concert, qui réunira sur la scène du Metronum une trentaine de jeunes musiciens et quelques anciens élèves devenus des artistes confirmés. À eux tous, ils mettront à l'honneur l'histoire du rock, de la pop des Beatles au rock indé actuel, ainsi que le répertoire du groupe Téléphone en présence de sa bassiste historique Corine Marienneau, par ailleurs marraine de cette école pas comme les autres. Nous avons voulu en savoir plus sur cette structure artistique d'ici ou pédagogie et passion font bon ménage.

Comment est née l'idée de créer ce lieu d'enseignement atypique ?

› **Véro Ségo** : « Au départ, je n'avais pas d'idées préconçues. J'avais quelques élèves en guitare et chant et j'ai eu rapidement l'envie qu'ils se rencontrent, qu'ils jouent ensemble... parce que j'ai un passé de membre de groupes de rock. Je voulais leur montrer que c'était mieux de jouer à plusieurs. Et puis ils ont commencé à se produire dans leur collège, à Blagnac, et sont devenus populaires dans leur cour d'école. Puis rapidement, d'autres jeunes sont venus, et à la fin de l'année 2006 ils étaient vingt à chanter dans un théâtre! Alors on s'est donné rendez-vous en septembre. Puis j'ai eu d'autres idées pour les élèves. Tous les ans, de nouveaux projets se sont mis en place en accord avec les goûts et les envies des uns et des autres, des nouveaux profs sont arrivés, l'école a grandi et les élèves ont grandi avec elle. C'est tout ce petit monde qui a participé à créer la School of Rock finalement! »

Dix ans, ça n'est pas rien, pensais-tu réellement que cette école était faisable et serait pérenne ?

« Comme je le disais précédemment, je ne suis pas partie avec l'idée de construire en une année une école démesurée, ni une structure énorme. C'est un petit truc qui a grandi doucement, qui s'est vraiment structuré sur quatre ans environ, la gestion et le développement se sont fait chaque fois à partir de besoins réels. Après cinq ans, en 2010, j'ai compris que cette école était solide et pouvait durer. »

Combien d'élèves fréquentent la School of Rock ?

« Ils sont une centaine en provenance de toute l'agglomération à venir chaque année. »

Est-elle ouverte aux adultes ?

« Oui, nous avons des adultes qui ont aussi leurs ateliers de groupes rock. Ils ne sont pas nombreux. De temps en temps, ils jouent avec les jeunes pour leur plus grand plaisir! Le rock a soixante ans, c'est donc forcément transgénérationnel! »

Quel est son fonctionnement ? Est-elle subventionnée ?

« La School of Rock est une association loi 1901. Aux yeux des collectivités, c'est une école privée car nous n'avons pas de contrat avec l'État. Nous avons notre propre fonctionnement qui est celui que nous avons mis en place et affiné d'années en années avec les intervenants. Je suis passionnée par les pédagogies alternatives comme Montessori, Steiner ou Freinet, et j'essaie de faire en sorte que la School soit aussi une école alternative dans tous les sens du terme. Donc je ne saurais expliquer comment j'arrive en trois mois à faire jouer et chanter juste un enfant entre 8 et 12 ans... mais c'est comme partout, il faut ouvrir la bonne porte! Une chose que j'ai apprise en dix ans de fonctionnement, c'est que ce n'est pas un diplôme qui vous donne la bonne clé pour ouvrir la bonne porte! Nous venons néanmoins de démarrer un partenariat avec la ville de Blagnac qui j'espère va durer. Sinon, nous ne sommes pas subventionnés, car quand nous allons voir les collectivités, celles-ci regardent d'abord si tu es dans les clous du dernier décret... du dernier dispositif de la loi machin... Personne ne regarde les compétences, l'innovation, le résultat réel d'une structure. On nous dit toujours que l'on ne correspond à aucun dispositif (rire!). Cela dit, j'ai toujours préféré faire de la musique, monter sur scène et enseigner, cela explique certainement pourquoi on est obligé d'être à l'équilibre sans un centime de l'État! Par contre, nous sommes peut-être la seule école en France à fonctionner ainsi! Tout de même, dans le cadre de notre concert

des 10 ans, nous avons reçu une subvention du Département et une de la SACEM, je tiens à les remercier. »

Parallèlement, tu as monté ton propre label, Extraordinaire ; peux-tu nous en parler ?

« Je n'ai pas monté mon label parallèlement. Le label existe depuis 2000. À l'époque je l'avais créé pour mes tournées et sorties d'albums chez Sony, et petit à petit, j'ai commencé à accueillir des amis artistes puis d'autres que je ne connaissais pas mais avec lesquels j'avais des coups de cœur artistiques. Aujourd'hui il y a des choses bien sur ce petit label. La plupart des artistes sont originaires de la région bien sûr, car la proximité est essentielle pour accompagner quelqu'un qui démarre. En ce moment, je produis un jeune chanteur rock, Hugo Bourgeat, et un trio pop-électro du nom de Codex. Je crois fort à ces deux découvertes. Vous pouvez aller les écouter sur le site du label (www.extraordinaire.fr). »

L'école est marrainée par Corine (ex-Téléphone), comment vous êtes-vous connectées ?

« Quand on s'est installé dans nos nouveaux locaux, en 2010, je voulais marquer le coup avec un parrain ou une marraine avec qui j'ai de réelles affinités. Le fait d'avoir quelqu'un de connu n'est pas suffisant ; l'image de ce qu'on véhicule est plus importante à mes yeux. En réfléchissant, je me suis dit que l'idéal serait une femme rockeuse comme moi. Et tout de suite, Corine s'est imposée. Elle a joué dans le plus grand groupe français! J'y suis allée de ma plus belle plume pour la convaincre de participer à notre modeste aventure. J'ai donc envoyé la lettre à son manager à Paris et quelques jours après, elle me répondait que "oui, bien sûr, et qu'elle était ravie". Je l'ai donc invitée à Blagnac, le feeling est bien passé.

Corine est une femme formidable, elle est aussi une citoyenne impliquée dans le combat pour une société plus juste. Elle sera sur scène avec nous le samedi 21 mai prochain au Metronum. »

La plus belle anecdote de cette décennie de pédagogie ?

« J'en ai trop! Je dirais que la plus belle réussite, plutôt que la plus belle anecdote, c'est qu'aujourd'hui les anciens élèves qui ont grandi avec la School demandent toujours à revenir chanter ou jouer pour les concerts... même dix ans après! Parfois, certains donnent à leur tour des cours de guitare. Je suis contente que la présidente de la School of Rock soit Dorine, une ancienne élève qui est devenue désormais une super musicienne. C'est comme un témoin qu'on se transmet régulièrement. Les plus jeunes s'appuient sur les plus anciens comme dans n'importe quelle troupe artistique! On verra tout ce petit monde sur scène le 21 mai, les anciens et les nouveaux réunis. »

Qu'en est-il de ta carrière de chanteuse-guitariste ?

« Je fais beaucoup moins de concerts en tant que Véro Ségo, forcément je n'ai plus beaucoup de temps entre la School et mon label. Aujourd'hui, je me sens plus productrice... plus réalisatrice artistique qu'artiste solo. Néanmoins, je serai au Bolegason à Castres le vendredi 3 juin... et ce sera un vrai plaisir, comme de partir en vacances! »

Propos recueillis par Éric Roméra

• Concert le samedi 21 mai, 20h30, au Metronum (1, boulevard André Netwiler/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10). Contact : 43, route de Grenade 31700 Blagnac, www.laschoolofrock.fr

> EXPOS

> "Archéo : une expo à creuser!" archéologique

Imaginée et construite avec la complicité de Science Animation Midi-Pyrénées, cette exposition, très différente de toutes les expositions présentées jusqu'à présent au Musée Saint-Raymond, répond à trois principaux objectifs : sensibiliser à la protection du patrimoine, illustrer une science pluridisciplinaire et démythifier l'archéologie qui n'est pas simplement une passion mais surtout un métier. "Archéo" s'adresse prioritairement à un public familial mais, parce que les dispositifs d'expérimentations proposés présentent trois niveaux, elle séduit tout autant les adultes que les enfants. Le parcours de visite se déroule en quatre parties dans un espace découpé en chantier de fouille géant et en laboratoire. On peut ainsi s'initier aux notions de frises chronologiques et de couches archéologiques ; comprendre la réglementation actuelle et être sensibilisé à la question du pillage archéologique ; découvrir les étapes précédant la fouille archéologique (prospection, diagnostic, constitution de l'équipe de fouille) ; fouiller passionnément un sol reconstitué ; étudier les objets découverts (poteries, des squelettes animaux et humains, des restes végétaux, des monnaies) à l'image des vrais spécialistes.

• Jusqu'au 25 septembre, tous les jours de 10h00 à 18h00, au Musée Saint-Raymond (1 ter, place Saint-Sernin, métro Jeanne d'Arc, 05 61 22 31 44), accès gratuit pour les moins de 18 ans!

> "To face", Paola De Pietri photographie

Cette exposition propose la série "To face", réalisée entre 2008 et 2011 par Paola De Pietri, figure majeure de la photographie italienne actuelle. L'artiste a mis le territoire au centre de sa pratique artistique. Elle en tire des images à la fois très structurées dans leur composition et très délicates dans le rendu des valeurs ou des teintes. Mais les paysages qu'elle crée ne sont pas le fruit d'une seule démarche contemplative. Organisés en divers ensembles, ils nous parlent avant tout des hommes qui ont vécu sur les espaces qu'elle scrute et nous en racontent l'histoire à travers les traces qu'ils ont laissées.

• Jusqu'au 29 mai à la galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 77 09 40)

> Delphine Klos & Adrien Marquez-Velasco photographie

La photographe-vidéaste Delphine Klos présente "Les vieux ou le ballet du quotidien", une série photographique qui associe portraits et citations de personnes âgées autour des gestes de tous les jours. Pour ce faire, elle est allée à leur rencontre au sein de plusieurs maisons de retraite. Entre ancrage réaliste et pure fantaisie, une vidéo complémentaire vise à offrir une image positive des personnes âgées dans une société de plus en plus vieillissante. L'écrivain-photographe Adrien Marquez-Velasco, de formation vidéaste à l'école de cinéma de Toulouse, a pour habitude les différentes techniques de cadrage depuis 2010. Mais il s'essaye plus particulièrement à la photographie depuis 2015 où il fait des portraits son sujet de prédilection. Adrien Marquez-Velasco est aussi écrivain et blogueur, il a publié quatre livres chez l'Harmattan.

• En mai dans les locaux de Radio FMR (9, boulevard des Minimes, 05 61 58 35 12)

> "Cervantes et Don Quichotte dans l'exil républicain" bibliographique

Dans la production culturelle de l'exil espagnol, la revendication de l'œuvre et la figure de Miguel de Cervantes furent récurrentes. L'identification avec les deux mythes "cervantesques" par excellence, Don Quichotte et Sancho, est devenue un lieu commun entre les exilés, qui ont vu, reflétées dans la défense de la liberté et dans l'éthique idéale du chevalier, les valeurs d'égalité et de justice. Instituto Cervantes expose les livres et les revues de son fonds relatif à l'exil et qui témoignent de cette vénération intellectuelle pour Cervantes et son œuvre.

• Jusqu'au 20 mai, du lundi au vendredi, de 14h30 à 18h00, Bibliothèque de l'Instituto Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 80 72). Entrée libre!

INTRAMUROS

<https://www.facebook.com/journal.intramuros>